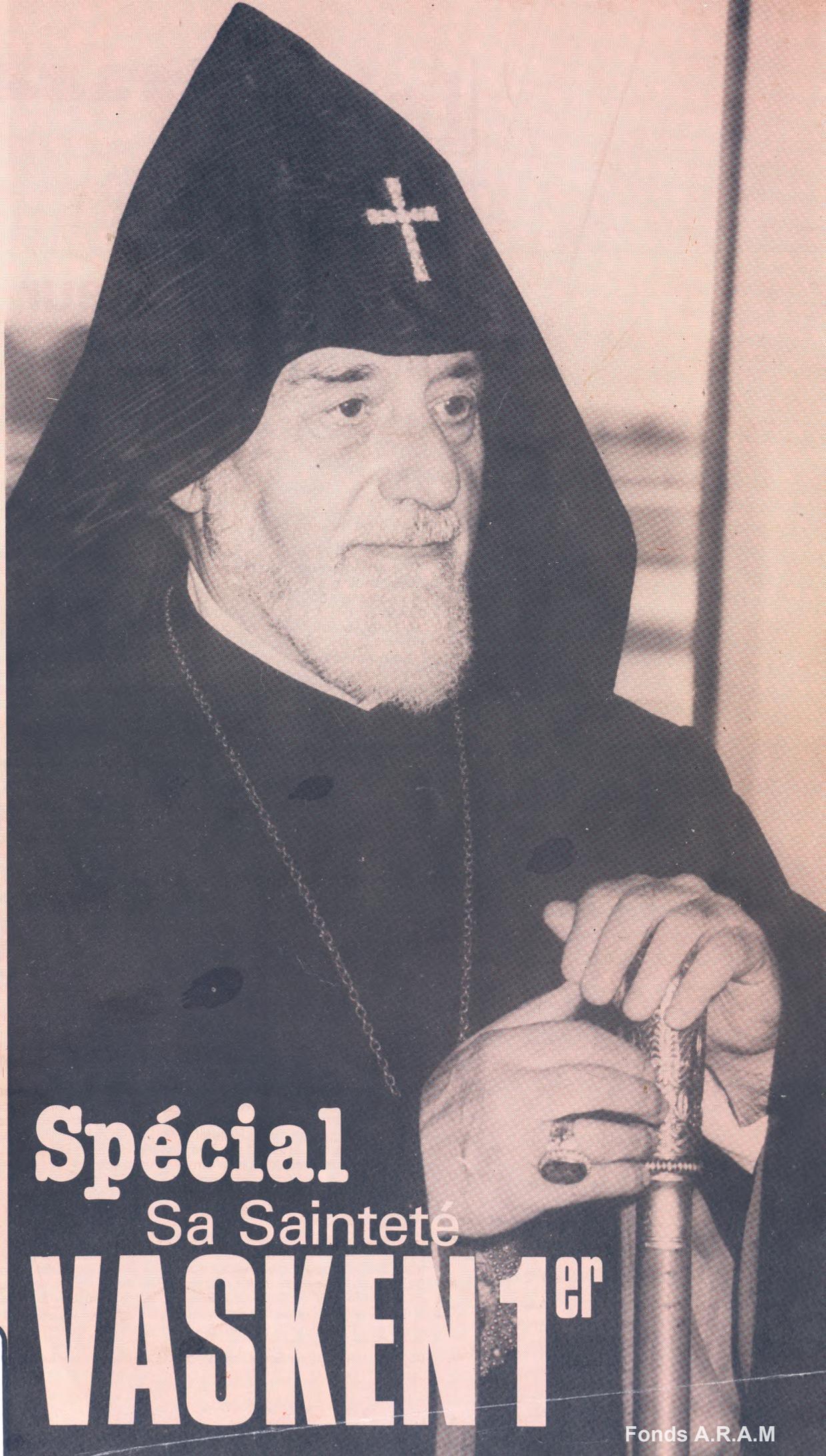


g  
i  
n  
e  
m  
e  
n  
g



**Spécial**  
Sa Sainteté  
**VASKEN 1<sup>er</sup>**

N° 45  
MAI - JUIN  
1979  
8 F.

Fonds A.R.A.M

## Un malheur ou un bonheur n'arrive jamais seul

**L**ES évènements de ces derniers mois qui n'ont pas manqué d'apporter à la communauté arménienne une succession de satisfactions semblent confirmer ce dicton.

Au Liban et en Iran, la situation dramatique de nos compatriotes n'a pas laissé les autorités de la République d'Arménie indifférentes. Et sous l'impulsion de Sa Sainteté Vasken 1er, Catholicos à Etchmiadzine, une aide morale et matérielle leur a été prodiguée. Bien que toujours préoccupant, le drame semble s'apaiser.

L'âpre bataille juridique du paragraphe 30 a été couronnée d'un premier succès au-delà duquel il faut souligner la première défaite de la diplomatie turque. Depuis des décennies, en effet, les représentants de la Turquie navigaient sans inquiétude dans les couloirs de l'ONU ou d'ailleurs laissant à chaque escale leur cargaison de pressions et d'arguments douteux sur le problème arménien. Nous avons aujourd'hui des diplomates conscients du jeu mené par ces représentants à masquer l'effroyable vérité de la tragédie de 1915.

La réponse ferme de ces diplomates indignés est le sens véritable du succès de cette bataille que la communauté arménienne par sa vigilance et le rassemblement de toutes ses forces, transformera en victoire.

Les commémorations du 24 Avril se limitaient depuis quelques années à une journée du souvenir et sous la forme de deuil national avec messes et requiems. Elles ont ENFIN franchi le mur des pleurs et des lamentations pour emprunter la voie de la revendication et de l'action permanente. La lutte est engagée. Elle est juste et a pour règle essentielle une direction juridique et diplomatique et les quelques exceptions de violence confirment cette règle.

Et enfin, la visite en France de Sa Sainteté, Vasken 1er, Catholicos Suprême de tous les Arméniens. Reçu par les autorités officielles (Préfecture, Mairie) son séjour à Marseille a été largement commenté par la presse écrite et parlée.

Le fait marquant dans notre région, fut l'accueil réservé par l'Eglise de Beaumont où Sa Sainteté Vasken 1er a su apporter les paroles réconciliatrices au différend d'origine politique qui troublait les relations entre paroissiens. L'unité a été retrouvée et rétablie. «Quel berger ne quitte pas son troupeau pour aller à la recherche de la brebis égarée...»

Ne pas se rallier au sceptre d'Etchmiadzine qui a confirmé notre identité depuis le troisième siècle, n'est pas une erreur, c'est une faute. Nous commettrions également une faute en essayant d'attirer notre Eglise dans l'arène des passions politiciennes. Elle a une lourde tâche dans sa mission spirituelle. Nous ne devons reculer devant aucun sacrifice dans l'apport de notre aide.

Une ombre légère cependant que nous ne pouvons passer sous silence. Les efforts déployés pour recevoir avec faste et honneur notre Catholicos dans des cadres somptueux sont louables. Mais nous avons en banlieue (campagne Frèze, St. Antoine, St. Loup, St. Jérôme) des communautés qui vivent autour de leur chapelle, que nos anciens ont bâti comme on bâtit un sanctuaire. La foi dans ces chapelles protectrices de l'âme arménienne n'est pas moins forte que dans celle du Prado baptisée cathédrale par certains.

Ne pouvait-on pas alléger le programme du Catholicos dans ses déplacements à travers réceptions et banquets pour trouver le temps de le conduire dans ces chapelles ?

Car, la publicité nous fera connaître le nombre de privilégiés qui se seront taillés des rubans d'honneur dans le sillage de Sa Sainteté. Ils sont sans doute mérités, là n'est pas le propos, mais nous ne saurons jamais combien de nos petites vieilles ou de nos petits vieux, humbles racinés fidèles de nos traditions, auront gardé des yeux pleins de larmes devant leur chapelle qu'ils entretiennent de leurs mains usées. Ils n'auront pas rencontré, au moins une fois dans leur vie, le saint porteur de la crose d'Etchmiadzine qui est aujourd'hui le symbole de résurrection de la première nation chrétienne du monde.

Voilà la seule ombre légère, mais nous la trouvons bien lourde de tristesse.

**armenia**

Fondateur 1ère série :  
André GUIRONNET  
Fondateur 2ème série :  
M.E.L.C.A. (Mouvement  
pour l'enseignement de  
la Langue et de la  
Culture Arménienne)  
Association régie  
par la loi de 1901  
Bouches-du-Rhône  
n° 4.943  
Président :  
Jean KABRIELIAN  
Directeur de  
la publication :  
Ohan HEKIMIAN

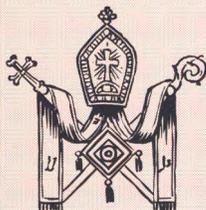
ABONNEMENTS :  
B.P. 116 13204  
Marseille Cédex 1  
Tél. 67.46.74  
C.C.P. 1166-59 T  
Marseille

Commission paritaire  
CPPAP 59 029  
IMPRIMERIE J. ARAKEL  
103, Av. Roger Salengro  
13003 Marseille  
Maquette :  
Roger COMBE

# Spécial arménien

Sa Sainteté  
**VASKEN 1<sup>er</sup>**  
à Marseille





## Sa Sainteté VASKEN 1er

Patriarche Suprême et Catholicos  
de tous les Arméniens  
en visite officielle  
à Marseille

Sa Sainteté Vasken 1er a été l'hôte exceptionnel de la communauté arménienne de Marseille du 3 au 11 mai. C'est la troisième fois depuis son accession à la dignité suprême que Sa Sainteté se rend en visite officielle à Marseille.

Arrivé à l'aéroport de Marseille-Marignane dans l'après midi du 3 mai, Sa Sainteté Vasken 1er a été accueilli par Monseigneur Sérovpé Manougian, délégué apostolique pour l'Europe occidentale et Archevêque de Paris, Monseigneur Agop Vartanian, Archevêque de Marseille et du midi de la France, Monseigneur Etchegaray, Archevêque de Marseille, Monseigneur Penafieu, Archevêque d'Aix en Provence, le Grand Rabin Sitruk, les représentants des Eglises protestante et catholique arméniennes, le Vicaire de l'Eglise Maronite, Monsieur Lucien Vochel, Préfet de région, Monsieur Serguei Chaverdian, Consul Général de l'URSS, Madame Louiset, conseiller municipal, représentant M.Gaston Deferre, député de Marseille, Monsieur Laurens Deleuil, Maire de Marignane, Monsieur Ardzrouni Tcherpachian, président du conseil d'administration de l'association culturelle de l'Eglise Sts Sahag-Mesrob et diverses autres personnalités civiles et religieuses.

Des allocutions de bienvenue ont été prononcées dans les salons d'honneur de l'aéroport dont celle très remarquée de Monseigneur Etchegaray.

L'accueil très chaleureux et empreint d'une grande solennité annonçait d'ores et déjà le caractère exceptionnel du séjour de Sa Sainteté.

Dès son arrivée à Marseille, Sa Sainteté s'est rendue à l'Eglise Sts Sahag-Mesrob pour une prière et s'est ensuite recueillie devant le monument érigé en souvenir des martyres de 1915.

Le dimanche 6 mai, une messe pontificale a été célébrée en présence de très hautes personnalités et de milliers de fidèles.

Le séjour de Sa Sainteté a été marqué par de nombreuses réceptions organisées en son honneur tant par les associations arméniennes que par les autorités françaises civiles et religieuses. A toutes ces manifestations, toutes les associations arméniennes étaient invitées.

Sa Sainteté Vasken 1er a accordé de nombreuses audiences aux différentes associations.

Au cours de chaque réception des allocutions très importantes ont été prononcées. C'est pourquoi, il nous a semblé nécessaire de les publier entièrement.

## Allocution d'accueil de Monseigneur Roger ETCHEGARAY

Sainteté

C'est un grand honneur et une grande joie pour moi de vous accueillir sur cette terre provençale et marseillaise que vous connaissez déjà au nom de tous ceux qui vous entourent dans la diversité de leurs confessions religieuses et de leurs responsabilités dans la cité et dans la région.

A vrai dire, j'ose l'avouer, entre nous deux, entre nos deux églises, j'ai senti comme d'instinct de profondes et sûres affinités. Je ne peux oublier comment, il y a déjà sept ans, vous avez vous-même accueilli la délégation papale dont je faisais partie, en réponse à votre visite historique au Pape Paul VI il y a exactement neuf ans, et devant laquelle vous avez été jusqu'à parler «d'accord profond dans la foi».

Il m'avait suffi alors d'un contact rapide pour sentir en moi la brûlure d'une amitié à l'égard d'un pays qui, sous bien des rapports, me rappelait mon Pays Basque. Un des premiers mots de la bible que j'ai appris sur les genoux de ma mère est celui du mont Ararat, que l'on me disait être de consonance, sinon d'origine basque ! L'Arménie, à Marseille, c'est le souvenir du «martyre» de près de deux millions d'Arméniens. Ce sont des hommes qui, par leur compétence et leur savoir-faire, ont réussi à avoir pignon sur rue et à se créer un vaste réseau de relations amicales, c'est aussi la découverte d'une communauté chrétienne bien vivante, animée par un frère très aimé dans l'Episcopat, Monseigneur Vartanian. Marseille est vraiment fière de sa communauté arménienne.

Mais, connaître les Arméniens sur leur propre terre, c'est bien plus. Désormais je ne pourrai jamais plus oublier ce foyer si vénérable qu'est la Sainte Etchmiadzine. Blottie dans un nid verdoyant, toute menue à côté d'Erivan, moderne capitale tentaculaire, elle paraît



*Souhais de bienvenue de Monseigneur Etchegaray*

Reportage : Ohan Hekimian

Transcription et traduction: Révérend-Père Karekine  
Robert Dermeguerian

4 Photos : A.Mashoyan, M.Demirdjian

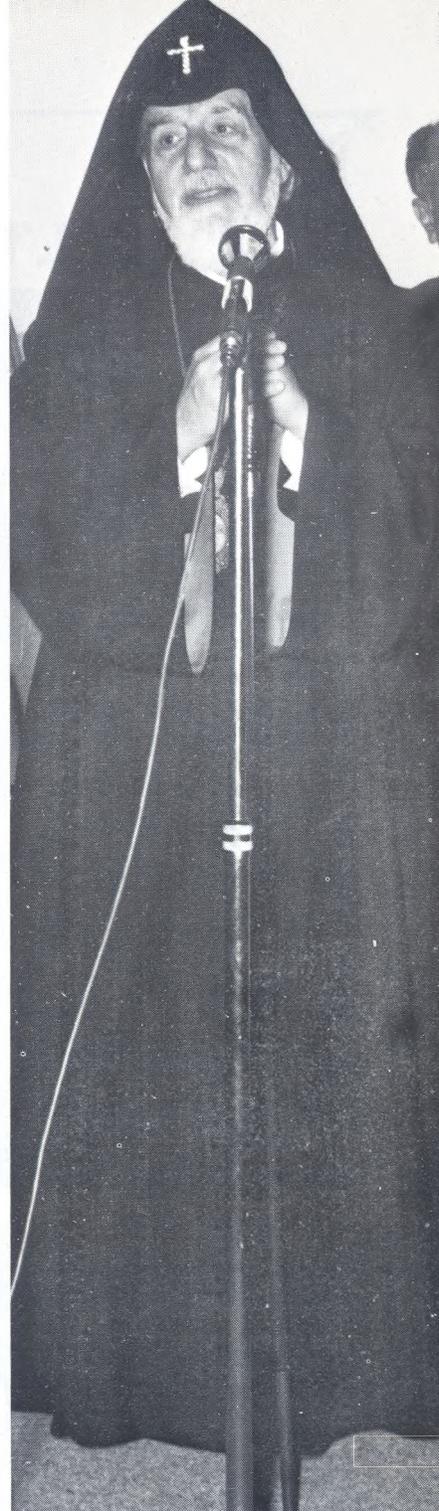
Fonds A.R.A.M



*Sa Sainteté Vasken 1er à son arrivée accueilli par Monsieur Lucien Vochel, Préfet de Région, Monseigneur Sérovpé Manougian, et Monseigneur Etchégaray (Photo le Méridional)*



*Sa Sainteté entourée de Monsieur A. Tcherpachian, de Monsieur Lucien Vochel, Préfet de région et de Madame Louiset.*



*Sa Sainteté remerciant les personnalités.*

bien fragile. Et pourtant, une force indomptable émane d'elle qui attire une foule silencieuse et recueillie. C'est que le pèlerin, venu de la diaspora ou d'autres régions de l'URSS, a conscience que c'est dans la foi chrétienne et par l'église, gardienne des valeurs ancestrales, que tout un peuple a pu sauvegarder sa cohésion nationale. Il ne faut pas oublier que l'Arménie a été la première dans l'histoire à reconnaître officiellement la religion chrétienne comme religion de tout son peuple (douze ans avant l'édit de Milan). En priant au tombeau de Saint Mesrop, le fondateur de l'alphabet arménien, ou en visitant la célèbre Mathenadaran aux 10000 manuscrits les plus précieux, j'ai mieux compris ce qui fait l'âme d'un peuple. On m'a raconté qu'autrefois, les époux qui n'avaient pas d'enfants payaient la copie d'un manuscrit qu'ils offraient au

monastère le plus proche ; ils estimaient que ce don, source de lumière, devait servir la nation comme l'aurait fait leur fils. Je suis heureux d'évoquer la vitalité culturelle de votre peuple dans cette métropole méditerranéenne où s'installa, il y a trois siècles, l'une des premières imprimeries arméniennes.

Sainteté, je n'en finirais pas de vous accueillir avec l'enthousiasme que le soleil apporte à ceux qui habitent le sol marseillais. Votre peuple, avec lequel vous vous identifiez, votre Eglise, dont vous être le Catholicos si estimé, votre peuple et votre Eglise sont là. Bien large est ce soir le cercle de ceux qui vous entourent de leur affectueuse sympathie.

Roger Etchegaray  
3 mai 1979



## A L'EGLISE STS SAHAG-MESROB



*Sa première bénédiction*



*Devant le monument des martyrs de 1915*

# RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE DE MARSEILLE

Lors de la réception donnée en l'honneur de Sa Sainteté Vasken 1er à l'hôtel de ville, dans son allocution de bienvenue, Mr Gaston Defferre, Député-Maire de Marseille, a déclaré le plaisir qu'il éprouvait à recevoir de nouveau Sa Sainteté. Il s'est ensuite longuement attardé sur le rôle particulièrement important que joue la communauté arménienne, riche de 60.000 âmes, dans la cité phocéenne, où a-t-il dit, «ils sont parfaitement intégrés, ils sont aimés et appréciés

de tous les marseillais. Par leur travail, leur courage, ils apportent en exerçant des activités commerciales et industrielles, une participation économique non négligeable, et ceci est particulièrement appréciable dans une période de crise».

«Votre venue est ressentie comme un geste d'affection non seulement envers les arméniens mais envers toute la population de Marseille.»

# Réponse de Sa Sainteté à M. Gaston Defferre Député-Maire

Par la miséricorde de Dieu, il y a environ un quart de siècle, nous avons mis le pied sur ce sol, nous avons vu et aimé cette grande ville historique, centre millénaire de civilisation, de culture et de commerce mondial, grand centre millénaire de la foi chrétienne et base solide de l'Etat français situé sur le littoral de la Méditerranée.

Aussi avons nous aimé Marseille pour son ambiance vive et chaleureuse, pour sa jovialité débordante, pour son énergie créatrice, attributs qui correspondent également au tempérament et au caractère de la nation arménienne et qui, si vous me permettez d'ajouter, Monsieur le Maire, caractérisent de même si bien votre personnalité de bonne volonté.

Le monde entier vous connaît et vous estime pour votre cœur chaleureux, pour vos grandes œuvres constructives et pour votre énergie inépuisable mise au service de Marseille et de la France.

Au nom de l'Eglise apostolique arménienne, veuillez recevoir, Monsieur le Maire, la bénédiction de Dieu que le Catholicos de tous les Arméniens vous apporte aujourd'hui du Saint-Siège d'Etchmiadzine, centre bi-millénaire de la foi chrétienne des Arméniens. Notre peuple, malgré son histoire bien tragique, a lutté contre la tyrannie et les forces des ténèbres durant des siècles et des siècles n'ayant pour seule arme que l'Evangile du Christ et sa spiritualité nationale. Mais enfin l'heure de la victoire a sonné et le peuple arménien, grâce à sa renaissance nationale, est arrivé à son port de salut après avoir subi la catastrophe la plus tragique de son histoire, le coup mortel du génocide de 1915, lorsqu'environ deux millions d'Arméniens ont clos leurs yeux d'une mort de martyrs, sans même avoir de sépulture. Chaque année, le 24 Avril, notre Eglise estime de son devoir sacré de prier pour la paix de ces âmes innocentes. Et nous sommes fort reconnaissant aux autorités françaises, aux religieux et aux intellectuels français qui partagent fraternellement le deuil de l'Eglise Arménienne et prennent part à la prière de notre peuple. Nous vous exprimons aujourd'hui nos remerciements surtout pour lui avoir rendu justice en donnant, à titre de Maire de Marseille, votre assentiment magnanime pour la construction d'un monument commémoratif dans la cour de l'Eglise arménienne, monument consacré à la mémoire des martyrs du génocide de 1915 et des Arméniens tombés pour la liberté de la France.

Les tragédies du passé ne doivent jamais être oubliées pour qu'elles ne se répètent plus jamais à l'avenir.

Nous considérons aussi comme notre devoir d'exprimer nos remerciements pour la bienveillante attention que vous prêtez toujours à l'égard des communautés religieuses arméniennes de votre ville et à leurs activités culturelles et éducatives. Cette généreuse attitude de votre part est un encouragement important pour nos fidèles, afin qu'ils puissent garder intactes et fermes les vertus chrétiennes et morales dans leurs foyers, dans la vie sociale et devenir ainsi des citoyens loyaux et

laborieux au sein du peuple français. Nous croyons que les temps nouveaux non seulement ne peuvent pas nier le rôle de l'éducation religieuse et morale, mais, au contraire, qu'ils nous font sentir davantage la nécessité d'éveiller et de développer dans la conscience des nouvelles générations la lumière de la spiritualité par laquelle seule les manifestations humaines, les rêves de l'homme et la civilisation matérielle peuvent revêtir un sens et une valeur réelle. Et pour nous autres, chrétiens, la source de la lumière de la spiritualité est le Christ lui-même, que nous confessons comme notre Sauveur.

Nous souhaitons que votre grande ville reste toujours fidèle au génie de la spiritualité propre au peuple français chrétien et qu'elle continue sa mission traditionnelle comme un flambeau des plus lumineux dans l'humanité de nos jours.

A vous, Monsieur Gaston Defferre, nous souhaitons une énergie inépuisable de travail créateur et de nouvelles inspirations, pour que vous puissiez réaliser tous vos projets pour la prospérité et pour la gloire de votre grande ville.

«AU demeurant, frères, soyez dans la joie, travailler à votre perfectionnement, encouragez-vous, ayez même sentiment, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous» (2e Cor. XIII-II)

4 mai 1979



Sa Sainteté avec Monsieur Gaston Defferre, député-maire de Marseille



# LA MESSE PONTIFICALE



*Sa Sainteté se dirigeant vers le monument des martyrs de 1915.*

Le Dimanche 6 mai, une messe pontificale a été célébrée par Sa Sainteté Vasken 1er, avec la participation de la chorale Sahag-Mesrob sous la direction de Khatchik Yilmazian.

De très nombreuses personnalités parmi lesquelles Monsieur Lucien Vochel, Préfet de Région et Madame, Monsieur J.C. Gaudin, député des BdR, Mademoiselle Rapuzzi, sénateur, représentant M.Gaston Deferre, député maire de Marseille, et des milliers de fidèles, environ 3.000, ont assisté à cette messe d'un éclat particulier.

Trop petite pour contenir cette immense foule, des postes de télévision avaient été placés tout autour de l'Eglise.

Après la cérémonie religieuse, Sa Sainteté Vasken 1er accompagné de Monsieur Lucien Vochel, Préfet de région, des personnalités officielles et de la nombreuse assistance se sont recueillis devant le monument des martyrs de 1915.



*La lecture du Livre Saint*

Très Saint Père,  
Monsieur le Préfet,  
Madame le Sénateur Rapuzzi représentant le Maire de  
Marseille,  
Monsieur le Député Gaudin,  
Messieurs les représentants du Conseil Général,  
Messeigneurs,  
Monsieur le Général commandant d'Armes de la Place  
de Marseille,  
Monsieur le Général commandant la Légion Etrangère,  
Monsieur le Commandant de la Marine à Marseille,  
Monsieur le Colonel commandant la gendarmerie,  
Mes révérends Pères,  
Mesdames, Messieurs,

Neuf ans après que Votre Sainteté en ait posé et béni la première pierre, la communauté d'origine arménienne est heureuse et fière de lui présenter ce monument aujourd'hui.

Comme le disait notre évêque, Mgr Hagop Vartanian à la veillée du 23 Avril, il n'y a pas de dépouille sous cette dalle éclatée. Si les ossements des cadavres du premier holocauste du XXème siècle achèvent de blanchir dans les déserts de Mésopotamie, leurs bourreaux n'ont pas pu parvenir à leurs fins : ils n'ont pas pu enterrer l'âme du peuple arménien.

Depuis quelques temps une campagne se dessine qui tend à nier ce génocide. Je voudrais demander aux assassins et à leurs complices :

N'avez-vous pas vu l'enfant décapité ? N'avez-vous pas vu la femme éventrée et le fruit palpitant de ses entrailles écrasé sur les pierres ? N'avez-vous pas vu le vieillard ferré comme un cheval et mort au bout de la corde qui voulait le faire galoper ? N'avez-vous pas vu l'homme écorché vif et jeté dans l'Euphrate en pâture aux poissons ? N'avez-vous pas vu ? N'avez-vous pas entendu ? Comment le silence pesant établi après que les cris d'agonie se soient tus, après que le piaillagement des vautours et le croassement des corbeaux festoyant aient cessé, comment ce silence ne vous écrase-t-il pas ? Comment pouvez-vous dormir ? Comment pouvez-vous rêver ? Vos nuits ne sont-elles pas désormais emplies de cauchemars ? Croyez-vous exorciser le sombre remord qui vous tenaille en vous voilant la face ? Croyez-vous ensevelir au plus profond de vous-même sinon sous terre, ces centaines de milliers de cadavres ? L'âme déchirée, meurtrie du peuple arménien est encore capable de mansuétude ! Pourrez-vous la mériter ?

L'architecte, Monsieur Pirian, qui a conçu cette œuvre, s'est inspiré des khatchkars qui jalonnent le sol de l'Arménie, de ces stèles funéraires artistement ouvragées offrant aux yeux émerveillés des passants leurs dentelles de pierre, entourant une croix vivante profondément enracinée dans la terre arménienne et tendant vers Dieu ses bras chargés d'espoir, cette croix, symbole de vie.

Avec la collaboration fructueuse du sculpteur Toros, a été élevé ce monument simple et émouvant alliant la pierre à l'acier pointant vers le ciel cette envolée symbolique vers la résurrection.

Après qu'1.500.000 arméniens sur les 2.100.000 vivant sur leurs terres ancestrales aient été massacrés sur ordre des gouvernements turcs de 1915, il se trouva encore des hommes capables de s'opposer à la tyrannie

## Discours prononcé le Dimanche 6 mai 1979 par le Docteur A.Khazinedjian devant le monument élevé dans la cour de la cathédrale arménienne de Marseille en présence des autorités civiles et militaires.

comme les spectres se dressant devant le yatagan du tueur, ces survivants formèrent la Légion d'Orient, fer de lance de l'Armée d'Allenby et enfoncèrent le front germano turc d'Arara.

Et les descendants de ces martyrs, de ces héros se battirent encore dans les rangs de la Résistance et de l'Armée Française pendant la dernière guerre mondiale. Tant qu'il lui reste une goutte de sang l'Arménien est capable de la verser pour défendre la justice et la liberté.

Voilà pourquoi nous avons voulu rappeler dans l'enceinte de cette église, qu'un peuple innocent avait été assassiné et que ses enfants rescapés et leurs descendants avaient combattu pour la Paix et la Fraternité. Les deux souvenirs se confondent car le sacrifice pour leur foi chrétienne des premiers et la bravoure désintéressée des seconds rejoignent le même idéal d'abnégation.

C'est un exemple pour le monde tout entier, car tout entier il est concerné par ce deuil ! C'est parce que le génocide des Arméniens n'avait pas été et n'est toujours pas dénoncé, qu'Hitler ordonna celui du peuple juif !

Mais ce monument n'est pas un appel à la vengeance ; en chrétiens qu'ils sont les Arméniens n'ont pas de haine au fond du cœur ; ils savent opposer à la cruauté le pardon.

Ce monument veut dénoncer à la face de l'univers tous les crimes contre l'Humanité, toutes les époques, tous les lieux où des femmes, des enfants, des vieillards, des hommes ont été sacrifiés aux appétits sanguinaires d'un désaxé ou d'une bande d'assassins auteurs de fumeuses théories contre nature.

Ce monument par sa seule et vibrante présence dit au passant qui le contemple : «Jamais, plus jamais celà ; sur cette terre où chacun a sa place, son droit à la vie, nul, aucun être humain ne peut, ne doit pouvoir éliminer son prochain, son frère !

Voilà, très Saint-Père, les réflexions et les sentiments que veut inspirer ce monument. Il permet aux jeunes de se réunir devant lui, de veiller à ses pieds une fois l'an toute la nuit afin de maintenir ce souvenir, afin de souligner et de rappeler tous ces crimes, afin qu'ils ne se reproduisent plus. Ces jeunes gens et jeunes filles chargés de toutes les espérances de l'avenir propagent le sens que nous avons voulu donner à cette réalisation : un message d'Amour et de Fraternité.



*Sa Sainteté avec Monsieur Lucien Vochel, Préfet de Région et Madame*

## RECEPTION A LA PREFECTURE

**Monsieur Lucien Vochel, Préfet de Région, et Madame ont reçu Sa Sainteté Vasken 1er accompagné de Monseigneur Sérovpé Manougian, de Monseigneur Agop Vartanian, des Pères de toutes les Eglises et des représentants des associations culturelles et culturelles arméniennes. La réception qui Lui a été réservée à revêtu une solennité exceptionnelle.**

### Allocution de M. Lucien Vochel Préfet de Région

Très Saint Père,  
Comme je le fais, chaque fois qu'une éminente personnalité rend visite à Marseille et à sa Région, jeudi dernier je vous ai accueilli à votre descente d'avion. Mais au geste naturel de courtoisie à votre égard, j'ai ajouté mes sentiments personnels de respect et d'admiration envers votre personne pour elle-même comme pour ce qu'elle représente.

Il m'est agréable de vous les renouveler aujourd'hui avec une conviction fondée sur ce que j'ai vu et entendu depuis que vous êtes parmi nous.

En effet, dès votre arrivée, j'ai constaté l'intense joie et la profonde émotion des représentants de la communauté arménienne qui vous entourent.

De toute évidence c'était bien un homme rayonnant de foi, de sagesse et de sérénité qui se présentait à nous et qui renouvelait aussitôt chez ses fidèles la ferveur chaleureuse de la piété et du patriotisme de toujours.

Puis la Grand'Messe Pontificale avant hier m'a permis, à la fois, de connaître le rite de la Sainte Eglise apostolique arménienne et de me trouver transporté par la chaleur populaire des assistants heureux et émus, de communier dans les souvenirs anciens qui unissent le peuple arménien à son Eglise comme dans l'évocation des épreuves et des martyres endurés dont les plus récents sont si proches de nous.

Dans votre remarquable homélie vous êtes apparu tel que vous étiez annoncé, mêlant l'attachement au sol natal et la sensibilité religieuse, révélant une longue expérience pastorale conduite dans des conditions difficiles et une persévérance infatigable au service de la plus vénérable des Eglises d'Orient.

En gratifiant la France de remerciements pour l'accueil qu'elle réserva aux vôtres, vous avez rappelé aux Français d'origine -car ils donnent parfois l'impression de l'oublier- qu'ils vivent sur une terre de liberté et que leur réputation tient, à travers le monde, à leur compréhension particulière des malheurs des autres auxquels ils ont toujours accordé et auxquels ils doivent toujours accueil, hospitalité, protection, en leur réservant une place originale et respectée dans la communauté nationale qui s'enrichit ainsi de diversités humaines.

A Marseille vous avez retrouvé une communauté arménienne, ancienne et, je puis le dire, unanimement appréciée. Son dévouement au bien public, son esprit laborieux, sa subtilité et sa finesse devenues proverbiales, l'expliquent sans peine autant que son attachement à la France indissolublement lié à son amour pour la terre des ancêtres.

Aussi votre venue en ces lieux constitue-t-elle un événement exceptionnel.

Tout d'abord pour les Arméniens de la diaspora dont vous constituez le symbole de l'unité et la continuité à travers l'histoire et qui continueront de vous offrir à chaque instant de votre séjour l'hommage de leur vénération.

Ensuite pour les autorités et pouvoirs publics que je représente et qui portent au Catholicos, Patriarche

Suprême de tous les Arméniens la haute considération que suscitent sa personne et sa mission.

Enfin pour la population de Marseille et de la Région qui vous accueille avec la chaleur et la sympathie dont elle est capable.

Ainsi, aux motifs personnels que j'ai de le faire, toutes les raisons me conduisent à présenter à Votre Sainteté, au nom de la République et des Français, mes vœux respectueux d'un séjour agréable et fructueux dans notre pays.

Permettez moi, en votre présence, de dire ma sympathie au peuple arménien et aux Arméniens de Marseille et de la Provence qui sont si proches de moi, ma reconnaissance pour ce qu'ils ont fait quand la liberté était ici menacée et pour ce qu'ils font chaque jour, avec dévouement, au service de la Cité.

8 Mai 1979



# Allocution de Sa Sainteté VASKEN 1er

Par la miséricorde de Dieu, voilà de nouveau que nous avons dirigé nos pas vers Marseille, vers cette ville historique où palpète vigoureusement le cœur de la France.

Votre accueil si chaleureux, Monsieur le Préfet, Nous va droit au cœur. Dans cette belle région de Provence Côte-d'Azur dont vous avez la charge, vivent des dizaines de milliers de vos compatriotes d'origine arménienne. C'est à eux que Nous apportons la bénédiction de notre Saint-Siège apostolique, mais c'est aussi, à travers vous, tous les habitants de cette ville et des ses alentours que Nous saluons. Au nom de l'Eglise arménienne, Nous vous prions d'accepter l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Notre Eglise et notre nation arméniennes, partout où les mouvements de l'histoire les ont dispersés à travers le monde, éprouvent une reconnaissance et une ardeur spéciales toutes les fois que la France est évoquée ; patrie des arts, des sciences, des lettres, détentrice de toutes les valeurs spirituelles et morales, la France a répandu abondamment les fruits du génie sans pareil de son peuple. Cette attirance particulière envers la France se remarque aussi chez les Arméniens vivant en Arménie ; dès les bancs de l'école ils s'instruisent dans les trésors impérissables de la littérature française et puisent dans l'héritage humaniste et progressiste de la France.

Partout dans le monde, tout intellectuel arménien a le culte de ces valeurs et de cet héritage.

Il est bien naturel que les Arméniens de France éprouvent avant tous les autres, ces sentiments et qu'ils en soient fiers, car ils sont des citoyens à part entière de la France qui, aussi bien dans le passé que de nos jours et à l'avenir, est appelée à maintenir le flambeau de la civilisation en tête de la grande famille des peuples du monde.

Conformément à sa digne tradition de tolérance et de liberté, la France a toujours permis à nos fils spirituels de conserver et de développer leur vie communautaire religieuse et culturelle, fidèles aux traditions de l'Eglise arménienne ; de tout cela ils en sont redevables aux autorités d'Etat de leur seconde patrie.

Comment, dès lors, ne pas formuler nos vœux les plus sincères pour que la douce et belle France soit prospère et florissante dans la paix et le bien-être ? Que l'éclat de son génie rayonne toujours dans l'Humanité et qu'elle reçoive pour toutes ces grâces nos remerciements les plus profonds.

Monsieur le Préfet, Nous venons d'un pays biblique, de l'Arménie chrétienne et de Sainte Etchmiadzine, centre bi-millénaire de l'Eglise apostolique arménienne. Permettez-Nous de vous apporter aussi la bénédiction de Dieu et de vous souhaiter, à vous et à votre famille, de longues années de vie pleine de santé et de bonheur, sur le chemin lumineux de votre mission consacrée à la prospérité de votre patrie.

8 Mai 1979

# Palais des Congrès

Le 8 mai à 21h dans la salle des Palais des Congrès une manifestation avait été organisée au cours de laquelle Sa Sainteté Vasken 1er, dans son allocution, a prêché et insisté sur la nécessité d'union. Auparavant, le Docteur Khazinedjian a présenté la personnalité de Sa Sainteté.

## Discours prononcé par le Docteur A. Khazinedjian

Très Saint Père,  
Messeigneurs,  
Mes Révérends Pères,  
Messieurs les Pasteurs,  
Mesdames, Messieurs,  
C'est la seconde fois, Très Saint Père, que j'ai l'honneur d'accueillir Votre Sainteté au nom de la Communauté d'origine arménienne de Marseille.

Vos enfants établis sur cette terre hospitalière devenue leur deuxième patrie, restent attachés par toutes leurs fibres à notre Sainte Eglise Apostolique Arménienne. Ils viennent, ce soir, remercier votre Sainteté d'avoir bien voulu leur apporter, avec le souffle de la patrie de leurs ascendants, Sa Bénédiction.

L'image et la personnalité de Vasken 1er ont dépassé le cadre de l'Eglise arménienne ; toute la chrétienté, le monde entier connaissent et admirent le Patriarche Suprême et Catholicos de tous les Arméniens et si je me permets de donner quelques traits rapides de sa biographie, ce n'est plus pour le présenter alors qu'il en est à son troisième séjour parmi nous mais parce que je ne puis résister au désir de citer en exemple une vie toute entière consacrée à l'étude, à la civilisation arménienne, à l'Eglise, à Dieu, non pas seulement en contemplatif mais d'une manière efficacement active.

Né le 20 Septembre 1908 à Bucarest, le jeune Levon-Garabedi Baldjian ne se destinait pas à la carrière ecclésiastique ; brillant élève, il est nommé instituteur à l'âge de 19 ans, il s'inscrit dans le même temps à l'université où il étudie les lettres et la philosophie ; en 1936 il obtient son doctorat en pédagogie avec une thèse intitulée : «le problème de la discipline en pédagogie». et pense se consacrer à l'enseignement supérieur. Mais Dieu en a décidé autrement.

La providence prend les traits de l'archevêque de Bucarest, Primat des Arméniens de Roumanie, Monseigneur Houssik, sa rencontre avec le jeune universitaire développe une affinité spirituelle et intellectuelle qui durera de 1937 à 1942, date du décès du prélat.

Profondément marquée par la personnalité de Mgr Houssik, la vocation de Levon Garabedi Baldjian se précise et en 1943, à l'âge de 34 ans, il décide d'entrer au service de Dieu. Il s'inscrit de nouveau à l'Université pour étudier, cette fois, la théologie et en recevoir tous les grades.

L'époque est sombre ; n'oublions pas que nous sommes en pleine guerre ; la communauté arménienne de Roumanie est privée de son chef spirituel. Le trône patriarcal suprême n'ayant pas de titulaire depuis le décès du Catholicos Khoren 1er, le 6 avril 1938, il n'est pas possible de consacrer un nouvel évêque. Le nouveau Catholicos Kevork VI ne sera élu et consacré qu'en 1945.

En attendant les fidèles de Roumanie, à l'unanimité, confient l'interim de l'évêché au Révérend Père Baldjian.

Celui-ci donne alors toute sa mesure à travers son intelligence, son travail forcené, son abnégation. Se dépensant sans compter pour ses fidèles, son Eglise, ses concitoyens roumains de toutes origines dans le malheur, il trouve encore le temps d'écrire et de publier des ouvrages historiques et doctrinaux et s'assure, par ses belles qualités, l'attachement affectueux de tous.

En 1951, le Très Révérend Père Baldjian reçoit la consécration épiscopale des mains de sa sainteté Kevork VI.

Monseigneur Baldjian exerce avec zèle son apostolat jusqu'en 1955. Le 29 septembre de la même année, l'assemblée plénière Ecclésiastique le désigne à l'unanimité pour succéder à Kevork VI décédé le 9 mai 1954.

Elu le 30 septembre 1955, Sa Sainteté Vasken 1er est consacré le 2 octobre 1955 en tant que Patriarche Suprême et Catholicos de tous les Arméniens. La compétence éclairée que l'évêque de Bucarest avait mise à la disposition des Arméniens de Roumanie, le Catholicos Vasken 1er allait l'offrir à son peuple tout entier, à sa culture, à son passé chargé de gloire et de drames, à son avenir plein de promesses.

Tout au long de son histoire, notre Eglise gardienne de notre civilisation et de notre foi a traversé de sombres périodes mais toujours la main de Dieu a suscité un homme providentiel pour la raffermir.

Cet homme, en 1955, fut Vasken 1er.

Avec courage et fermeté il redresse et réorganise, en priorité, le séminaire d'Etchmiadzin, car le troupeau a plus que jamais besoin de pasteurs. Puis il rend à Etchmiadzin sa place et en fait la source du rayonnement spirituel, intellectuel et sentimental de l'Arménie. Il le transforme en lieu de rencontres et d'échanges fraternels non seulement avec les Arméniens mais aussi avec tous les chrétiens.

Je me souviens encore des heures pleines de grâces et de sérénité que j'ai vécues en septembre 1976, époque qui faisait coïncider la bénédiction du Saint-Chrême avec la célébration du vingtième anniversaire d'accession au trône pontifical de sa sainteté Vasken 1er.

Au milieu de la joie et de la ferveur populaires de dizaines de milliers de fidèles, notre Catholicos entouré des dignitaires des Eglises d'Orient et d'Occident, avait donné à Etchmiadzin un visage œcuménique. L'amitié sincère et affectueuse que lui portent les représentants de toutes les Eglises du monde avait permis de montrer une magnifique image de la chrétienté. Grâce à ce prestige des frères chrétiens aussi éloignés que le patriarche des indiens du Malabar et l'archevêque de Londres et le patriarche des Orthodoxes russes et le cardinal représentant le Vatican et le patriarche de nos voisins géorgiens et les représentants des catholiques, Orthodoxes et Arméniens de Jérusalem et j'en oublie certainement, ces frères chrétiens, dis-je se retrouvaient et entouraient avec nos évêques, Sa Sainteté Vasken 1er. Tout ceci se faisant d'ailleurs le plus naturellement du monde conformément aux traditions de libéralisme et de tolérance de l'Eglise Apostolique Arménienne qui ne s'est jamais considérée, comme universelle mais comme membre à part entière de l'Eglise Universelle.

Mais si l'influence et l'action inlassable pour la réunification des chrétiens, de Vasken 1er débordent les

limites de notre Eglise Arménienne, son zèle pour le maintien et le progrès de la foi à l'intérieur de notre Eglise est tout aussi remarquable. Dès qu'il l'a pu, le Catholicos a décidé d'entreprendre la restauration des monastères et des églises nombreux sur le sol d'Arménie. Ces monuments, merveilleux précurseurs de l'art roman et de l'art gothique, sont inlassablement entretenus et reconstruits par une équipe d'architectes, d'entrepreneurs, de bâtisseurs, sous l'impulsion de Sa Sainteté.

Ces églises cruciformes surmontées d'un dôme et recouvertes d'une coupole pyramidale ou conique ont commencé à couvrir le sol de l'Arménie dès le IV<sup>ème</sup> siècle (rappelons que l'art roman n'est apparu qu'au IX<sup>ème</sup> siècle et le gothique au XII<sup>ème</sup> en Occident).

A mon sens, le joyau de cette architecture est l'Eglise de Sainte Hripsimé, construite au VII<sup>ème</sup> siècle et restaurée grâce à l'action de sa Sainteté. J'ai même eu la joie d'assister à un mariage dans la nef sacrée. Sa Sainteté nous a appris Dimanche que les fouilles effectuées dans la basilique avaient mis à jour les reliques de la Sainte et de ses compagnes martyrisées avec elle à la fin du III<sup>ème</sup> siècle. Ces ossements rattachent directement l'Eglise Arménienne aux premiers siècles du Christianisme et revivifient chez tous les Arméniens leur foi chrétienne.

Il est d'ailleurs normal qu'un gouvernement digne de ce nom soutienne cette œuvre de rénovation et de préservation pour les générations futures d'un patrimoine qui appartient non seulement aux Arméniens mais au monde entier.

Sans la Culture Arménienne la civilisation occidentale serait imparfaite car, c'est souvent sans le savoir, qu'elle s'est enrichie de l'apport arménien dans tous les domaines. Sans l'Eglise Apostolique Arménienne, il manquerait à l'Eglise Universelle un élément de sérénité et de pondération.

Si tout cela apparaît peu à peu et se révèle aux yeux de chacun, c'est en grande partie à votre action que nous le devons, Très Saint Père et aussi parce que vous siégez à Etchmiadzin, au sein de la Mère Patrie où l'on parle, où l'on étudie en langue arménienne, langue plurimillénaire, toujours vivante.

L'accueil de Chef d'Etat réservé à Votre Sainteté par les autorités de notre pays, la France, nous réchauffe le cœur et démontre, s'il en était besoin, que le Catholicos est le symbole de la dignité, du savoir, de la légitimité temporelle et spirituelle. Même lorsque le pouvoir temporel, comme aujourd'hui, existe, la force morale du Catholicos et Patriarche Suprême est indéniable. C'est grâce à ce soutien moral que l'Arménie a pu faire face aux malheurs de toute sorte, aux heures les plus tristes de son Histoire et définir et maintenir sa personnalité.

C'est à la lignée des Ohannes Yerort Imastasser (Jean III le philosophe) d'Odzoun qui, au IX<sup>ème</sup> siècle sauva l'Eglise Arménienne des sectes et des hérétiques et força le respect des califes de Bagdad, des Nerses IV Chnohrali qui faillit obtenir la réunification des Eglises Orthodoxe, Catholique, Syrienne et Arménienne au XII<sup>ème</sup> siècle à Romkla, des Mikäel 1er, Mofses III de Tathev, Pilippos 1er et Hagop IV, pontifes éclairés qui sauvèrent la foi et la culture arméniennes au moment le plus dramatique de l'Histoire, de Mkrtitch 1er Khrimian qui sut avec fermeté maintenir le flambeau de son église et combien d'autres, c'est à la race de ces grands patriarches qu'appartient Vasken 1er Chinար (le constructeur).

Nous pouvons nous réjouir de vivre sous le règne de Votre Sainteté et nous considérer comme bienheureux,

nous qui recevons votre message et votre soutien spirituel.

Car enfin le peuple arménien est un des rares peuples à n'avoir jamais recherché à dominer les autres ou à agrandir son territoire. S'il s'est battu les armes à la main ce fut toujours pour défendre la paix et le bonheur à l'intérieur des frontières que Dieu lui avait données.

C'est par son esprit que ce petit peuple a pu s'imposer. Inlassablement, il s'efforcera d'apporter son message d'Amour et de Fraternité. Comme l'écrit le poète Sevak, traduit par le professeur Mahe : « Nous sommes peu, mais ce peu on l'appelle Arméniens.. les siècles sont venus, les siècles ont passé et nous n'avons jamais tyrannisé personne. Si nous avons saisi, c'est seulement des yeux ; si nous avons conquis c'est seulement par nos livres ; si nous avons régné c'est seulement par nos arts... On nous dit Arméniens : pourquoi n'en serions nous pas fiers ? »

Et si nous pouvons le demeurer c'est grâce à la lumière qui vient d'Etchmiadzin, dont vous êtes, Très Saint Père, le Gardien et le Dispensateur .

Docteur A.Khazinedjian

## Allocution de Sa Sainteté VASKEN 1er



A ce moment, je suis particulièrement ému et en même temps spirituellement consolé d'avoir de nouveau l'occasion de m'exprimer devant vous de notre pays, de vos frères et sœurs ainsi que de St. Etchmiadzine. Je vous remercie pour les paroles de bienvenue de Monseigneur Hagop Vartanian, du Dr. Khazinedjian qui nous a transmis ses paroles de pensées chrétiennes ainsi que de Mgr Séropé Manoukian, Délégué Apostolique de S.S.Vasken 1er pour l'Europe Occidentale Archevêque de Paris qui, avec beaucoup d'émotion a évoqué tous les catholiques qui se sont succédés à St. Etchmiadzine. Je veux surtout parler du dernier cité, c'est-à-dire le Catholicos Meguerditch 1er, Krimian Hairig. J'étais à peine nommé chef de la communauté arménienne de Roumanie, alors jeune Vartabed, lorsque mes anciens amis scout m'ont montré une de ses photos avec au-dessous l'inscription suivante « que le Père vous conduise ». Je puis vous affirmer qu'à partir de cet instant, j'ai promis d'être digne au souvenir de Khrimian Hairig ; entre parenthèses, je l'ai toujours aimé et j'ai même écrit une petite étude à son sujet.

Si durant toutes mes années de catholicos, j'ai pu en être digne, ce sera ma plus grande satisfaction spirituelle.

C'est avec une grande joie que je viens vers vous, cette même joie que j'ai ressentie lors de la réception par le Préfet de votre région. Le préfet et sa femme ainsi que les autres personnalités présentes m'ont réservé un accueil chaleureux et avec beaucoup de respect ainsi qu'à tous mes accompagnateurs.

Dans ses paroles il a complimenté non seulement notre Eglise, ma personne, mais aussi toute la communauté arménienne de France, tous les citoyens français d'origine arménienne, c'est-à-dire vous qui êtes les enfants de l'Eglise Apostolique Arménienne. C'est un honneur pour vous et je vous félicite ; je complimente cette personnalité représentant le gouvernement fran-



*Sa Sainteté au Palais des Congrès*

çais à Marseille qui a de telles idées et de tels sentiments envers notre communauté.

Du plus profond de mon cœur, je m'exclame «Vive la France».

Aujourd'hui, j'ai eu l'occasion d'être un moment seul, j'ai feuilleté le nouveau testament et une phrase de l'Épître de St-Paul convient beaucoup à notre réunion de ce soir. St-Paul dans son épître adressé aux Romains (ch.12) formule la pensée suivante : «le corps humain est composé de différentes parties, chacune a un rôle propre à jouer sans se gêner mutuellement, toutes font partie d'un même corps de façon homogène.

L'Apôtre Paul compare le monde chrétien comme un seul être dans lequel tous les membres ont leur rôle et leur fonction en étant liés les uns aux autres ; donc le corps du Christ et le monde chrétien sont comparables. J'ai voulu préciser cette vérité pour vous faire savoir que vous êtes tous, membres de notre Eglise Apostolique Arménienne dans le Christ c'est-à-dire unis dans la foi du Christ et membres de notre Mère l'Eglise comme vous êtes membres entre vous.

Au cours de l'existence, cette idée, qui est une vérité de la chrétienté s'oublie, et c'est à ce moment là que des différends se créent au sein d'une même église. C'est pourquoi nous devons retenir cette idée d'unité dont parle l'Apôtre Paul pour ce qui concerne la communauté chrétienne et envers notre Eglise qui compose un corps spirituel.

Chaque individu de notre peuple, sans distinction, fait partie, qu'il vivent en Arménie ou en diaspora, de notre Eglise Apostolique Arménienne. Nous sommes une Eglise organisée mais nous avons des difficultés ; elles sont dues à notre dispersion tout au long de notre histoire. C'est dans ces conditions que je fais mon possible pour garder l'unité spirituelle de notre peuple dans notre Eglise, sous l'égide du Saint Siège d'Etchmiadzine.

St. Etchmiadzine organise cette unité avec l'aide des trois autres sièges hiérarchiques, ainsi qu'avec ses archevêchés et ses représentants laïques à travers la diaspora. Depuis 24 ans que je suis Catholico j'ai beaucoup d'expérience, je connais nos faiblesses, mais malgré ce, je vois au dessus de tout, notre Eglise Apostolique ; je ne veux pas diminuer le rôle des différentes associations laïques, car elles sont toutes nécessaires et utiles à notre communauté, mais au dessus de toutes, il y a l'Eglise Apostolique. C'est elle qui est reconnue comme organe officiel des communautés arméniennes par tous les gouvernements des différents pays de la diaspora. Les arméniens de la

diaspora sont d'abord des citoyens du pays où ils vivent puis les membres de l'Eglise. Il ne peut y avoir d'autres solutions.

Le but de mes différents voyages c'est de rappeler cette vérité, que nous sommes une seule Eglise, indivisible, nationale, comme l'a rappelé Mgr Séropé Manoukian, notre Eglise a 1700 ans et il est de notre devoir de la garder unique et indivisible.

Aujourd'hui, en Arménie, notre Eglise se développe ; il n'est secret pour personne que là-bas le régime est différent ; dans le passé, il y a eu sûrement des malentendus mais après la deuxième guerre mondiale, sous le catholicos de mon prédécesseur, Kevork VI, la situation s'améliorera vis à vis de notre Eglise.

Aujourd'hui, en Arménie, il n'y a pas d'Arméniens qui critiquent notre Eglise, même s'il n'est pas croyant... mais nous ne faisons pas de différence et tous les non-croyants sont de futurs candidats à la chrétienté. Il faut également rappeler que les autorités gouvernementales ont beaucoup de respect envers le Catholicos, et en toute occasion lorsque nous formulons une demande, elles font leur possible pour ne pas la refuser. C'est dans ces conditions, que pendant les 24 années de fonction, l'Eglise a fait d'immenses progrès en Arménie et plus spécialement à St. Etchmiadzine. Ceux qui sont venus en Arménie ont pu le constater : lors d'importantes manifestations comme la bénédiction du Saint-Crême, plus de 50.000 personnes étaient rassemblées dans la Cour de la Cathédrale, et tous les dimanches, les Eglises d'Arménie sont pleines : à Etchmiadzine, nous avons installé des hauts parleurs dans les jardins.

Les baptêmes et les mariages religieux ont augmenté et il n'y a pas d'arméniens qui ne fassent baptiser leur enfant : 80 % des nouveaux-nés sont baptisés et il faut préciser que dans les 20 % restant, 6 à 7 % ne sont pas des arméniens. Les cérémonies de mariage ont lieu notamment dans l'église de Ste-Hripsimée.

Au point de vue de la construction durant ces 20 dernières années, nous avons notamment restauré des églises et des couvents qui ont valeur historique ; ces réfections sont réalisées grâce aux dons de nos compatriotes de la diaspora. Pour ce qui concerne les dépenses internes de notre Eglise, nous arrivons à les couvrir avec nos propres revenus.

Actuellement, nous construisons, dans les jardins du Palais du Catholicos un bâtiment de 60 m de long sur 20 de large, offert par Monsieur Alec Manoogian de New-York pour en faire un musée.

Notre Séminaire prépare des élèves et ceux d'entre eux qui le méritent sont envoyés à l'étranger pour leur

permettre de compléter leurs études et plus particulièrement en France, en Angleterre et en Allemagne ; actuellement, nous en avons un en Grèce qui est allé étudier le grec ancien.

Je veux aussi rappeler nos relations avec les autres Eglises. Aujourd'hui, lors du reportage de télévision, cette question m'a été posée : comment Etchmiadzine participe aux actions œcuméniques ?

Ces actions œcuméniques sont celles de ces dix dernières années et son but est de consolider les liens de toutes les Eglises chrétiennes et créer une solidarité entre elles ; cette action œcuménique a commencé avec le Pape Jean-Paul XXIII ; j'ai beaucoup de respect envers ce Pape et ses successeurs continuent dans sa voie, moi-même, j'essaie de participer à cette action.

Comme l'a rappelé Mgr Séropé Manoukian, il n'y a pas de frontière, de séparation entre notre Eglise et notre nation.

**NOTRE NATION EST NOTRE EGLISE ET NOTRE EGLISE EST NOTRE NATION.**

Depuis 1700 ans, notre Eglise a été ainsi et elle continuera ainsi. C'est la base de notre vie, de notre salut et notre avenir, et je suis fier qu'aujourd'hui, en Arménie, depuis que je suis catholico, j'ai pu réaliser :

- la construction du monument érigé à nos martyrs de 1915, réalisée pour la première fois dans les jardins de la cathédrale de St Etchmiadzine

- le monument construit en souvenir de la victoire de Sardarabad évoquée pour la première fois par le «Gontag» du Catholicos.

## Allocution de Sa Sainteté VASKEN 1er à Son Excellence Mgr Roger ETCHEGARAY Archevêque de Marseille lors de la réception donnée à l'Archevêché

Excellence,

Avec l'aide du Seigneur et sur l'invitation de l'Archevêque Mgr Séropé Manoukian délégué patriarcal de l'Eglise apostolique arménienne de France, nous sommes arrivés dans votre beau pays pour apporter nos bénédictions à nos fils spirituels de France et à leurs églises.

Débutant notre voyage, il y a quelques jours, par votre ville, nous avons été accueillis par le beau soleil et le ciel limpide de Marseille. A l'aéroport de Marignane, parmi ceux qui sont venus à notre rencontre nous avons eu la joie de recevoir également votre accolade fraternelle. A ce moment il nous a semblé que le ciel de Marseille devint plus radieux et le soleil plus chaud.

C'est la seconde fois que Nous avons la joie de vous rencontrer, de vous entendre et de ressentir de nouveau toute la chaleur de votre cœur. Nous avons été saisi encore une fois par le profond sentiment de notre fraternité et de notre union dans le Christ. Nous sommes unis dans notre commune mission qui consiste à répandre la lumière du Saint Evangile sur l'Humanité de nos jours ; nous sommes unis dans un esprit vraiment œcuménique.

Nous traversons une période orageuse pleine de troubles et de tourments, une période de recherches et d'attentes. De nos jours nombreux sont ceux qui sont poussés au désespoir et au pessimisme. Nous croyons qu'un chrétien ne peut jamais se livrer au désespoir ni au pessimisme, car le péché fut entravé par Jésus et le mal fut vaincu par le triomphe.

Nous pensons que l'Eglise du Christ, inspirée par cette vision, doit faire entendre sa parole et œuvrer pour accomplir dans le monde d'aujourd'hui sa mission par mi les hommes et les nations en les guidant vers le chemin de l'amour, le chemin de la justice et de la



*Monseigneur Etchegaray  
Sa Sainteté Vasken 1er*

vérité, le chemin de la paix. Il est réconfortant pour Nous de constater que votre grande Eglise, surtout durant ces dernières décennies est devenue le flambeau de cette grande mission chrétienne dont Votre Excellence est l'un des participants zélés.

Nous avons souvent le plaisir de lire dans les pages de l'hebdomadaire «Osservatore Romano» vos beaux articles qui expriment si clairement et si vigoureusement l'esprit et la conviction que Nous, les hommes d'Eglise, avons le devoir historique d'illuminer le chemin de l'édification d'un monde plus juste, plus libre, plus paisible et plus humain.

En notre qualité de Premier serviteur de l'Eglise apostolique arménienne, Nous aussi, Nous tâchons d'accomplir notre devoir là-bas, en Arménie, dans des conditions propres à notre pays, et nous persuadons de plus en plus que la parole du Christ constitue vraiment une Bonne Nouvelle pour l'humanité, que la lumière du Christ devient peu à peu une puissante force spirituelle capable de régénérer les âmes des hommes.

C'est avec ces pensées et animé par ces sentiments que Nous Vous témoignons notre amour fraternel et Nous répétons l'annonce de la Bonne Nouvelle qui est appelée à renouveler le monde de nos jours «Le Christ est ressuscité des morts».

9 mai 1979

## 10 mai 1979 : une journée historique

Sa Sainteté Vasken 1er a accepté de se rendre à l'église arménienne de Beaumont (banlieue marseillaise) sur l'invitation des responsables de la Paroisse.

Accompagné de Monseigneur Sérovpé Manougian, de Monseigneur Agop Vartanian et des Pères de toutes les églises arméniennes de la ville, Sa Sainteté et son cortège ont été accueillis par le Père Magar Nadjarian, curé de la paroisse, et des membres du conseil d'administration de l'association culturelle. Ils se sont ensuite dirigés vers l'église, distante de 200 mètres environ, sur un parcours jonché de fleurs et décoré de petits drapeaux frappés de l'armoirie de Sa Sainteté. Plus de 1.500 fidèles ont acclamé l'illustre visiteur avec beaucoup de ferveur et d'enthousiasme.

Le Catholicos de tous les arméniens et sa suite sont entrés dans l'église archicombles. Une prière a été dite,

puis le Père Magar Nadjarian a souhaité la bienvenue à Sa Sainteté avec des termes chaleureux. Très sensibilisé par l'accueil qui lui a été réservé, Sa Sainteté a répondu avec beaucoup d'émotion. Il a ensuite offert à l'église un khatchkar (40 cm x 20 cm de 6 kg)

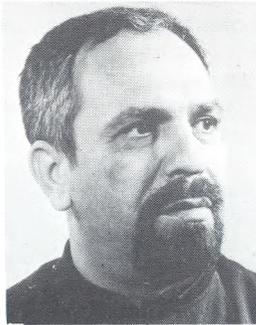
A sa sortie de l'église, Sa Sainteté a été très ovationnée et des colombes ont été lâchées sur son passage.

Une réception a été ensuite donnée dans la salle de l'église au cours de laquelle Monsieur Krikor Boyadjian Vice-Président de l'association culturelle a remis à Sa Sainteté, en souvenir un coffret de stylos.

L'Eglise Arménienne de Beaumont a vraiment vécu une journée historique.

Nous donnons ci-dessous les textes des allocutions.

## Allocution du Père Magar NADJARIAN



Très Saint Père,  
Messeigneurs Révérends Pères,  
Messeigneurs Honorables Pères,

En cette belle soirée de mai, nos cœurs sont comblés de profonde joie, car, ayant agréé la sollicitation du Comité de quartier de Beaumont de Marseille, le Patriarche de tous les arméniens S.S. Vasken 1er, avec son cortège, présente sa visite bénite au peuple arménien pieux de notre quartier. Comment ne pas être comblé de joie, ne pas être fier quand nous avons parmi nous le bâtisseur et sage Patriarche de St. Etchmiadzine qui élevé par la grâce divine, est le centre de la foi séculaire des Arméniens.

Très Saint Père, pour nous, l'évènement de ce jour est l'équivalent d'un miracle, car cette modeste chapelle arménienne, 47 ans après sa fondation et pour la première fois, se réjouit de la présence du Patriarche élu par la nation entière.

La bienveillante visite de Sa Sainteté, ici, soyez en assurés, rétablira les relations fraternelles et d'amour mutuel d'autrefois à Marseille d'une manière générale et dans notre quartier en particulier.

Très Saint Père de tous les Arméniens, Vous, qui êtes la continuité de nos 139 Patriarches Bienheureux, Vous qui par votre sagesse et patriotisme avez mérité le respect et l'admiration de toutes les couches du peuple arménien, respect qui égale l'adoration, au cours de votre prééminence, Vous avez réalisé tant d'actes monumentaux, tant de services immenses, que dans l'Histoire du peuple arménien Vous avez déjà mérité votre place dans le rang des immortels. Très Saint Père, Vous avez enseigné l'esprit créateur du sacrifice et du bienfait afin que l'Eglise Arménienne soit prospère et reluisante et que les arméniens partout où ils se trouveront fraterniseront aux côtés de l'Eglise arménienne.

Très Saint Père, Vous êtes à nos yeux un apôtre de la paix et de la fraternité. Donnez-nous la paix et la solidarité, notamment pour notre région. En tant que fils fidèles de Votre Sainteté, nous souhaitons que le Créateur assure l'éternelle prospérité au Saint Siège d'Etchmiadzine et Vous accorde une longue vie.

Bienvenu, Très Saint Père, bienvenu dans notre maison Bénissez nous, donnez nous la paix et la fraternité afin qu'après votre départ aussi nous puissions vivre fraternellement dans la paix.

Vive l'Arménie, Vive le Peuple Arménien.

Vive le Saint Siège d'Etchmiadzine.

Vive S.S. Vasken 1er, Notre bâtisseur, sage et clairvoyant Patriarche.

Le 10 Mai 1979 - Père Magar Nadjarian

## Réponse de Sa Sainteté VASKEN 1er

Mes Chers Fidèles,

Je rends grâce à Dieu d'avoir guidé nos pas vers cette Eglise et de nous avoir permis d'être ensemble aujourd'hui.

Je ne sais quels mots employés pour exprimer ma profonde satisfaction et ma spirituelle consolation pour cet instant que Dieu nous a offert. Ce moment que depuis longtemps j'attendais et qui nous réunit. Pour moi, en temps que Chef Suprême de l'Eglise Apostolique arménienne, il n'y a pas de plus grande joie que de voir l'ensemble de tous nos fidèles réuni sous l'égide de l'Eglise Apostolique Arménienne dont le Saint-Siège est

à Etchmiadzine, d'où nous arrive la bénédiction de Dieu. Il est vrai que St. Etchmiadzine est un don de Dieu et il faut que ce don serve à l'unification de notre peuple.

Depuis des siècles nous avons toujours vécu séparé, toujours en exil, aussi bien en Arménie orientale qu'en Arménie occidentale. Vous connaissez tous notre histoire et ses moments tragiques. Le Peuple arménien, où qu'il soit, a toujours gardé sa foi et guidé son inspiration vers l'avenir, grâce à l'Eglise Apostolique arménienne.

Je suis, moi aussi, un arménien de la diaspora et lorsque j'ai été élu Catholicos, je ne connaissais pas Etchmiadzine, ou très peu, car j'avais eu l'occasion de la visiter à plusieurs reprises, lorsque je me trouvais encore en Roumanie, pendant des périodes de deux à trois semaines au plus, mais ce n'était pas suffisant. Car pour la connaître, il faut y séjourner plus longtemps pour ressentir les échos spirituels qui se dégagent de cette construction de pierres noires, et ce qui est important c'est surtout l'idée qu'elle évoque pour notre peuple.

Pensez que pendant des siècles le peuple arménien venu d'Arménie et de la diaspora est venu embrasser ces pierres et l'a consolidée avec sa foi.

Lorsqu'en 1960, j'ai visité pour la première fois les Etats-Unis, une réception était organisée à l'Université d'Harvard ; des discours ont été prononcés en notre

honneur et notamment celui du Doyen de la Faculté de Théologie qui en me regardant, s'exclama : «Quelle chance que vous avez de posséder Etchmiadzine». A cet instant, je me suis senti frémir et j'ai pensé qu'un grand intellectuel en théologie américain, qui n'a jamais vu Etchmiadzine mais qui connaît notre histoire, s'exprimait ainsi ; et dans ma réponse je lui ai dit : «Nous venons d'Etchmiadzine mais je dois vous avouer que nous aussi, nous ne la connaissons pas encore profondément et nous essayons, petit à petit, de mieux la saisir en explorant tous les jours son histoire».

Depuis 24 ans que j'y suis, je découvre chaque jour quelque chose de nouveau, de nouveaux sentiments, de nouvelles idées.

Et ce sont ces réalités que je veux vous communiquer car elles sont comme un miracle dans l'histoire de notre Eglise.

Voici que de cette maison de pierres, je vous adresse mes salutations et la bénédiction de Dieu, à vous mes chers fidèles.

**Pour nous et pour Etchmiadzine, il ne peut y avoir de différence entre les Arméniens : Saint Etchmiadzine ne peut se séparer des arméniens et pas un arménien ne peut se séparer de St. Etchmiadzine.**

Je vois sur vos visages que vous pensez tous comme moi.

Ensemble rendons grâce à Dieu de nous avoir permis de se retrouver aujourd'hui pour vivre ce moment d'espoir.



## ENTRETIEN AVEC SA SAINTETE VASKEN 1<sup>er</sup>

**Sa Sainteté Vasken 1er nous a accordé une audience au cours de laquelle le Patriarche Suprême et Catholicos de Tous les Arméniens a bien voulu répondre à nos questions.**

**Très Saint Père, on vous appelle le Pape Voyageur, quel est le but, la signification et l'importance que vous attribuez à vos déplacements dans la diaspora ?**

Conformément à la plus ancienne tradition ecclésiastique le Supérieur de l'Eglise rend périodiquement des visites canoniques aux communautés religieuses et aux fidèles qui dépendent de son autorité spirituelle. Ainsi, en accord avec cette tradition canonique Nous considérons de Notre devoir de visiter Nos fidèles et leurs églises dispersés dans la diaspora en leur apportant la bénédiction de Dieu depuis le Saint Siège d'Etchmiadzine, centre suprême de l'Eglise Apostolique Arménienne depuis près de deux mille ans et de connaître également les conditions de leur vie religieuse, leurs activités dans l'éducation spirituelle.

**Très Saint Père, aux vues de vos nombreux voyages effectués à travers le monde, quel est votre sentiment sur la situation actuelle de la diaspora arménienne**

Jusqu'à présent, au cours de Nos voyages Patriarcaux, Nous avons constaté que tous nos fidèles vivent réunis en communautés religieuses sous la direction spirituelle des délégués patriarcaux, des Supérieurs de Diocèse, des prêtres spirituels.

L'assise de la vie des Arméniens à l'étranger est la Mère Eglise Apostolique Arménienne sous les auspices de laquelle fonctionnent de nombreuses organisations éducatives, culturelles, de bienfaisances et de jeunesse.

Plus organisée l'Eglise Arménienne propagera son apostolat dans toute la diaspora et mieux sera assuré le dessein de la vie des Arméniens à l'étranger.

**Très Saint Père, nous constatons que les communautés arméniennes de divers pays vivent isolément. Que pensez-vous de cette situation. Ne serait-il pas souhaitable d'organiser sous votre Haute Autorité une conférence internationale arménienne afin de mieux se connaître, d'échanger des idées et de résoudre nos problèmes actuels en commun.**

Le Saint Siège d'Etchmiadzine en tant que centre unificateur de toutes les communautés ecclésiastiques arméniennes à l'étranger joue bien le rôle auquel vous faisiez allusion au niveau de la vie religieuse.

Et souvent les représentants des autorités officielles ecclésiastiques qui demeurent et fonctionnent dans divers pays se rencontrent sous les arcades de la Cathédrale de St. Etchmiadzine et par le contact, des échanges d'idées s'efforcent de résoudre les problèmes qui les préoccupent.

**Très Saint Père, vous serait-il possible de dresser un bilan de vos réalisations depuis votre accession au Siège Pontifical, les projets en cours auxquels vous attachez une très grande importance, et les œuvres futures que vous aimeriez réaliser. Quelle est la situation actuelle de l'Eglise arménienne ?**

Aujourd'hui encore, comme au cours des siècles passés, Notre Eglise sur sa voie historique d'apostolat est présente sur le territoire de la Mère Patrie et sur celui de la diaspora.

Au cours des années de Notre Primauté les principaux objectifs du Saint Siège ont été les suivants :

- 1 - mieux organiser la vie religieuse en Arménie et agir avec plus d'ardeur pour édifier la vie spirituelle de notre peuple.
- 2 - faire particulièrement attention à la tâche de la préparation de jeunes religieux dans le Séminaire de Saint Etchmiadzine et les autres Collèges religieux de nos Sièges Hiérarchiques.
- 3 - une action continue a été conduite dans le but de restaurer et reconstruire nos monastères et églises historiques dans les Diocèses d'Arménie et de l'intérieur.
- 4 - le Saint Siège a conduit par tous les moyens possibles une vaste action pour consolider progressivement l'unité spirituelle entre Saint Etchmiadzine, nos centres ecclésiastiques et le peuple fidèle.
- 5 - au cours des vingt dernières années le Saint Siège a développé des relations d'amour fraternel et de coopération avec toutes les églises sœurs chrétiennes conduit par l'esprit œcuménique.

**Très Saint Père, comment voyez-vous la situation du Monde, son avenir et les répercussions des événements mondiaux sur le peuple arménien disséminé dans différents pays et plus précisément au Liban et en Iran ?**

Face à la situation actuelle dans le monde, Nous considérons de Notre devoir de prier afin que le Seigneur répande son esprit de paix à toute l'humanité et notamment aux dirigeants des Etats afin que ceux-ci puissent résoudre les crises et problèmes internationaux avec solidarité et compréhension mutuelle. Par conséquent, Nous prions toujours en faveur de la paix dans le monde entier.

**Très Saint Père, dans votre sermon de ce dimanche 6 mai 1979, vous avez fait part aux fidèles des récentes découvertes archéologiques près d'Etchmiadzine. Pourriez-vous donner quelques détails à ce sujet pour nos lecteurs ?**

A propos des récentes découvertes des sépulcres des martyrs de St Hripsimé vous pouvez avoir des détails dans la communication éditée récemment dans la revue du Saint Siège qui a été adressée à tous nos centres ecclésiastiques et à la presse.(1)

**Très Saint Père, certains considèrent que les manifestations organisées à l'occasion du souvenir du 24 Avril sont des actes politiques. Selon vous, quelle est la meilleure manière de commémorer cette date ?**

Ainsi que cela est déjà consacré depuis plusieurs années, Notre souhait est qu'à l'avenir aussi partout et chaque année, le 24 avril notre Eglise et le peuple tout entier honorent le souvenir de nos martyrs innombrables et prient pour la paix et l'illumination de leur âme en gardant éternellement dans leur conscience le vœu national de nos martyrs.

**Très Saint Père, voudriez-vous adresser un message à nos lecteurs ?**

Nous apportons à vos lecteurs Nos salutations paternelles et Notre bénédiction patriarcale du Saint Siège d'Etchmiadzine, quant à vous, Nous vous souhaitons une volonté et une force inépuisables, des inspirations nobles afin de continuer avec succès votre tâche, toujours enthousiaste par les succès culturels de notre mère patrie renaissante.

(1) Nous publierons prochainement ces détails.



DEPART



Longue vie, force et courage à Sa Sainteté VASKEN 1er dans sa noble et lourde charge.

A bientôt.

# Sa Sainteté VASKEN 1er : les grands moments de Son Patriarcat



**E**n 1970, l'événement qui revêtit un éclat particulier fut sa visite exceptionnelle et historique au Vatican, à sa Sainteté Paul VI. Dans notre histoire, ce fut la première fois que le Catholicos de tous les Arméniens, accompagné de plus de 12 archevêques, entouré des représentants de tous les Arméniens, venus du monde entier, rendit une visite officielle au Vatican. Reçu solennellement à la Basili-



que Saint-Pierre, comme le Chef Suprême spirituel de la plus vieille église chrétienne. A cet égard, il est à signaler que les contre-visites des chefs spirituels à Etchmiadzine revêtirent un caractère d'une très grande importance pour mieux connaître l'histoire et la propre physionomie de l'Eglise arménienne.

La phase principale, parmi ses œuvres rénovatrices durant les 24 années de Patriarcat, fut ses travaux de bâtisseur et de rénovateur. Le Saint Siège d'Etchmiadzine fondé en 301, est la première cathédrale du monde chrétien. Durant plusieurs années tombée en désuétude, presque en ruine, un besoin urgent de restauration s'imposait : ce fut donc l'un des sujets de préoccupation de S.S. Vasken 1<sup>er</sup>. Grâce à la Fondation Kaloust Gulbenkian et dans un temps record, il parvint à faire restaurer la cathédrale avec ses enceintes rebâties.

Ainsi rénovée, elle eut un aspect embelli, resplendissant et digne d'Etchmiadzine. Dans le même ordre d'idées, par les généreuses donations des Arméniens vivant à l'étranger et attachés à leur Eglise, il fit restaurer, en Arménie, les édifices architecturaux et les églises représentant de grandes valeurs historiques et artistiques comme celles de Hripsimé, Kayané, le couvent de Geghart, l'Eglise de Ptchni, etc...

Parmi ces travaux, un des plus importants est la réédification du Nouveau Palais (Nor Véharan). En 1912, un bienfaiteur national, Alexandre Mantachian avait fait bâtir, dans l'enceinte d'Etchmiadzine, en face du Saint Siège, un nouveau palais (Nor Véharan) dont la construction fut terminée au début de la guerre 14/18. Depuis cette date et jusqu'en 1956, à la suite des guerres, il avait servi successivement d'asile aux émigrants, de caserne et d'hôpital.

Ce n'est qu'en 1956 que le Gouvernement d'Arménie l'a remis officiellement à la disposition du Catholicos ; il était malheureusement tombé en désuétude. Sa Sainteté, grâce aux dons des Arméniens de la Diaspora, le fit restaurer avec beaucoup de sollicitude, ainsi que tous les bâtiments historiques se trouvant dans l'enceinte, ainsi on peut dire qu'Etchmiadzine est devenu le Vatican arménien.

A l'issue de toutes ces réalisations matérielles, l'objet essentiel et principal des intentions de Sa Sainteté consistait à s'occuper de la formation et de la réorganisation spirituelles et administratives de notre Eglise. Dans ce domaine, de très sensibles modifications et progrès furent obtenus tant à l'intérieur de l'Arménie que dans les diocèses de la Diaspora.

Au cours de ces 15 à 20 dernières années, de nouveaux ecclésiastiques furent formés, et attribués particulièrement à l'Eglise d'Arménie, où un réveil religieux était visible. Les fidèles étaient plus nombreux ainsi que les baptêmes. La cérémonie du mariage religieux qui n'existait plus, petit à petit s'intensifie.

La position du gouvernement soviétique, vis-à-vis de la religion est bien connue, mais les rapports du Gouvernement d'Arménie sont bienveillants à l'égard du Patriarche Suprême. Le Catholicos jouit d'une grande estime, des considérations et du respect des intellectuels et des milieux gouvernementaux ; il est pour le peuple arménien le Chef Suprême et même on l'appelle « Roi ».

Après l'accomplissement de tous ces projets, l'aspiration fondamentale de S.S. Vasken 1<sup>er</sup> est l'Union de Notre Eglise.

Son idéal et son profond souhait consiste à voir cette dernière réorganisée, renforcée au point de vue spirituel, moral, administratif et rassemblée sous les

auspices spirituels du Saint Siège d'Etchmiadzine. Il souhaite ardemment que tous ses compatriotes de la Diaspora soient de fidèles citoyens du pays dans lesquels ils résident d'une part ; et animés de leur foi et culture, inspirés des meilleurs sentiments d'attachement au Saint Siège d'Etchmiadzine et à la Mère Patrie d'autre part. C'est de cette manière que sera raffermi le lien spirituel des Arméniens de la Patrie et ceux de l'étranger d'où naîtra l'Unité Arménienne.

A l'étranger, disséminés de par le monde, pour que nous puissions, à l'aide de notre culture, préserver notre personnalité, il nous est plus qu'indispensable de mettre de côté toutes nos divergences, en nous unissant en notre âme et conscience, pour renforcer toutes nos organisations spirituelles et culturelles en déployant unanimement tous nos efforts pour le progrès de Notre Patrie, et pour l'aboutissement en toute justice des Droits du Peuple Arménien. ■

## Etchmiadzine



### Origine du nom d'Etchmiadzine

Etchmiadzine se prénomme à l'origine « Vagharchabad » du nom du roi Vagharch 1<sup>er</sup> de la dynastie des Arsacides, et fut édifée en 117-140.

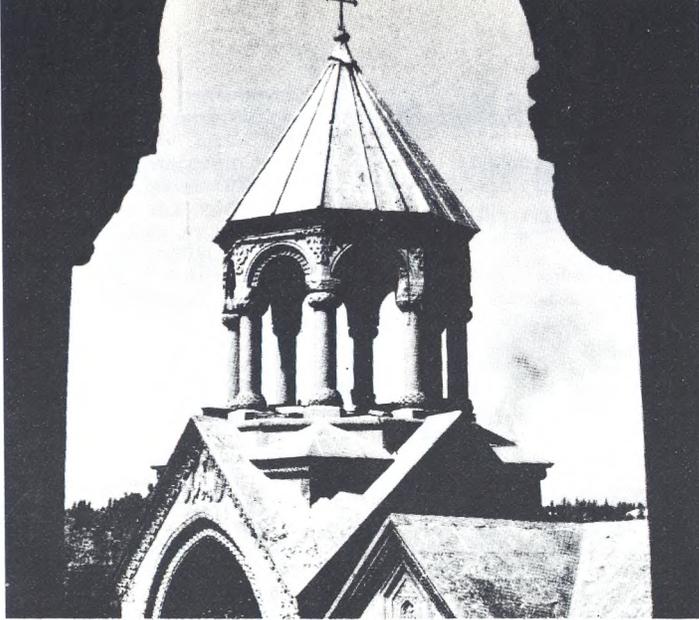
Cette ville se trouve à 20 kilomètres au Sud-Ouest d'Erévan. Elle joua un grand rôle, soit dans notre histoire ancienne, soit dans l'histoire de l'Arménie de nos jours.

Vagharchabad prit le nom d'Etchmiadzine à la suite de la propagation de la vision qu'eut Saint Grégoire l'Illuminateur (Etchmiadzine signifie le Christ descendu du Ciel) parmi le peuple.

Après des dizaines d'années, ce nom s'ancre dans l'esprit de la population et petit à petit le nom originel se perdit.

En prenant le nom d'Etchmiadzine, l'Eglise glorifia et rendit éternelle la vision de Saint Grégoire l'Illuminateur.

La date du 25 janvier 302 fut définitivement adoptée pour la vision de la descente du Christ sur l'empla-



cement de ce qui est aujourd'hui Sainte Etchmiatzine.

A partir du 4<sup>e</sup> siècle et jusqu'à nos jours Etchmiatzine fut et reste notre centre religieux et tous les Catholicos qui se sont succédés sur son trône ont le titre de Catholicos et Patriarche de tous les Arméniens.

### Vision de Saint Grégoire

Il était minuit, raconte Saint Grégoire, vous dormiez tous d'un profond sommeil. Quant à moi, éveillé, je songeais à la divine providence. Tout à coup j'entendis un bruit sourd, je vis le ciel s'entrouvrir dans une lumière éclatante et une forme lumineuse d'aspect humain descendre, qui m'appelle par mon nom. Cette forme étrange était le Christ tenant un objet d'or ; s'approchant du palais il frappe par terre. La porte d'entrée d'Etchmiatzine s'appelait à l'époque Porte de Drtd.

L'intérieur du temple présentait un espace vide. C'est là que se situait l'ancien emplacement souterrain de ce qui fut le lieu de l'Eglise de Santaramed.

Dans cette vision, il y avait également trois colonnes qui figuraient le lieu où Heripsimé, Gayané et Mariané subirent leur martyre.

A sa sortie de l'oubliette (Khor Virab) Saint Grégoire l'Illuminateur commence l'organisation de l'Eglise chrétienne.

Sa première œuvre fut d'élever, en lieu et place de la grande colonne, une Cathédrale, mais il dut attendre car, en cet emplacement, était érigé un temple païen. Mais pour arriver à ses fins, il fallait suivant les rites, le démystifier et il trouva suffisant momentanément d'élever une grande croix.

Quant à l'emplacement où les trois vierges furent immolées, leur sang ayant sanctifié les lieux, il fit construire immédiatement des lieux de prière en témoignage de leurs martyres.

En premier lieu il fit emmurer les corps des Saintes et enterrer. Ensuite il fit construire trois églises sur les lieux du martyrologe.

Ces chapelles sont conservées de part les siècles jusqu'à présent sous le nom de Sainte Heripsimé et Sainte Gayané. La troisième porte le nom de Sainte Choghagat, mais ce n'est que par la légende que l'on sait, que l'on présume, que c'est celle de Sainte Mariané. Même le tombeau est au-dessus du sol.

Quant au nom de Choghagat qui est également donné à la vision de Saint Grégoire l'Illuminateur, on présume que celui-ci avait fait son lieu de prédilection l'endroit du martyrologe et que c'est là où il vit la

descente du Christ. Ces trois églises sont encore debout quoique ce ne soient pas celles construites par Saint Grégoire l'Illuminateur.

Celle de Sainte Herpsimé fut restaurée par le Catholicos Gomidas ; quant à celle de Sainte Gayané, elle le fut par le Catholicos 1<sup>er</sup>, au 7<sup>e</sup> siècle.

Choghagat fut à son tour restaurée par le Catholicos Nahabed à la fin du 17<sup>e</sup> siècle.

Sous les Eglises de Saintes Heripsimé et Gayané, enfouis profondément, sous des pierres énormes, se trouvent les ossements des trois Saintes.

Ceci a été prouvé ces derniers temps par la tentative de vol des ossements de Sainte Heripsimé par les prêtres latins, quant à ceux de Sainte Gayané c'est la curiosité du Diacre Hovhanès qui les mit à jour.

La cathédrale porta au début le nom de la Sainte Vierge, mais le peuple arménien a préféré l'appeler Sainte Etchmiatzine pour perpétuer la vision de la descente du Christ.

### L'organisation et la vie de la Ville Sainte

Sainte Etchmiatzine est régie par un Conseil Supérieur de l'Eglise dont le président est S.S. Vasken 1<sup>er</sup>, Catholicos de tous les Arméniens, et composé de 4 ecclésiastiques de haut rang ainsi que de trois experts qui sont des professeurs ou experts en la matière.

Elle gère sept monastères : Kheghart, Vagharchabad, Khor Virab, Sainte Croix d'Egheknatzor, Sainte Heripsimé, Sainte Gayané, Sainte Choghagat. Le séminaire est dirigé par un supérieur et un sous-directeur. Les séminaristes sont au nombre de 35/40 qui reçoivent leur instruction, outre du patriarche, de douze professeurs civils.

Il est édité un mensuel qui se nomme Etchmiatzine sous la direction de sept rédacteurs civils et religieux.

Plusieurs sous-comités s'occupent de la vie et de la gestion des Saints lieux ; ainsi il y a :

1. Un prêtre qui reçoit les hôtes.
2. Deux à trois architectes sont attachés en permanence au patriarcat suprême.
3. Un comité de gestion financier.
4. Un économat.
5. Un comité de gestion pour toutes les publications.
6. Un comité pour les moyens de transport.

Le budget de Sainte Etchmiatzine est alimenté par les quêtes et les cierges dans les églises mais surtout par les dons généreux envoyés par les Arméniens de la Diaspora.

D'après la déclaration du Patriarche, les trois-quarts du budget d'Etchmiatzine sont couverts par l'argent que laissent les fidèles en brûlant les cierges.

Dans toutes les églises et couvents d'Etchmiatzine des milliers de fidèles viennent participer aux cérémonies religieuses, surtout pour les grandes fêtes et conformément à nos anciens rites, ils viennent immoler des agneaux. Les danses régionales (Mouche, Sassoun, Vaghachabad) accompagnées d'instruments de musique typiquement arméniens, créent une ambiance extraordinaire.

Il a été édifié à la mémoire des 1.500.000 Arméniens massacrés par les Turcs, un monument dans l'enceinte de Sainte Etchmiatzine. Ce sont nos Khatchkars qui forment le motif principal de ce monument qui est l'œuvre des plus grands sculpteurs d'Erévan.

C'est sur l'ordre de S.S. Vasken 1<sup>er</sup> qu'il fut édifié en octobre 1965 et l'inauguration eut lieu en présence des plus hautes personnalités ecclésiastiques venues du monde entier ainsi que de milliers de pèlerins. ■

### Le Docteur Melkon EBLIRATIAN a eu un entretien avec M. Soldatov, Ambassadeur d'URSS à Beyrouth

Afin de discuter sur les événements récents au Moyen Orient sur leurs répercussions au Liban ainsi que les questions qui concernent les arméniens, le Docteur Melkon Ebliratian a eu un entretien avec Monsieur Soldatov, ambassadeur d'URSS.

L'entretien a eu lieu à la suite d'une rendez-vous pris préalablement. La discussion s'est portée sur les récents accords égypto-israéliens et leurs conséquences sur toute la région ainsi que les inquiétudes des arméniens du Liban.

L'Ambassadeur a précisé que la position de son gouvernement était clairement indiquée dans la déclaration

soviéto-syrienne annoncée récemment à Damas. L'Ambassadeur a confirmé que l'Union Soviétique était pour l'intégralité territoriale politique du Liban tout en suivant le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un autre pays. A son tour, au nom de toutes les organisations arméniennes, le Docteur Ebliratian a remercié l'Union Soviétique et le gouvernement arménien pour l'aide financière et morale portées aux arméniens du Liban, pour son rétablissement, en assurant aux arméniens le sentiment de ne pas être seul.

Haratch

### Pâques arméniennes sans vin

TEHERAN (A.F.P.) - Dans un panier quelques œufs colorés de Pâques, des gâteaux et un pain béni accompagnent une lettre adressée au premier ministre iranien, signée par Janet Lazarian Chaghagh, critique et chroniqueur iranien bien connue catholique de rite arménien : «Monsieur le premier ministre, écrit-elle, dans ce panier quelques œufs de Pâques, quelques gâteaux et du pain béni vous sont offerts par une journaliste iranienne arménienne qui a foi dans sa religion, dans sa patrie iranienne et qui respecte toutes les traditions religieuses et nationales. Ce qu'il y a dans ce panier se trouve aujourd'hui sur la table de chaque chrétien dans le monde entier. Comme vous

pouvez le constater, sur le pain béni est dessiné le corps de Jésus-Christ sur la croix. D'habitude, nous mangeons ce pain avec du vin béni mais, cette année, nous n'avons pu en obtenir. Abbas Amir Entezam, votre porte-parole officiel, m'a gentiment dit qu'on devait se contenter de lait.

Vous et les autres leaders religieux de l'Islam aviez promis de respecter les droits des minorités dans la République islamique. Nous espérons que les autres minorités auront plus de chance que nous et que nous aurons notre place dans la nouvelle constitution islamique iranienne», conclut Mme Lazarian Chaghagh.

«LE FIGARO»

### Aide de l'Arménie aux Arméniens du Liban

Le Comité supérieur chargé de la réception et de la distribution de l'aide de l'Arménie Soviétique à la communauté arménienne du Liban, annonce dans un communiqué l'arrivée de 250 tonnes de matériel. A la cadence de deux avions par jour cette aide massive de l'Arménie Soviétique a été transportée d'Erevan à Beyrouth en 23 vols.

Le matériel transporté comprend des denrées alimentaires de base (sucre, riz) des couvertures, des médi-

caments, des chaussures et des vêtements, du matériel pédagogique et des matériaux de construction. Ce matériel s'ajoute ainsi aux 50.000 dollars offerts par S.S. Vasken 1er et les 100.000 roubles (600.000 Francs) collectés auprès de la population d'Arménie. La distribution a commencé le 19 mars, dans une vingtaine de centres situés sans exception dans tous les quartiers à forte concentration arménienne. Près de 3.500 familles ont pu bénéficier de cette aide.

Le gouvernement et la population d'Arménie Soviétique ont réagi vigoureusement aux provocations dont furent victimes les Arméniens du Liban. Les personnalités politiques, celles des sciences, des lettres, ont fait des déclarations à la presse en condamnant totalement ces exactions.

Tous ces propos, suivis de l'aide financière et matérielle sont une preuve de l'intérêt que porte le gouvernement d'Arménie à la communauté arménienne du Liban et plus généralement à la diaspora. Le comité chargé de la réception et de la distribution des denrées a exprimé dans son communiqué ses plus vifs remerciements aux gouvernements d'Arménie Soviétique et de l'Union Soviétique, ainsi qu'au gouvernement Libanais qui a consenti des facilités pour le transport et la livraison du matériel. Le comité exhorte les compatriotes arméniens à resserrer leurs idées et fort de l'aide de l'Arménie et de la Diaspora, entend préserver sa politique unitaire de neutralité positive.

AZADAMARD.

### Les propositions du Docteur Garabed Armand

Le médecin principal de l'hôpital St. Sauveur, le Docteur Garabed Armand conclut de la manière suivante son dernier article consacré aux problèmes arméniens et publié dans le journal «Guinaiden». A notre avis, afin de mettre un terme à l'atmosphère anti turc créée par les arméniens du monde entier, la République turque doit prendre 4 mesures :

1 - Déclarer au monde que la République Turque n'a aucun lien avec les événements qui ont eu lieu sous l'empire ottoman et que la République Turque est contre le génocide et condamne tous les cas de génocide dans le monde.

2 - Expliquer au monde la situation actuelle des arméniens de Turquie.

3 - Annuler toutes les décisions restrictives contre les associations, les églises, les écoles, les hôpitaux des minorités du pays qui ne sont pas à l'encontre des intérêts du pays et ainsi faire taire la propagande anti-turque organisée à l'étranger.

4 - La République laïque qui repose sur les idées de liberté de foi, de religion et de pensée fondées par Ataturk, doit créer une atmosphère de confiance à l'égard des arméniens.



## Le sort réservé aux Arméniens suscite de nouvelles inquiétudes

Le comité pour la commémoration du génocide arménien de 1915-1922, placé sous le patronage des chefs spirituels des trois confessions arméniennes de France (15, rue Jean-Goujon Paris 8ème) nous adresse le communiqué suivant :

«Le 24 avril, le peuple arménien commémore le soixante quatrième anniversaire du génocide dont il fut victime sur ordre du gouvernement turc ottoman en 1915 (...) Ce crime contre tout un peuple s'inscrit parmi les plus odieux que l'humanité ait connus. A ce jour, il n'a jamais été reconnu ni condamné.

A l'O.N.U. au sein de la commission des droits de l'homme, au terme d'un débat en mars dernier, un vœu quasi unanime des participants demande que la référence au génocide dont fut victime le peuple arménien prenne place dans le rapport définissant le «génocide» préparé par la sous-commission spécialisée.

Alors que le monde a condamné les crimes du nazisme, au moment même où des efforts se multiplient pour absoudre les criminels nazis, il est réconfortant qu'au sein de l'ONU un organisme responsable demande la mise en évidence du génocide dont fut victime le peuple arménien (...)

Pour obtenir que le crime commis contre le peuple arménien soit inscrit dans le rapport de l'ONU sur le génocide, le Comité «s'adresse à tous les arméniens et français afin qu'ils apportent leur soutien effectif en participant en très grand

nombre à la soirée anniversaire du mardi 24 avril 1979, à la Maison de la chimie à Paris, (28, rue Saint-Dominique, Paris 7ème).

De son côté, le Comité de vigilance pour les droits du peuple arménien (54, rue des Abbesses, Paris 18ème) communique : «Les rescapés de l'holocauste arménien à peine soixante mille en Turquie, subissent aujourd'hui une oppression qui s'intensifie depuis les événements de Chypre. L'accès aux écoles arméniennes leur est rendu de plus en plus difficile. Plusieurs églises sont plastiquées. Ils reçoivent des menaces dans leur travail, sont molestés dans leurs quartiers. Des assassinats d'Arméniens ont même été commis. Ils se trouvent dans l'obligation parfois de cacher leur identité ou de changer leur nom. (...) De nombreux arméniens quittent la Turquie en vendant tous leurs biens. Une partie importante d'entre eux vient demander asile en France. Alors que leur demande était acceptée jusqu'à il y a un an, on assiste depuis de la part du gouvernement français, à un refus systématique d'accorder ce droit sous prétexte que la situation des Arméniens n'est plus celle de 1915, date du génocide. Mais pourquoi, dans ce cas, leur requête était-elle acceptée jusqu'à l'année dernière ? (...)

Enfin, Libération arménienne (BP 39 Atouranian 92162 Antony Cédex) organise un rassemblement à 18h 30 ce mardi 24 avril devant l'entrée principale du cimetière du Père Lachaise. Cette manifestation est appuyée par le

L.C.R. l'O.C.T. et le P.C.R. Une réunion débat se tiendra le même soir à 20h 30, 8, rue Albert de Lapparent, Paris 7ème.

«le Monde 25.4.79»

## IRAN

Une délégation des Arméniens d'Iran, représentant la communauté, reçue par le Premier Ministre Bazargan.

Une délégation des Arméniens d'Iran a rendu visite au Premier Ministre de l'Iran Monsieur Bazargan. La délégation qui était présidée par le Prêlat, son Eminence l'Archevêque Ardag Manougian, représentait la communauté arménienne en Iran. L'Archevêque était accompagné par les Docteurs Vartkes Nahabidian, Harnig Tavitian, Alexander Pakhtianz, Albert Bernardi, Jirair Garabedian, les architectes Vahig Khachadourian, Ara Sakinian et Séroj Markarian ainsi que Monsieur Hrair Khalatian, éditeur du journal Alik.

Au cours de la visite, l'Archevêque Manougian et le Dr Tavitian exprimèrent leur gratitude au gouvernement du Dr Bazargan et au mouvement révolutionnaire. «Les Arméniens», a notamment dit le Dr Tavitian, ont dans le passé activement contribué au succès des mouvements populaires. Ils sont prêts d'assumer ce rôle pour le bien être et la prospérité de l'Iran». Dans sa réponse au Dr Tavitian, le Dr Bazargan a exprimé sa satisfaction et conclua «les Arméniens Iraniens font partie de l'Iran et nous espérons qu'ensemble nous atteindrons notre objectif de reconstruction du pays».

The Arménian Weekly

## Pré-Holocauste

J'ai été satisfait d'entendre, aux Dossiers de l'écran du 9 mars M.Darbois nous dire qu'une prochaine émission serait consacrée au massacre des Arméniens. Ayant eu plusieurs membres de ma famille assassinés en 1915, je tiens à faire part aux lecteurs de cette citation d'Hitler, en 1939, lors de l'invasion de la Pologne : «Notre force doit résider dans notre rapidité et notre brutalité. J'ai donné l'ordre à des unités spéciales de SS de tuer sans pitié, hommes, femmes et enfants. Qui donc parle encore aujourd'hui de l'extermination des Arméniens ?» S'il y a eu passivité lors de l'holocauste de 1939-45, ce fut bien parce que les puissances avaient déjà fermé les yeux en 1915 sur l'anéantissement d'un million cinq cent mille arméniens !.

M.Pascal Nicolaides  
94700 Maisons-Alfort

Et l'extermination des Arméniens ? Comme pour les indiens d'Amérique l'indifférence et l'oubli ont recouvert leurs cadavres mutilés. Et pourtant... Le génocide des Arméniens en 1915 a fait un million cinq cent mille victimes (sans compter les deux ou trois cent mille de 1895), sur une population d'environ deux millions. Cela peut paraître faible par rapport aux six millions de juifs assassinés durant la dernière guerre. Mais si les Arméniens avaient été aussi nombreux que les juifs, nul doute que le nombre de victimes aurait été le même, car les chiffres sont proportionnellement égaux. Melle Claudette Cheber  
92240-Malakoff

Il est inexact que personne n'évoque jamais la tragédie arménienne. Mais elle mériterait en effet une émission elle aussi.  
Télé 7 jours



# bulletin d'abonnement

Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendant un an pour 70 francs

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement, soit 70 francs par chèque bancaire ou chèque postal à l'ordre d'Arménia

Abonnement de soutien : 100 Francs ; membre sympathisant : 200 Francs et plus  
Membre bienfaiteur : 1.000 Francs et plus

à découper  
et à retourner  
à ARMENIA  
B.P. 116  
13204 Marseille  
Cédex 1

## M. Gaston Defferre, Maire de Marseille répond à la lettre de l'Institut Sayabalian d'Etudes Arméniennes publiée dans notre numéro précédent :

Monsieur le Président,  
Vous avez bien voulu me demander que le nom du Compositeur Khatchadourian décédé au mois de Mai dernier soit donné à une rue de Marseille.

J'ai le plaisir de vous faire connaître que cette proposition retient mon intérêt et que je demande à la Commission Municipale compétente de rechercher une voie nouvelle à laquelle pourrait être donné le nom de ce compositeur.

Bien entendu je vous tiendra au courant.  
Veuillez agréer, Monsieur le Président l'expression de mes sentiments distingués.

Le Maire de Marseille  
Député des Bouches-du-Rhône  
Gaston DEFFERRE



### Réponse de Monsieur J-F. Poncet, Ministre des Affaires Etrangères aux questions écrites de Monsieur J-C. Gaudin, député des BdR et de Monsieur J. Franceschi, Député-Maire d'Alfortville et Conseiller Général du Val-de-Marne.

Réponse : Le gouvernement français considère sans aucune ambiguïté que la tragédie de 1915 est de l'ordre de l'histoire et qu'il n'est au pouvoir d'aucun organisme, national ou international, de l'effacer de la mémoire des peuples. Cela vaut d'ailleurs pour tous les génocides. Il est exact que, il y a quelques années, la commission des droits de l'homme, procédant à une étude sur le crime du génocide, a dû constater l'impossibilité d'établir de manière concertée et unanime la liste des génocides commis à une époque relativement récente : elle a donc décidé de n'en citer qu'un seul, le génocide nazi. Le fait que la France se soit, comme les autres pays représentés à cette Commission ralliée à cette constatation ne traduit en aucune façon une tendance, de sa part, à oublier ou minimiser les souffrances supportées par le peuple armé-

nien. Notre représentant vient d'ailleurs de faire au cours des débats de la récente session de la Commission, une déclaration officielle dont le passage suivant répond clairement aux préoccupations profondes de l'honorable parlementaire : «Parlant au nom de la France, je ne puis passer sous silence les témoignages d'intérêt et de solidarité que mon pays a prodigués aux Arméniens persécutés. Je dois rappeler les rapports de notre ambassadeur en Turquie, Paul Cambon, dénonçant les atrocités de 1895. Je dois rappeler les condamnations retentissantes de ces atrocités par nos grands hommes politiques, Georges Clémenceau, Jean Jaurès, par nos écrivains, Anatole France, Charles Peguy. Je dois rappeler aussi les positions énergiques prises par notre Gouvernement en 1915 en faveur des arméniens, l'envoi de

navires de guerre pour recueillir les réfugiés, et l'installation dans notre pays d'une communauté arménienne qui s'est, depuis soixante ans, pleinement intégrée dans la population française. Tout cela étant bien remis en mémoire, ma délégation voudrait souligner que, s'agissant de l'histoire du peuple arménien, comme celle de tous les peuples les faits sont les faits et qu'il n'est au pouvoir de quiconque ni de les modifier, ni les faire oublier. A l'issue du débat, la Commission a pris acte d'une déclaration de son président, aux termes de laquelle celui-ci a souhaité que l'auteur du rapport sur la question de la prévention et du châtiement du crime de génocide tienne compte, dans la rédaction ultime de ce document, des interventions effectuées au cours de ces débats.

# RIVIERA

## PARFUMERIE-CONSEIL INSTITUT DE BEAUTE

106, la Canebière - 13001 Marseille - Tél. 48.40.70

Dépositaire des grandes marques de parfumerie et de produits de beauté.

4 cabines de soins sont mises à la disposition de la clientèle et plus spécialement des soins des jambes pour : varicosité, jambes lourdes, chevilles en poteau, culotte de cheval, veines apparentes, cuisses flasques.

**Propriétaire : Madame Tchifeyan**

# Յ Ա Ր Ա Տ Ե Ի Ո Ի Մ . . .

ԱԶԳԸ ԶԻ ԿԱՐՈՂ ԿՈՐԾԱՆՈՒՅԷԼ ԱՅԼ ԿԵՐՊ, ԲԱՑԻ ԻՆՓՐԱՍՊԱՆՈՒԹԻՒՆԻՑ: Պ. Սեւակ

Եւս երկու տասնամեակ և տարեցոյցը միանգամից կը փոխի իր բոլոր նիշերը: 2000 թուական... Տեխնիկական, քաղաքական, տնտեսական ցնցման մէջ, միջուկային վտանգի տակ՝ մարդկութիւնը հայեացքը ուղղել է դէպի երրորդ հազարամեակ: Ապագադէտները փորձում են կանխորոշել այն: Կը բաւարարեն արդեօք սնունդը և հումքերը, օդն ու ջուրը չեն լինի ապականած, ի՞նչ հասարակարգ կ'ընդունի մարդկութիւնը, ի՞նչ կը բերի տեխնիկացումը և տեղեկրքը. ի՞նչ պէտք է անենք զէնքերի օրըստօրէ աճող առեւի պաշարը...

Իրաքանչիւր ազգ և պետութիւն ունի իր սեփական մտահոգութիւնները: Չնայած պատմութեան երկու ամենէն աւերիչ պատերազմներին՝ մարդկութիւնը կրկնապատկուել է 1900 թ. համեմատութեամբ՝ Հաշուում է որ մոլորակի բնակչութիւնը 2000 թուին կը կազմի 7 միլիար, 2040ին 12 միլիար, 2095ին 25 միլիար:

Ելեկտրոնային, տեղեկրական և միջուկային այս դարում, թուային այս «կոշմար»ի մէջ, ո՞րտեղ ենք մենք՝ Հայերս. ի՞նչ է պատրաստում մեզ համար ապագան, Դառն է եղել մեր անցիակը: Ծանր սկսուեց և այս դարը, երբ երկինքն ու երկիր խօսքը մէկ արած փորձեցին անել այն՝ ինչ չկարողացաւ պատմութիւնը: Իսկ քանի՞ ազգ և քաղաքակրթութիւն կու գնացին ժամանակի մեքենային: Այսպէս ապրեցինք դարեր և այլ ազգերին համահաւասար վաստակել ենք մոլորակի վրայ, այս արեւի տակ արժանավայել կերպով զոյատեւելու իրաւունքը:

Եւ ահա Հայերս 21րդ դարի շէմքին: Կոտորածները վերջացան: Մարդասիրական երկիրները բացին իրենց հիւրընկալ դռները: Ինքնաքայքայումը շարունակուեց: Սկսուեցին կոտորակուել: Կիսուեցինք, քառորդացանք. դարձանք հայաստանահայ, թրքահայ, ֆրանսահայ, ամերիկահայ...

- Եւ ի՞նչ ենք մենք,
- Եթէ ծուռ նստուք և խօսենք շիտակ՝
- ... Զրօսաչրիկ՝ իր հայրենիքում,
- Հիւր՝ սեփական օջախ ու յարկում:
- Եւ ցրուած ուղունք որ չի... մոլովում:
- Մենք փոքր ենք, այո՞.
- Ձեզ ո՞վ էր ասում
- Մեզ սեղմէք այնքան
- Որ մենք ստիպուած... ագամանդ դառնանք:
- Ո՞վ էր ստիպում,
- Մեզ աստղերի պէս ցիրուցան անէք,
- Որ միշտ մեզ տեսնէք, ուր որ էլ գնաք...

Բայց եթէ միայն սա լինէր աղէտը... Շարունակուեցինք մանրանալ նոյն երկրի մէջ, նոյն քաղաքում, նոյն թաղից ներս: Վեց Հայ ենք, տասներկու երգ ենք մրմնջում: Գոնէ աղէտը այստեղ կանգնէր: Հայրենի հողից հեռու, ներգրաւուեցինք ինքնասպան սառն պատերազմի մէջ: Ի՞նչ էր եղածը...

Սփիւռքահայութեան մի մասը ետ մնաց ժամանակից և դարգացած երկիրներէից 30 տարի յետոյ միայն ընդունեց խորհ. Հայաստանի լինելութիւնը: Քաղաքական արդիական փոթորիկի մէջ, երբ առաջացած երկիրներն անգամ ճանապարհ փնտրում են համախմբուելու, երբ Ափրիկէում, Մերձ. Արեւելքում, Հնդկաչինում, նոյն իսկ Եւրոպայում նորանոր խմբաւորումների վկաներն ենք, շարունակում ենք «Անկախ Հայաստան» կրկնել:

Հաւատքն ու ձգտումը ծնում են լրացուցիչ ուժ. բայց ապառաժը տեղաշարժելու անհնարինութեան յուսահատութիւնը կարող է վերջի վերջոյ թեւաթափ անել ամենայամառն անգամ. այն ինչ այժմէական և հրատապ հարցերը չեն պակասում:

Սփիւռքահայութեան (և աւա՞ղ որոշ Հայաստանահայութեան) միւս մասը տառապում է ազգային մտավախութեամբ, աւելորդ կասկածամտութեամբ և զգուշաւորութեամբ, որ և որդեգրած դադափարախօսութեան թերբոնման վկայութիւնն է: Քանզի ի՞նչ պէս կարելի է համարուել համագնական, առանց ազգայնական լինելու: Չէ՞ որ յոգնակին կազմում է եզակիներէից, իսկ «կոշիկտիվ»ը առանձին ձեւաւորւած միաւորներէից: Ինչ որ «վայ-մարքսիստներ» տառացիօրէն են հասկացել ազգերի մահացման տեսութիւնը: Ջուր, յարմարողականների և մեծածաւալ ազգերի շովինիստանուր է: Չարգացին. Իսկ մտահոգութիւնը համընդհանուր է: Զարժէ խօսել հայութեան մէկ այլ որակատեսակի մասին, որ իր հեշտասիրութիւնն ու անտարբերութիւնը թաքցնում է «չէզոք»ի դիմակով: Ոչ միս, ոչ ոսկոր: Ճարպ միայն մեր յոգնած սրտի և հոգու վրայ:

Այսպէս ենք մտնելու 21րդ դարը, և ինչպիսինն էլ լինի այն, մեր մի ոտքը, մի յետադարձ հայեացքը քամուած կը մնայ նախորդին, քանզի 1915 թուականի Մեծ Եղեռնը ներփակ շշուտ փաստաթուղթ է նետուած ժամանակի ովկիանոսը, հասցէագրուած մեր ապագայ սերունդին:

Քաղաքակրթ երկիրներում անպատուած եւ կողոպտուած անհատը իրաւունք ունի պատիւ և հատուցում պահանջելու: Մարդկութիւնը հազարամեակներէ ի վեր գրուած և չգրուած իրաւաբանական եւ բարոյական օրէնքներ է կուտակել:

Բայց ահա երբ ամբողջ մի ազգ... Օ՛ քաղաքակրթութեան կեղծաւորութիւն, Օ՛ պատմութեան հեզնանք...

Ինչպէս 100 տարի, 1000 տարի առաջ քաղաքակրթ կոչուած պետութիւնների և միջազգային կազմակերպութիւնների դռներն ենք ձեռնում մի միայն Եղեռնի փաստը արձանագրելու խնդրանքով և շունչ ենք քաշում որ Մ.Ա.Կ.ի Մարդու Իրաւունքի մարտի սեսիան (1979 թ.) համաձայնուել է պարագրաֆ 30ը թողնել զեկուցման մէջ... Այն ի՞նչ...

Եւ ասում եմ ձեզ՝ ուշացածի պէս.  
 Մեր, նախ մեր, լոկ մեր ապրածը  
 Յետոյ վերապրեց ինքը՝ աշխարհքի հիմանը  
 Երբ վիճելմ Հաջին Հիտլերին ծնեց.  
 Եւ Թալէաթը ծնեց Գերեւին,  
 Երբ Ձեթէն իրեն էսէս անուանեց  
 Եւ կնիքերին կոչուեց Գետապօ.  
 Հագ Դին ասուածը նորակոչ Ֆաշիզմ  
 Եւ ցեղը ռասսա, ժէօն.Թիւրքը Ֆաշիստ:  
 Եւ ասում եմ ձեզ ուշացածի պէս,  
 Կրկնում եմ նորից որ կրկնէք եւ դուք-  
 Հին Չանդրից իր սկիզբն առաւ Բուխենվալդը. նոր  
 Օսլիցների սկիզբը դրուեց Դեր-Ջորում միայն...  
 Կրասերը դատուեց եւ դեռ կը դատուի.  
 Մինչդեռ աագը... Յանապուեց անպարտ...  
 Մինչդեռ աագը... քայլում է հպարտ.  
 Այլ եւս մաքուր, օւլայուած կոկիկ  
 Երեւին մպիտ, դիմակ չհանուող  
 Եւ ձեռքն է մեկնում ու ձեռք է սեղմում  
 Ու եւ չեմ կարող կամայ չգոցել  
 Սեղմելուց առաջ դուք ստուգեցէք նրա ձեռքերը,  
 Դուք ստուգեցէք ձեռքերը նրանց եւ ճիմա նոյն իսկ  
 Կէս հարիւրեակ անցնելուց յետոյ,  
 Նրանց խնամուած եղունգների տակ  
 Դարձեալ կը տեսնէք լերդացած արիւն:

Պ. Սեւակ  
Մենք ենք ցածրախօս, թէ աշխարհն է խուրի  
Ցաւօք երկուսն էլ: Ի՞նչ հզորութեան ըստ ձրախօս է

պէտք խաղտելու համար այս քաղաքակիրթ Բեթո-  
վենեան խլուխիւնը...

Իսկ թուրքերն այսօր դբադած են... Եզիտուլթեամբ».  
Ապացուցում են: «Զի եղել հայկական շարդ, աւելի  
չուտ ընդհակառակը», որ հայապատկան հողերն իրենց  
պայակնական են, իսկ ուրարտացիները իրենց նա-  
խահայրերը, «Արգիշտին թուրք»... և մի՞ դարմանա,  
հայրենակից, եթէ փողոցում մի օր պատահականօրէն  
մի թուրք քեզ գրկի բարեկամօրէն և բարի ժպտա...  
«արիւնակից, ատանկ եղա՞ւ, բա՛ ամօթ չարիք, հայ  
դարձար»: Աշխարհահոջակ տրտոգոսուոր պատմաբան-  
ները հնագէտները դբադած, խորասուզուած են ...  
Լուսթիւն. մի՛ խանգարէք. Տիրեմում, Մեկրիկայում,  
թէ Կանադայում յայտնաբերուել են մամուտի ոսկոր-  
ներ... Դեր-Չորի ոսկորակոյտը առ այժմ գիտութիւնը  
չի հետաքրքրում... Երանի՛ մամուտներին:

Ահա ինչպէս ենք դիմաւորելու Չարդ դարը:  
Այսօր տնտեսագէտներն ու վիճակագէտներն խնամ-  
քով հաշուում, վերահաշուում են մոլորակի իւրաքան-  
չիւր քառակուսի կրկնաբարը: Հաշուել մեքենաները  
յայտնում են թէ այս ինչ թուականին այս ինչ երկ-  
րում մէկ քառակուսի կրկնաբարի վրայ կը բնակուի  
այսքան մարդ: Ըստ Մ. Ա. Կ. ի տուեալներով 2560ին  
մէկ մարդուն ընկնելու է մէկ քառակուսի մետր հող:  
Իսկ մե՞նք: «Անժողովուրդ հող, անհող ժողովուրդ»:  
Եւ գտնուում են հայեր, որոնք ամենայն լրջութեամբ  
զարմանում են թէ «մեր ինչին է պէտք այդ հողերը...»  
Ա՛յ քեզ կարճատես տրամաբանութիւն: Հայկական  
չանրապետութեան գոյատեւումը ապահովուած է:  
Սակայն նա էլ ունի նոյն մտահոգութիւններ. թէկուզ  
առայժմ միայն բարոյական առումով: Ինչպէս պէտք  
է բացատրուի ապագայ մեր սերունդներուն Մասիսի  
պատկերը պետական խորհրդանշի վրայ: Կե՞ող բերել  
թէ՞ փոխել խորհրդանշը... Զե՞ որ մէկ դար յետոյ  
նոյնը կը լինի ինչ որ էյֆելեան աշտարակը չինա-  
կան դրամապատկերին:

Կանգնած ու անթարթ իրար ենք նայում  
Ես եւ իմ լեւր,  
Հաւատն ստում են լուներ է շարժում,  
Իմ հաւատից էլ մոլեգին հաւատ...  
... եւ սակայն, առա՞ղ, նա իր տեղումն է  
Իսկ ես... իմ տեղում: Գ. ԷՄԻՆ

Արդար լինենք: Ունենք ցաւակցող այլազգի ան-  
հատներ, ինչպէս օրինակ ռուս խնրհրդային պոետ  
Եւգենի Եւտուշենկոն:

Օ ո՛ր, նա չէ ռուս եղբայր Հայի  
Որ նրա վիշտը կիսել չի ուզում:  
... Այլ նա ում մտ է սրտին եւ հոգուն  
Ձեր բախտը դաժան. բախտը հայկական:  
... Եւ գիտեմ մի օր աշխարհից արար  
կը ջնջուեն սահման ու սահմանագիծ,  
Լոկ ծիածանը կը կապի կամար  
Եւ ես... Մասիս կը սեղմեմ կրծքիս.  
Իսկ թէ ոչ... միայն թէ ուսմ ների  
Այդ սուրբ բռնի տակ թէկուզ փշրուեմ,  
Եւ Մասիս սարը կ'առնեմ ուսերիս  
Եւ մեն-միայնակ այստեղ կը բերեմ:  
ԵՒ. ԵԻՏՈՒՆԵՆԿՈ

Առա՞ղ, նրանք սակաւաթիւ են այնքան, որքան  
արդարամիտ հատ ու կենտները: Եւ յետոյ պոետների  
հաւատքն ու երազանքը անգոր են քաղաքականու-  
թեան մէջ: Եւ եթէ գերագոյնը ամբողջօրին երես չի  
դարձրել մեզանից, թող մեզ գորութիւն տայ, մեր  
մտքին՝ ճկունութիւն, մեր հոգուն՝ առկունքիւն: Մենք  
ենք մեր յոյսը և գարթնի՛ր լաօ, մեռնեմ քիցի...  
Նեղուածք կը լինի ապագայում մոլորակի վրայ,  
բայց մինչ այդ գոյատեւել է պէտք: Այլեւս եաթա-  
ղանը չէ մեր զլխի վտանգը, այլ ապա հնագէտի խո-  
շորացոյցը: Այսօր մեր ֆիզիքական գոյութեանը  
սպառնալիք չկայ և ապահովուած է անկողնու մէջ

ձերունական անխռով մահը. Բայց... Վա՛յ այն ծառին  
որ չի ծաղկում ամէն գարուն, վա՛յ այն հօրը որ ժա-  
ռանդ չունի, վա՛յ այն ազգին որ չի լծողնում արժա-  
նաւոր սերունդ...  
Ազգի տարիքը չի որոշուում միայն դեմոկրաֆիա-  
կան տուեալներով: Նրա երիտասարդութիւնը պայ-  
մանաւորուած է ազգային հոգեբանութեամբ, բարո-  
յա-կենցաղային և մտաւորա-ստեղծագործական չա-  
փանիշերով: Իսկ մենք դեռ ապրում ենք Տիգրան Մե-  
ծով, ժողովրդական ֆոլկլորով և ազգային սնապար-  
ծութեամբ: Այսպէս մենք կարող ենք բաց լծողնել  
ժամանակի զնացքը, հարազատել: Ի հետ հրաժեշտով  
ուարուած ճամբորդի նման: Սոնարհունեան և սնունէնք՝  
անցեալով: Բայց Մեքսիկոյն ու Վարդանը, Քուչակն ու  
Կոմիտասը չեղան, որպէս զի մենք մէկ քանի դար  
աւել ապրենք միայն: Նման չե՞նք արդեօք այն ան-  
արժան զաւակին, որ հօրը քրտնաշան ժառանգու-  
թիւնն է մխտում, կամ էլ այն զառամեալ ձերունուն  
որ ձանձրացնում է իր երիտասարդութեան պատմու-  
թիւններով: «Ժողովուրդները յարատեւման կայ մէկ  
ճանապարհ, ընթացալ համամարդկային քաղաքա-  
կրթութեան համընթաց, առաջադէմ ժողովուրդներից  
չատ ետ չմնալու անհանգստութեամբ».

Պ. Սեւակ:  
Մէկօրեայ դպրոցները, ազգային երգն ու պարը,  
դաշտահանդէս-կերուխումները, անօգուտ վիճաբանու-  
թիւններն ու կոչերը, ինքնախաբէութիւններ են, որից  
երեխայ չի ծնում: Այս բոլորից լիցանալ զարշ հոտ  
է փչում և ուզում ես ակամայ գոչել. «Չերի՛ք...»  
Ո՞ր յարմարաւէտ բազկաթոռում փոշոտուել այ  
մտաւորականութիւնը, օրով այդքան հպարտ էր ժա-  
մանակին ազգը: Ո՞ր սրճարանում, ո՞ր պարահրա-  
պարակում, ո՞ր գեղեցկուհու գրկում կորցրինք մեր  
երիտասարդ շնորհալիները:  
Ստեղծուած վիճակը պատճառարանում են, մշա-  
կութային թագսթոններին երկաթ-բետոնեայ ծանր-  
ութեամբ նստած, երկաթ բետոնեայ մտածողութեամբ  
մեր մեծայարգոյ աւագներով, առանց որոնց երկաթ-  
բետոն համաձայնութեան ոչ մի նորութիւն և առաջ-  
արկ չի իրականանում: Այո՛, այդպէս է:  
Բայց գիշերը չէ որ քշում է լյուսը, այլ ընդ հակա-  
ռակը: Երբ արեւը լքում է հորիզոնը, խաւարը շտա-  
պում է զբաղեցնել դատարկութիւնը: Իսկ խաւարում  
զգոյշ, ջաքքեր կան: Ազգային յարտուելու՛ւր նյա  
անընդհատ զարգացող մշակոյթն է:  
Նպատակայնօրէն վերելում չանդարձայ Սփիւռքի  
հայութեան կարեւոր մի տարրատեսակին, որ մեծա-  
մասնութիւն է, որ եթէ անտարբեր է թուում ապա մի  
միայն ապակողմնորոշութիւնից, յոգնած միջկազմա-  
կերպական տարածայնութիւններից, միանման ձան-  
ձրացուցիչ ճառերից և գործունէութիւնների անորոշա-  
կիւթիւններից: Մի՛ շտապէք նրանց մեղադրել:  
Բացայայտօրէն մեզ պակասում է նախաձեռնու-  
թիւնների նախազիծ, գործունէութեան սկզբունք, մե-  
թոտ, նպատակի որոշակիութիւն, հեռատես եւ ար-  
դիւնաւէտ ծրագիր:

Բացայայտօրէն մեզ պակասում է «կեդրոնացած  
ուղեղ»: Եւ կը գտնուեն մեր ժամանակների Հայ Պրո-  
մեթէնը որոնք կրակը կը տանեն ժողովուրդին:  
Եւ կը լինի շղթայական ռէակցիա:  
Մեր խնդիրը միայն Հայ Դատը չէ, միայն հողերը  
չեն, միայն գոյատեւելը չէ:  
Մեր խնդիրը նաեւ բարոյատեւելն է:  
Ի՞նչպիսինը կը լինի Չարդ դարի Հայը:  
Ոչինչ չենք ըրած կամ ըրած ենք շատ քիչ:  
Ամէն ինչ պէտք է սկսել սկզբից և արդէն սկսուել է:  
«Մենք պարտաւոր ենք շահելու շախմատային  
մեր այն խաղը որ սկսել է Մեքսիկոյ Մաշտոց» ինչպէս  
ասում է Պարոյր Սեւակ:  
ԵՒ. ԵՂԻՑԻ ԼՈ՛ՅՍ...

ԱԼԵԲՍ ԱՆԴՐ ՎԱՐՊԵՏԵԱՆ

# LES COMMÉMORATIONS DU GENOCIDE DE 1915

Marseille

## LES ECOLES ARMENIENNES COMMÉMORENT LE GENOCIDE DE 1915



Après les adultes qui ont participé aux diverses manifestations commémoratives du deuil national, les enfants des écoles arméniennes s'étaient réunis le 25 avril dernier pour fleurir le monument à la mémoire des victimes du génocide perpétré par la Turquie.

Ils étaient près de 500 venus des quatre coins de notre ville s'incliner et prier pour tous ceux qui n'ont eu d'autre sépulture que les déserts d'Anatolie. Ces enfants, parce qu'ils sont là et dispersés de par le monde, témoignent, si besoin en est, que si le génocide a bien accompli son œuvre au plan physique il n'a pu altérer la foi de ce peuple profondément chrétien.



Lors du défilé on reconnaît de gauche à droite : MM. Genoves, Blum, Gaudin, Pezet, Kasbarian, Bastien Leccia, Nazarian, Bory et Fotiadès.

Le paragraphe 30 constituait cette année le thème principal des multiples banderoles exprimant à Marseille les revendications de la diaspora arménienne.

Le choix de ce thème n'était pas le fait du hasard.

Après le recours aux journaux qui ces dernières semaines avaient sensibilisé l'opinion à une trahison possible de l'Histoire, le C.D.C.A. (Comité de Défense de la Cause Arménienne) offrait aux arméniens eux même l'occasion la plus efficace d'exprimer leur inquiétude et leur détermination.

Dès 18h plusieurs milliers de personnes étaient rassemblées aux

«Mobiles» et à 18h 30 c'est dans un ordre remarquable que s'organisait la manifestation. En tête du cortège, précédé par une banderole géante rappelant le 1er génocide du 20ème siècle, de nombreuses personnalités qui par leur présence apportaient aux organisateurs le témoignage de leur sympathie et de leur engagement (voir photo). Le service d'ordre mis en place par les organisateurs et de celui de la Préfecture n'eurent que peu d'occasion d'intervenir.

C'est en effet, malgré l'importance du nombre de participants et leur jeunesse, avec une calme résolution que s'effectua le trajet depuis le monument des mobiles jusqu'à la Place du G1 de Gaulle (près du Vieux-Port). C'est donc sur l'artère principale de Marseille «La Canebière» qu'un nombre chaque année plus important de nos compatriotes enfin débarrassés de leurs complexes, fait état de leur originalité ethnique et s'exprimant en qualité de citoyens français leur Droit à la Différence en dénonçant la Turquie à l'opinion publique et en rappelant la légitimité de leurs revendications. Au terme de la manifestation dont certaines séquences étaient reprises par la télévision (FR3) Monsieur Yves Kasbarian remerciait au nom du CDCA, la FRA et le Nord Serount, avant de faire approuver le texte de 4 motions intéressant l'article 30 (voir contenu des motions ci-après) et adressés respectivement à :

- Monsieur le Président de la République Française.
- Monsieur Yvon Beaulne, Président de la Commission des Droits de l'Homme à l'O.N.U.
- Monsieur Nicodème Ruhashyanico, Rapporteur de la sous commission des Droits de l'Homme.



## Motions lues le 24 Avril 1979 lors de la manifestation commémorative et revendicative à Marseille

### A L'ADRESSE DE MONSIEUR VALÉRY GISCARD D'ESTAING PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

Nous, élus du peuple de France, Français d'origine arménienne et la C.D.C.A. avons été attentifs et intéressés par la position de la France à la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U. à Genève les 14 et 16 mars 1979, lors du débat concernant le Génocide des Arméniens.

Cependant, l'intervention française ne mentionnant pas le terme de Génocide a fait preuve d'une extrême pondération, et il s'agit là de concession ménageant la susceptibilité de l'Etat Turc au détriment de la dignité du Peuple Arménien.

La Communauté Arménienne et les Elus de la région marseillaise, rassemblés le 24 avril 1979 à Marseille pour commémorer le Génocide non encore condamné, attirent votre attention sur la politique étrangère de notre pays vis-à-vis de la Turquie : il apparait que cette dernière présente une menace pour la France, s'il est vrai que celle-ci ne

sortira de la crise actuelle que grâce à ses marchés extérieurs, il est également vrai qu'il est dangereux de commercer avec des pays insolubles tels que la Turquie étant aujourd'hui et comme hier incapable d'honorer ses dettes.

Pour l'Europe, l'entrée de la Turquie dans le Marché Commun prévue pour 1995 est une perspective politico-économique inadmissible.

L'Europe et sa prochaine Assemblée ne doivent en effet éluder aucun des faits suivants :

- la situation économique actuelle et à venir de la Turquie constitue une menace pour la construction européenne.
- La Turquie fait partie intégrante du Proche Orient et son caractère européen est un mythe. Depuis sa création, le régime politique de la Turquie est un régime illusoirement démocratique où les cirses sont

traditionnellement résolues par la répression ou les massacres.

- La Turquie a envahi arbitrairement l'Etat souverain de Chypre et viole systématiquement les Droits de l'Homme.

- tous les gouvernements turcs se sont fait complices du Génocide des Arméniens en le niant et en exerçant toutes les formes de pression pour falsifier l'histoire ; en conséquence, l'assemblée présente demande la révision de la politique commerciale de notre pays avec la Turquie, ainsi que la suspension des aides économiques et militaires consenties en pure perte.

La reconnaissance officielle et la condamnation par la France du Génocide des Arméniens.

L'opposition de la France au sein de la Commission Européenne Elue à toute entrée de la Turquie tant que :

- le génocide arménien n'a pas été reconnu, condamné et réparé par les autorités turques,
- la République de Chypre n'aura pas été entièrement évacuée,
- la démocratie n'aura pas été réellement instaurée ainsi que la situation économique et financière assignée en Turquie.

---

## A L'ADRESSE DE MONSIEUR BULENT ECEVIT PREMIER MINISTRE DE LA TURQUIE

Nous élus du peuple de France, Français d'origine arménienne et le C.D.C.A. commémorons ce mardi 24 avril 1979 à Marseille, le Génocide des Arméniens de 1915 ordonné par le Premier Ministre Talaat Pacha et organisé par le Gouvernement Jeune-Turc. Nous avons pris connaissance des positions officielles de la Turquie concernant le Génocide à la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U. en mars 1979 dans l'extrait de l'intervention de votre représentant.

«Ce sont certainement des événements déplorables ; on peut peut-être parler de brutalité ou trouver ces mesures de répression trop violentes ou excessives, mais à la lumière des éléments historiques et des développements qui constituent le contexte de ces événements on ne peut objectivement les inclure dans la définition officielle de Génocide aussi déplorable que l'on puisse trouver.»

Or il y a eu génocide et spoliation. La Communauté Arménienne du Monde entier et tous ses amis ne cesseront de le clamer !

Nous invitons le Gouvernement Turc à reconnaître et à condamner ce fait historique par un acte spontané comparable à celui du Chancelier Willy Brand. Cela nous paraît être la solution la moins indigne pour la Turquie.

De plus la situation des Arméniens de Turquie requiert toute notre vigilance et les atteintes à leur intégrité physique, matérielle ou morale seront aussitôt dénoncées devant l'opinion publique mondiale.

Nous engageons le Gouvernement Turc à prendre les contacts nécessaires avec le C.D.C.A. afin d'aborder le problème des réparations du Génocide dont celui de la restitution des territoires arméniens spoliés.

---

## A L'ADRESSE DE MONSIEUR NICODEME RUHASHYANCICO RAPPORTEUR SPECIAL DE LA SOUS COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'O.N.U.

Nous, élus du Peuple de France, Français d'origine arménienne et le C.D.C.A. commémorons ce mardi

24 avril 1979 à Marseille le Génocide des Arméniens de 1915 ordonné par Talaat et organisé par le Gouvernement Jeune-Turc.

Nous commémorons, comme toutes les Communautés Arméniennes dispersées dans le monde, le Génocide des Arméniens de 1915.

Nous attirons votre attention sur les travaux de la Commission des Droits de l'Homme de mars 1979 et sur le souhait exprimé, à la suite des débats par son Président demandant la réinsertion de la référence au Génocide des Arméniens dans la version définitive de votre rapport.

Nous n'avons pas compris, ni admis, la suppression de cette mention fondée sur des faits historiques incontestables quant à leur réalité et à leur nature.

Telle a été la thèse exprimée et développée par la majorité des membres de la Commission des Droits de l'Homme et il serait incompréhensible, par conséquent, de ne pas rétablir un paragraphe dont l'absence définitive constituerait un viol faisant de ce rapport un document incomplet, dévalorisé et contestable.

Une telle négation aurait de plus, des conséquences aggravantes et dangereuses pour les Droits de l'Homme.

Nous vous demandons donc de réinsérer la mention du Génocide des Arméniens afin que la Vérité Historique, la mission de votre rapport et la dignité des Arméniens soient respectées.

---

## A L'ADRESSE DE MONSIEUR YVON BEAULNE PRESIDENT DE LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DE L'O.N.U.

Nous, élus du Peuple de France, Français d'origine arménienne et le C.D.C.A. commémorons ce mardi 24 avril 1979 à Marseille le Génocide des Arméniens de 1915 ordonné par Talaat et organisé par le Gouvernement Jeune Turc.

Nous avons suivi avec intérêt les travaux de la Commission que vous avez présidée.

Nous avons pris connaissance du souhait que vous avez formulé

pour la réinsertion du paragraphe 30 dans le rapport de Monsieur Nicodème Rughashyancico lors de la discussion du point 22 de l'ordre du jour de la Commission et du vote qui s'en suivit deux jours plus tard.

Nous tenons à vous exprimer nos remerciements et notre reconnais-

sance pour cet acte qui vous honore et qui touche tous les Arméniens dispersés ainsi que leurs amis d'autant plus que de tels témoignages de sympathie sont rares.

Nous nous en remettons une fois encore à vous afin de contrebalancer les initiatives et les pressions qui seront certainement exercées

pour empêcher la réinsertion de la mention de Génocide des Arméniens.

Nous vous demandons de veiller à ce que le rapporteur spécial adopte sans réserve les conclusions que vous avez indiquées.

Celles-ci étant confirmées par un vote majoritaire de la Commission.

## A propos des manifestations commémoratives du deuil national Arménien

Cette année, les manifestations commémorent le deuil national arménien se sont déroulées sur trois journées :

Le lundi 23 avril avec la participation de toutes les organisations et de l'ordre religieux Arménien une messe de requiem a été célébré en l'Eglise Arménienne du Prado. Si la cérémonie fut empreinte d'un profond recueillement et les chants liturgiques particulièrement émouvants on devra, cette année encore, déplorer le nombre dérisoire de l'assistance. Mais nous y reviendrons.

Le mardi 24 avril, à l'appel du C.D.C.A. une manifestation commémorative et revendicatrice, en présence de nombreuses personnalités s'est déployée tout au long de la Canebière. Si plusieurs milliers de personnes de tendances diverses étaient présentes pour manifester leur volonté de faire aboutir les revendications légitimes du peuple arménien, on doit regretter, là encore, un absentéisme coupable. Mais nous y reviendrons.

Le mercredi 25 avril une cérémonie émouvante a réuni les élèves de toutes les écoles arméniennes de la région marseillaise. S'ils étaient près de 500 venus fleurir le monument élevé à la mémoire des victimes du génocide qui, voilà 64 ans, terrassa leurs aïeux, ce nombre paraît, là encore, bien loin de refléter l'ensemble des enfants arméniens susceptibles de fréquenter nos écoles. Mais nous y reviendrons.

Et nous y voilà ! car il faut le poser, cette question dramatique Pourquoi ?

Pourquoi tant de défaillance ?

Pourquoi si peu d'empressement à participer à la vie communautaire arménienne, quelle soit religieuse, politique ou scolaire ?

Pourquoi ?

Ce n'est pas en observant cette photo instantanée du 24 avril que l'on peut trouver une réponse à cette question. Car le mal n'est pas celui d'un jour, celui de ce jour. Il est plus profond, car il a atteint les fibres intimes de la grande majorité dite «silencieuse».

Cette majorité silencieuse souffre en effet des querelles partisans alimentées par des intérêts égoïstes au détriment de l'intérêt général de la communauté.

Cette majorité silencieuse, attentive pour ne pas dire attentiste, a besoin d'actions qui ne se limitent pas à des actions d'éclats fêtu de paille.

Cette majorité silencieuse est une graine qui attend que la terre qui la fertilisera se débarrasse de ses mauvaises herbes stériles. Mais cette majorité silencieuse est de plus fragile ; peu motivée, peu sensibilisée elle est livrée à la tourmente des nuisances de notre temps moderne, plus tragique encore pour les minorités culturelles. S'ils veulent être crédibles auprès de cette majorité silencieuse dont ils ont en charge la survie au plan de l'arménité, nos «responsables» ne peuvent plus se permettre de se cantonner dans leurs attitudes sectaires et systématiquement négatives.

L'intelligence doit être mise au service de l'action constructive et dans la recherche de l'efficacité.

Le 24 Avril 1980 doit naître d'un esprit nouveau dès aujourd'hui. Cette date n'est pas un objectif à atteindre car l'aspiration du peuple arménien n'est pas de commémorer éternellement des 24 avril. Mais, héritier d'une histoire trimillénaire, il doit assumer le destin de sa nation. Mais si action unitaire il doit y avoir, il n'est pas sérieux d'y songer au printemps après un été

au soleil, un automne indifférent et un hiver à la neige.

**RESPONSABILITE !** C'est la chose la moins partagée en notre monde arménien.

Serions nous responsables vis à vis de nos enfants, que nos écoles seraient pleines.

Serions nous responsables au plan civique, que nous participerions à la vie publique arménienne et aussi française en exerçant nos devoirs électoraux indispensables à notre citoyenneté.

Serions nous responsables au regard de notre conscience que nos églises resplendiraient comme au plus beau jour de notre prestigieuse Ani.

A chacun d'assumer sa propre responsabilité.

Il en va de notre existence même.

Vartokian Danièle



*Le 23 Avril 1979, avait lieu à Marseille, en l'église du Prado, une cérémonie commémorant le génocide ; et à l'appel de toutes les organisations arméniennes qui avaient enfin réussi, dans un bel élan unitaire, à se mettre d'accord, quelque 400 personnes se trouvaient réunies pour assister à la messe de réquiem.*

*Messe émouvante par son rituel ancien, concélébré par les prêtres de nos églises solidaires, (grégorienne, catholique, protestante) pour une assistance représentant nos forces vives, puisque composée en majeure partie de jeunes.*

*Mais qu'est-ce que 400 personnes pour pareille cérémonie ,*

*Il y a paraît-il plus de 60.000 Arméniens qui vivent à Marseille.*

*Mais où étaient-ils donc cachés ce*

soir là ? au fond de leur lit douillet, devant leur écran de télévision, près de leur tiroir-caisse ?

Peut-être se préparaient-ils pour la cérémonie du lendemain ?

En effet, l'après-midi du 24 avril était consacrée à la manifestation qui traditionnellement se déroule depuis les Mobiles jusqu'à la place de la Bourse.

Mais las ! Cette manifestation était placée sous l'égide d'une seule association.

Les autres n'avaient pas voulu (ou pas pu) s'entendre.

Qui saura dire les exigences des uns, les conditions des autres...

L'Unité ! C'était trop beau pour pouvoir durer. Tout de même, plusieurs milliers d'Arméniens manifestaient (moins de 10 % de la communauté arménienne de Marseille).

Enfin le mercredi 25 était réservé aux élèves des écoles arméniennes,

et ils étaient venus nombreux, avec leurs professeurs ; il y avait ceux de Marseille et de la banlieue, ceux d'Aix, de Gardanne, tenant à la main le bouquet, la gerbe ou la couronne qu'ils allaient déposer au pied du monument érigé à la mémoire de leurs morts.

Et tous ces enfants, toutes ces petites graines de jafistes, de daschnaks... tous ces hommes de demain nous ont donné une leçon. Ils étaient là, étreints par la même émotion, en communion, en fraternité.

Bienheureux ceux qui gardent au cœur, la pureté et la sagesse des enfants ; bienheureux ceux qui ne font pas de leur peuple la risée des autres nations. Bienheureux ceux qui ne passent pas à côté de l'essentiel en se battant pour de misérables questions de slogans, de drapeaux, de hochets.

Mais où sont nos hommes de courage, nos hommes de bonne

volonté, ceux qui veulent construire et réaliser AVEC les autres et non pas en dehors des autres ? Le turc les aurait-il donc tous tués ? Le turc aura-t-il donc été le seul capable de réaliser notre unité, passant par le même fil (celui de l'épée), les Rouges et les Tricolores les croyants et les athées, les intelligents et les autres ?

Notre unité serait-elle à ce seul prix Misère de nous ! A ce train là, nous pouvions bien défiler 100 ans encore qui donc pourra nous prendre au sérieux ?

Est-il bien utile de préciser que ce long cri de colère est surtout un cri d'amour, un cri d'appel à l'entente à l'unité, à la fraternité ; est-il bien utile de préciser, parodiant quelqu'un que toutes ces réflexions, si je nous les sers moi-même avec d'ailleurs bien peu de verve, je ne permettrais pas qu'un non arménien nous les serve.

Armavene Derderian

Avec le concours de

**AEROFLOT - INTOURIST - HAVAS-VOYAGES**

**JACQUES CHELELEKIAN vous propose**

au départ de **MARSEILLE**

**des VOYAGES-ARMENIE**

**Moscou**      **Erevan**  
2 nuits              12 jours

**Prix :**  
**3.700 F + 150 F**

**DEPART VENDREDI :**

**RETOUR JEUDI :**

01 Juin 1979 .....	14 Juin 1979
06 Juillet .....	19 Juillet
20 Juillet .....	02 Août
03 Août .....	16 Août
18 Août .....	01 Septembre
24 Août .....	06 Septembre
31 Août .....	13 Septembre
01 Septembre .....	15 Septembre
14 Septembre .....	27 Septembre
12 Octobre .....	25 Octobre
28 Décembre .....	10 Janvier 1980

**INSCRIPTION 45 JOURS AVANT LA DATE DE DEPART**

Prix comprenant : transport aérien - transferts - séjour hôtel 1ere classe en chambre 2 lits  
Pension complète - Visites et excursions selon programme - visa - assurances

**Jacques  
CHELELEKIAN**

**87, la Canebière - 13001 Marseille  
Téléphone : (91) 95.90.12**

et toutes agences **HAVAS-VOYAGES** de France

Org. Lic 97

Fonds A.R.A.M

CRIMES

# Le massacre des Arméniens sur fond du grand carnage mondial

Il y a soixante-quatre ans, le printemps 1915, pour les Français, c'est essentiellement l'effacement de la

une décision antérieure d'exterminer complètement les Arméniens

## Pour un génocide...

Les maires de Lyon et de Villeurbanne en tête de la manifestation organisée par le Comité de défense de la cause arménienne « O.N.U., c'était bien un génocide ! » Ce slogan, scandé hier par un représentant de M. Jean Perron d'

## massacre ou génocide

# ARMENIE : LES MOTS INTERDITS

l'espèce de négativité glaciale que les centaines de milliers de juifs et de polonais ont fini par se convaincre qu'il y avait une similitude des questions morales sous-jacentes. Il en résulte un certain nombre de

## Il y a 64 ans en Arménie...

### ... « Le monde entier, le dos tourné, plantait des choux »

## PONT-DE-CHÉRU-Y-CHARVIEU-C

### Film et débat ont marqué l'anniversaire du génocide à

### Gardanne

La Municipalité de Gardanne a commémoré avec la colonie arménienne l'anniversaire du génocide de 1915. Les 120 personnes et les représentants de la Municipalité, présents lors du débat, demandent, à l'unanimité, au gouvernement français de reconnaître enfin officiellement le fait de génocide. Ils rappellent que plus d'un million et demi d'Arméniens ont été massacrés par les autorités turques.

Le 24 avril commémoration du génocide arménien

La mobilisation de tous les Arméniens français a porté ses fruits. La sensibilisation de l'opinion, la prise de position de nombreux parlementaires ont incité les représentants français à l'O.N.U., à une attitude ferme.

## VIENNE

### Le 64<sup>e</sup> anniversaire du génocide célébrée avec ferveur par la communauté arménienne

## VALENCE

## COMMEMORATION

### Le 64<sup>e</sup> anniversaire du Génocide arménien dans le recueillement et l'espoir

54 ans après avoir été massacrés Les Arméniens ne se contentent plus de souvenirs, ils exigent réparation !

Journée consacrée au souvenir du 64<sup>e</sup> anniversaire du génocide. Torossian rappelait

Georges Kepenekian, en s'exprimant au nom du C.D.C.A., a formulé très clairement ses revendications : il ne suffit pas de commémorer, il faut aussi réparer !

Fonds A.R.A.M

# Les commémorations en France et dans le monde

## PARIS

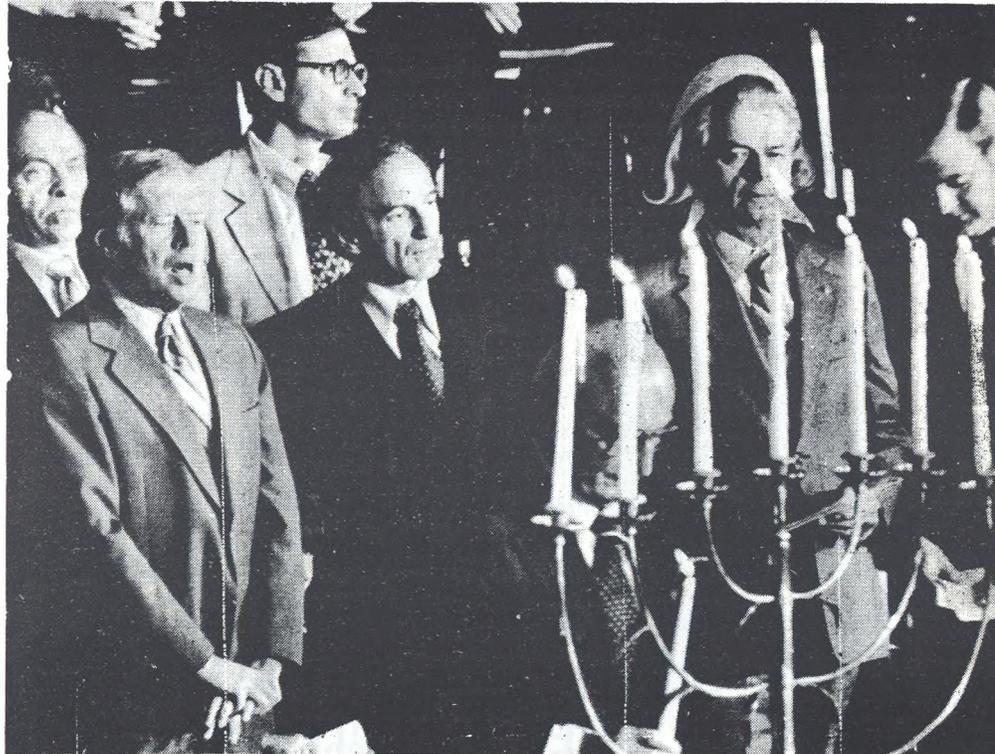
La communauté arménienne de Paris est encore une fois divisée et cette fois-ci pour commémorer les martyrs du génocide de 1915 ou pour faire des revendications à cette occasion. Des messes de requiem traditionnelles, une à Notre Dame le dimanche 22 avril, une autre à l'église arménienne, rue Jean Goujon, le Mardi 24 Avril. Les anciens combattants déposent une gerbe sur la tombe du soldat inconnu à l'arc de triomphe. Dans la soirée l'association Libération Arménienne arrive à faire rassembler quelques centaines de personnes au cimetière parisien Père Lachaise. Aucun incident n'a eu lieu. Deux réunions dans la soirée du 24 avril ont eu lieu : la première traditionnelle avec une petite partie artistique et la seconde un débat organisé par Libération Arménienne.

## BEYROUTH

Un affrontement armé a eu lieu entre la milice des phalanges et les gardiens d'un club arménien à Beyrouth. Les phalangistes ont empêché les arméniens de coller des affiches sur les murs de la ville. A la suite de ce différent, le club arménien du quartier est encerclé par une centaine de militaires, les quelques personnes qui se trouvaient dans le club essayèrent de se défendre. Un grenade a explosé et quelques phalangistes ont été blessés. D'autre part les hommes de Pierre Gemayel ont investi des maisons arméniennes en leur demandant de livrer leurs armes. Le Catholicos est intervenu personnellement pour arrêter les affrontements.

## USA Californie

Cette année le 64ème anniversaire du génocide a été marqué par diverses manifestations qui toutes



Սպիտակ Տան Բոթունոսային մէջ, «Յիշատակի Օր»ուան արարողութեան ընթացքին, Տիար Ալիք Մանուկեան (մէջտեղը), կը վառէ հրէական եօթ մուկերու «Մինորահի» եօթնբորոյ մումը, ի յիշատակ դարուս Առաջին հեղաշարժութեան 1.5 միլիոն հայ զոհերուն: Զախին՝ Նախագահ Գարթըրը, իսկ աջ շարքը՝ Փր. Յակոբակ Օւրտըրը Մրնտէյլ:

## Washington

A la Maison Blanche, au cours de la cérémonie du «jour du souvenir» M.Alek Manoogian alluma le

7ème cierge du chandelier juif en souvenir des 1,5 millions de victimes arméniennes du premier génocide du 20ème siècle. A gauche : le Président Carter, à l'extrême droite, le Vice Président Mondale.

Abaka



démontrèrent la vitalité de la communauté arménienne et sa résurgence après les calamités de 1915. La soirée «du souvenir» organisé le 29 avril à Wishire Ebell Theater était la conclusion de toutes les commémorations consacrées à la mémoire de nos martyrs de 1915. Le Lundi 23 Avril la radio KFWB 98 à Los Angeles, a débuté ses informations par l'émission «L'Holocauste oublié» de Judd Rose. Cette émission d'une durée de 6 minutes a été diffusée plusieurs fois dans la même journée. Cette station est écoutée par plus de 3 millions de personnes quotidiennement. Le Dimanche après midi du 29 avril était réservé aux cérémonies qui se déroulèrent devant le Monument aux Martyrs à Montebello. Une foule d'environ 1.500 personnes était réunie pour écouter le principal orateur Set Monjian, représentant permanent des E.U. aux Nations Unies. Mr Set Monjian a relaté les événements qui se sont additionnés au savoir vivre des arméniens pour leur accomplissement politique dans le pays et à l'étranger. Il déclara qu'il était persuadé que les arméniens américains pourraient élire un Président Arménien dans 20 ans si tous travaillent ensemble.

Asbarez

## Erevan



Dépôts de fleurs sur la tombe du Soldat Inconnu.

Non, le 24 Avril, cette année, le ciel ne pleurait pas, comme l'année dernière. Le soleil brillait sur la vallée d'Ararat. Les membres du gouvernement arménien sont venus s'incliner devant le monument



Vahagn Davtian, poète. V.Hamazaspian, Président du Comité relation avec la Diaspora et Sylva Kapoudikian, écrivain, lors du défilé.

à nos martyrs à Tsidzernakabert et y ont déposé des fleurs. Ensuite, Sa Sainteté Vasken 1er, Catholicos de tous les arméniens, est venu s'incliner à son tour avec tout son cortège. Puis, c'était le défilé du peuple qui a duré jusque tard dans la nuit... Combien étaient-ils ? qui peut avancer un chiffre ? Des spécialistes ont déclaré que cette année un million d'Arméniens ont défilé à Tsidzernakabert. Le peuple venait des villages les plus éloignés des autres républiques et de la diaspora.

Le général Mardirossian a dit au cours d'une conversation : «pour nous le plus important est que 90 % de ceux qui viennent rendre hommage au souvenir de nos martyrs sont des jeunes et des adolescents... c'est une consolation et un encouragement pour nous».

Cela signifie que le peuple arménien n'oublie pas son passé.

## L'OFFICE NATIONAL DE LA CULTURE ET DES TRADITIONS ARMENIENNES

organise un

**DU 3 AU 17  
AOUT 1979**

**PELERINAGE AUX EGLISES ET  
MONUMENTS ARMENIENS  
DE ROUMANIE**

**DU XVIe, XVIIe et XVIIIe Siècle**

**Animé par Gérard Stephanesco**

avec la participation de hautes personnalités religieuses,  
des parlementaires ainsi que la télévision qui réalisera un reportage à cette occasion.

Facultatif : semaine supplémentaire sur les plages de la mer noire

*Renseignements et inscription :*

**LEVON BAGHDASSARIAN**

**3, Rue de l'Arrivée - 75015 Paris - Tél. 538.67.47**

LIC. A 1037

## LETTRE OUVERTE A TOUTES LES ORGANISATIONS ET JOURNAUX ARMENIENS

LE 24 AVRIL 1979,  
PAREIL  
AUX AUTRES !

Comme chaque année, les organisations arméniennes de France se réunissent pour préparer la «commémoration» du GENOCIDE. En 1965, le 50ème «anniversaire» avait marqué un tournant politique important, voire décisif, dans l'histoire des revendications arméniennes : en Arménie et dans toute la Diaspora, le peuple arménien s'était rassemblé pour exprimer sa volonté de lutte. Des Comités Unitaires réunissant l'ensemble des partis politiques et associations arméniennes furent mis en place.

QU'EST DEvenu AUJOURD'HUI CE CAPITAL, CETTE MOBILISATION, CET ACQUIS ?

D'année en année, il semble que tout ait été mis en œuvre pour anéantir ce mouvement. Divisions, désorganisation, initiatives contradictoires sont de mise, notamment en France ; ailleurs l'unité et la dignité semblent mieux préservées.

Le bilan de l'année passée, à Paris, est clair : interdiction et répression brutale devant l'Eglise Arménienne, accompagnée d'arrestations et de menaces d'inculpation. Les organisations, impliquées ou non dans cette manifestation avortée, refusèrent de s'entendre sur une riposte commune qui s'imposait (1). On peut mesurer le résultat de cette situation par la diffi-

(1) Rappelons qu'à la suite des incidents survenus le 24 avril 1978 devant l'Eglise Arménienne, le C.R.D.A. a mené une campagne de protestations à travers la France qui a abouti à envoyer d'une part plus de 5000 cartes de protestations à la Présidence de la République, et à obtenir le soutien de dizaines de personnalités françaises.

Ajoutons notre tristesse et notre inquiétude en rappelant que les organisations parisiennes se sont séparées après un mois de stériles réunions communes, en exprimant le souhait de se réunir de nouveau «le jour où une nouvelle répression s'abattra sur la communauté». (SIC)

culté sur le plan international et «juridique» d'imposer la réinsertion du «Paragraphe 30» à la dernière session de la Commission des Droits de l'Homme. Cette simple bataille n'a pu être gagnée définitivement, malgré les efforts déployés.

MAIS RIEN N'EST ENCORE JOUE. TOUT EST POSSIBLE SI L'UNITE DU PEUPLE ARMENIEN PARVIENT, A CHAQUE ETAPE, A L'EMPORTER SUR LA DIVISION. Tous les responsables doivent savoir que chaque échec, que chaque recul, aggravent et accélèrent le «Genocide Blanc», l'assimilation irréversible des Arméniens de France, l'isolement dangereux des Communautés de Turquie, du Liban et de l'Iran. L'heure est grave, les décisions à prendre cruciales - aucune organisation ne peut dans une telle situation se vanter d'être dans le droit chemin, - la démission collective sera chèrement payée par ceux qui en sont les artisans.

DES COURANTS INDEPENDANTS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX, S'ELEVENT CONTRE CETTE POLITIQUE LA JEUNESSE ARMENIENNE DE FRANCE EXIGERA UN BILAN, DES RESPONSABLES.

Le C.R.D.A. Organisme indépendant, ne dévie pas de sa mission en se faisant l'écho du ressentiment des Arméniens et en lançant cet avertissement solennel. Les 5,000 signataires de l'an passé, comme la multitude des opinions officielles exprimées, lui permettent aujourd'hui de tenir ce langage sans outrepasser son rôle ou se substituer à quiconque.

LE 24 AVRIL 1980 DOIT ETRE L'ANNEE D'UNE MOBILISATION SANS PRECEDENT :

- Mise en place d'un comité du 24 avril démocratiquement établi et réellement efficace,

- Rassemblement pour l'adoption d'une Charte Arménienne,

- Manifestation centrale à Paris en présence d'Elus de toute la France.

Le centre de recherches sur la diaspora arménienne

### Amicale des Arméniens de Toulouse et Midi-Pyrénées

Après la messe célébrée par le Père Karekin Bekdjian assisté de Monsieur et Madame Yelmazian et de la famille Kechichian de Marseille, s'est tenue l'Assemblée Générale au cours de laquelle un nouveau bureau a été élu composé comme suit :

- Président : M.le Docteur Zadeh-Roustamian
- Vice Président : M.Khayigian
- Trésorier : M.Kotzabassian
- Secrétaire : M.Manguian
- Conseillers : Mmes Pettinichio, Bagdian, Kotzabassian J., Kotzabassian E., Gostinichki, Zadeh-Roustamian H., Manguian.

### CASSETTES FR3

Les cassettes FR3 Marseille de l'émission de Jacqueline Diverres sur la communauté arménienne sont en vente au «Bar de la Station» Monsieur Boghossian, 272, Av. Roger Salengro, 13015 Marseille - Prix : 30 frs - chèques à libeller à l'ordre de M.Haroutiounian.

(Photo FR3)



MM.Vartabedian, Jedikian, Bagdian, Gostinichki, Docteur Terjanian, Gilardi.

A l'issue de l'élection, le Président Zadeh-Roustamian a tenu à remercier l'ancien bureau et tout particulièrement les membres sortants : MM. Sarkissian, Terzakian et Koupaliantz pour leur inlassable dévouement.

Le nouveau bureau s'est promis d'essayer de faire aussi bien et si possible mieux en faveur de nos compatriotes et espère être aidé dans sa tâche par chacun de vous.



**Elections Européennes**  
Manifestons notre Présence  
Manifestons notre Résolution  
Manifestons notre Droit  
Accomplissons notre Devoir  
**VOTONS LE 10 JUIN 1979**

## LIBAN

### Remise de fonds pour les sinistrés

Le 10 Mars 1979, au Palais des Congrès de Marseille a eu lieu une manifestation dont le bénéfice serait destiné aux sinistrés du Liban.

Le public marseillais a répondu de manière massive par sa présence.

L'initiative de cette soirée et de toute son organisation sont à mettre au crédit de Monsieur Jean -Claude Hekimian, Boulanger-Pâtissier à la Ciotat (BdR).

Le 27 Avril 1979, Monsieur Jean-Claude Hekimian a remis le Profit de cette manifestation soit Frs 16.700 (Recettes 56.750 dépenses 40.050) à Monseigneur Vartanian, Archevêque de Marseille et du Midi de la France, en présence de Monsieur Ohan Hekimian, Expert Comptable assermenté qui avait analysé et approuvé les comptes sur demande de l'intéressé (il est à préciser qu'aucun lien de parenté existe entre Jean-Claude et Ohan Hekimian).

## HOVIG and KEVORK



*Grigorian Brothers  
d'Erevan  
via Los Angeles*

*Album paru chez :  
Prado : Marseille  
Palouyan : Paris  
Télé Condorcet : Clamart  
Bahadourian : Lyon  
Vidéo Son : Alfortville*

## Remise de Décorations

Lors de son séjour à Marseille, S.S.Vasken 1er a remis plusieurs insignes à de nombreuses personnes au service de la communauté arménienne et a décoré au cours d'une cérémonie de la Médaille de Sourp Nerces Chenorali (très importante médaille dans la hiérarchie des décorations) Monsieur Noubar Derminassian, membre du Conseil d'Administration de l'Eglise de St. Jérôme Marseille depuis 1932



M.Noubar  
Derminassian

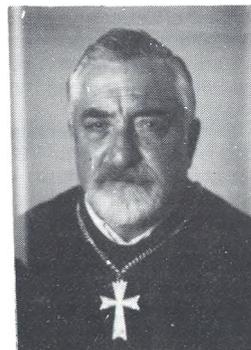


M.Alexanian

et Monsieur Alexanian, membre du conseil d'administration de l'Eglise du Prado-Marseille depuis 1956.

Armenia adresse ses chaleureuses félicitations aux deux récipiendaires qui ont servi avec tenacité et passion l'Eglise Apostolique arménienne de si nombreuses années.

de St. Jérôme-Marseille, a été élevé au rang de «Avag Gahana».



## Nomination

Par décision de S.S.Vasken 1er, Catholicos de tous les arméniens, le Père Yeghiché Parossian, curé de la paroisse

## OPERA DE MARSEILLE

Concert Lundi 25 Juin 1979 à 21 Heures

# LA CHORALE SAHAK-MESROP

120 membres



avec la participation de  
l'Ensemble Instrumental de Provence  
sous la direction de Khatchig Yilmazian



soliste Loussiné Zakarian

au programme :  
Komitas-Yegmalian-Babadjanian-Brahms  
Schubert-Bartevian-Aslaniantz etc...

Réservation :  
J.Chelelekian - Tél. (91) 95.90.12  
et Eglise du Prado - Tél. (91) 77.84.70

## Ordination

Le 29, avril dernier, le Pasteur Helvadjian (de Marseille) a ordonné Pasteur Youri Avnessian, âgé de 30 ans, né à Karabar (Azerbaïdjan). C'est la première ordination d'un pasteur en Arménie depuis 69 ans. La cérémonie a eu lieu à Erevan dans le temple protestant en présence de 800 personnes.

*Le Pasteur Helvadjian lors de son sermon.*

*Le Pasteur Y. Avnessian est le premier à droite.*



## J.S.A. de Saint-Antoine GRANDE FETE CHAMPETRE le Dimanche 10 Juin 1979 à Fabregoules Septèmes (B.D.R.)

Au programme :  
La troupe de danse Artanag  
L'orchestre Kotchari  
Georges Polakian  
Un groupe de chant niçois  
et Georg'y Sanders  
et son orchestre

## EXPOSITION



Eva Ars, artiste peintre, Premier Prix du Grand Prix International de Peinture de Marseille 1979, vient d'exposer ses toiles aquarelles et sculptures dans les salons de l'U.G.A.B. à Marseille.

La soirée du vernissage a été couronnée de succès comme le démontre la photo.



*Eva ARS parmi ses œuvres : St. Etchmiadzine et S.S. Vasken 1er*

Initiative heureuse de la part des responsables de l'UGAB d'avoir organisé une telle exposition.

## L'Association Culturelle Arménienne d'Aix- en-Provence

organise le  
SAMEDI 9 JUIN 1979

une nuitée dansante

dans les salons du Novotel  
Beaumanoir - Aix en Pce

Autoroute A8 sortie est  
de 21h à l'aube

avec la participation de  
l'orchestre Kotchari  
buffet froid

Réservations : Novotel Beau  
manoir - Tél.(42) 27.47.50

## GRIGNY

C'est sur l'initiative de Serge Paloyan, directeur de l'école de musique et de l'A.M.G., présidée par Gérard Pichon, que les mélomanes ont pu assister à un concert de gala exceptionnel.

En effet, la majorité des professeurs ainsi que d'autres musiciens avaient accepté de présenter leur instrument en interprétant des œuvres caractéristiques. Le public nombreux pour la circonstance n'en était pas moins ravi. Imaginez-vous entendre dans la même soirée une démonstration de caisse claire, de cor de besson, de flûte, de contrebasse à cordes, de trompette, de clarinette et de violon !... on se serait cru à une distribution des prix du conservatoire...

Les élèves de l'Ecole de musique de Grigny ont bien de la chance d'avoir des professeurs qui, en plus du rôle de péda-

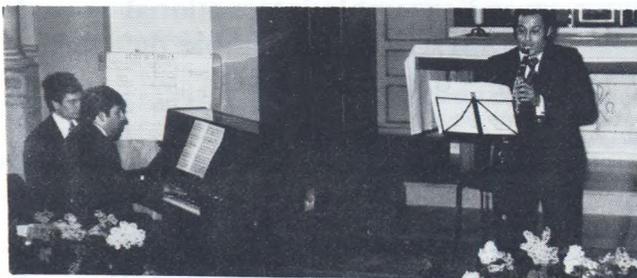
gogue, savent se produire en public et montrer ainsi leur qualité de concertiste.

Ce concert se terminait par un trio (violon, clarinette et piano) de D. Milhaud, interprété par les professeurs de violon et de clarinette et de Serge Paloyan qui, au piano, en montrant un dynamisme exceptionnel et en assurant la majorité des accompagnements, a joué ainsi le rôle de «fil conducteur» d'une soirée inoubliable.

Ces artistes, malgré la somme de travail et de préparation, ont

joué gratuitement au profit de l'A.M.G., geste d'une rare beauté.

Une réception était donnée en l'honneur des musiciens, ce qui permettait des liens très étroits entre parents et professeurs. On s'était quitté tard dans la nuit. Encore une fois, félicitons Serge Paloyan, ainsi que les professeurs de l'Ecole de Musique pour avoir offert aux grignerots et à tous les amis de la musique un concert sans précédent.



Au piano Serge Paloyan  
Clarinette - Daniel Paloyan



# OPERA DE MARSEILLE

le samedi  
16 juin 1979  
à 21 H  
la JAF

vous invite à une soirée  
de CHANTS et DANSES  
D'ARMENIE



avec l'ensemble international  
SASSOUN et l'ensemble de  
dances ARAXE

Réservation : Centre Culturel de la JAF  
65, Allées Léon Gambetta  
13001 Marseille  
Téléphone : 39.78.64

## PARIS

### Matinée artistique consacrée au cinquantenaire de la Croix Rouge des Arméniens de France

Aujourd'hui, premier avril, nous sommes à la salle Gaveau où presque toutes les places sont occupées.

Le programme artistique assez chargé, commence par deux discours. Sans tarder, l'orchestre de M.Siranossian attaque le Psaume 128 de Vivaldi, pour baryton et orchestre ; le soliste M.Ludovic de SAN.

Cette composition de chants sacrés, du grand maître du concerto italien, a créé une ambiance religieuse, tant par l'exécution parfaite, le charme de la voix de M.Ludovic de San et de l'œuvre, en plusieurs parties très bien enchaînées et très agréables à l'écoute.

Le concerto en ré de l'incomparable Bach, exécuté, comme toujours avec la même noblesse, nous a réchauffé le cœur et réjoui les plus pessimistes grâce à la talentueuse claveciniste Madame Brigitte Haudebourg. Grâce à M.Siranossian, les deux chants : le départ des cigognes et le cygne solitaire du compositeur bien connu M.A.Messoumintz, ont été ressuscités. Cette composition à l'origine pour quintette à corde et baryton, a été enrichie par M.Siranossian dans une adaptation heureuse, pour orchestre de chambre et baryton. Evoquant, tour à tour le départ et la solitude, ces deux chants nous laissent rêveurs et mélancoliques, en nous ramenant plus d'un demi siècle en arrière.

Ce digne élève du grand maître, Florent Schmitt, directeur du conservatoire de Lyon, durant les années qui précédèrent la dernière guerre a composé plusieurs opéras, chants folkloriques, plusieurs œuvres pour piano quelques quatuors, quintettes à corde.

Etaient ensuite inscrites au programme, les suites populaires de Komidas ; œuvres qui soulèvent, chaque fois beaucoup d'enthousiasme tant par l'allure et le caractère esthétique et rythmique

que par le dessin mélodique très sensible. Désormais le nom de Komidas, s'identifie au chef d'orchestre Siranossian.

Après un court entracte, apparaît la chorale, Sipan-Komidas et son chef M.A-prikian. Au programme trois chants pour chœur à quatre voix, du compositeur P.Ganatchin : compositions originales et d'une certaine valeur musicale, mais l'exécution assez médiocre, le tempo un peu rapide cachaient le côté sentimental de ces chants folkloriques.

Même le chant, Es Kichere, composé par M.Aprikan n'a pas produit l'effet escompté malgré une construction originale et habile.

Le chant Aghtchi Anounet, du regretté compositeur Altounian a été relativement mieux exécuté ; plus simple et facilement saisissable par le biblique, sans doute. Ce ne sont, sans doute, pas les qualités qui manquent à M. Aprikan comme compositeur et chef de cœur ; il faut attribuer cette imperfection à l'insuffisance de répétition, ainsi qu'au nombre restreint de choriste, surtout de ténor léger. On dit que la critique est aisée et l'art difficile mais sans le perfectionnement des moindres détails, l'art devient un métier.

Voici l'ensemble folklorique, Nairi : c'est la danse et l'apparition à toute allure, de huit garçons, tourbillonnant, joyeux, spontanés. Les quatre danses du programme ont été exécutées avec une aisance parfaite. Alternativement, les huit filles pleines de grace et les huit garçons pleins d'ardeur, ont exécuté, une suite expressive de mouvement de corps, selon un rythme, tantôt cadencé et gracieux, tantôt endiablé, créant une atmosphère euphorique.

Il est important de souligner que l'organisation était sans faille ; tout du long de cette matinée artistique il regnait une ambiance chaleureuse.

H.Arsenian

### Comité des Arméniens de Belgique

Désireux d'apporter sa contribution à la Cause Arménienne, le Comité des Arméniens de Belgique, émanation légale de nos 1.500

compatriotes établis dans ce pays, a organisé, un DINER DE PRESSE dans un restaurant de prestige de Bruxelles auquel furent invités tous les

représentants de la Presse Belge, écrite, radiodiffusée et télévisée, tant francophone que néerlandophone. A l'issue de ce diner, le soussigné exposa l'affaire du «Paragraphe 30» et demanda l'aide de toute la presse afin de créer en Belgique un mouvement d'opinion en faveur des Arméniens et de leur cause. Un dossier circonstancié ainsi que l'ouvrage d'Yves Ternon, furent remis gracieusement à chacun des journalistes présents.

Le résultat dépassa toutes nos espérances. Vous aurez pu constater l'importance de ce dossier de presse évoqué ci-dessus. Nous vous saurions gré de bien vouloir lui accorder la plus large diffusion possible dans tous les milieux arméniens et autres. Ce dossier représente un tirage supérieur à 2 millions d'exemplaires. Certains de ces articles dépassent une demi-page de journal, mais, pour les besoins de la présentation du dossier, leur format a été volontairement réduit. A côté de la presse écrite, la radiodiffusion et la télévision ont consacré d'importantes émissions à cette affaire, aux meilleures heures d'écoute. Notre Communauté avait son représentant à Genève en la personne de Monsieur Edouard Emirzian, qui a as-

**Bulletin d'information  
du Comité des Arméniens de Belgique.**



**HAY**  
Mensuel

Boulevard Saint Michel 45  
1040 BRUXELLES

sisté à toutes les séances de l'O.N.U. entre les 7 et 14 mars. Nous possédons ainsi l'enregistrement intégral de la séance du 14 mars au cours de laquelle il a été débattu du «Paragraphe 30». M. Edouard Emirzian se propose d'établir des liens étroits avec les autres communautés arméniennes de par le monde. Il vous saurait gré de bien vouloir lui transmettre toutes informations et se tient à votre disposition. Veuillez prendre bonne note de son adresse :

Champ du vert chasseur, 55  
B-1180 Bruxelles  
Belgique  
Tél. (322) 374.35.67

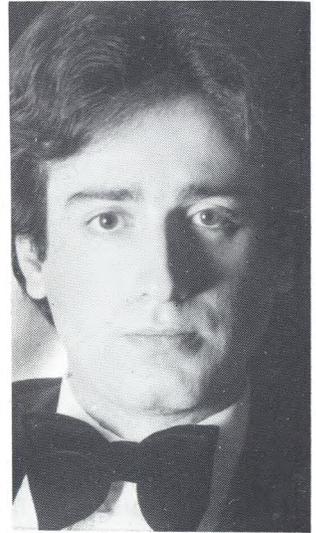
Nous pensons que chacune de nos communautés établies en Europe et ailleurs, devrait tenir au courant de ses activités les autres communautés, afin de mieux coordonner nos efforts, ce qui aurait pour conséquence

d'obtenir de bien meilleurs résultats que dans le passé. Il nous faut sortir de l'isolement dans lequel nous vivions jusqu'à présent ; cela ne pourra qu'être bénéfique à l'ensemble de la Diaspora. La communauté des Arméniens de Belgique, installée dans la capitale du Marché Commun, aura certainement un rôle important à jouer dans l'Europe de demain, grâce à ses structures et à sa cohésion. Elle dispose d'un Bulletin d'Information en français «HAY» qui est diffusé chaque mois, et ce gratuitement à toute notre communauté. Nous restons ouverts à toutes suggestions constructives et espérons établir des relations suivies avec chaque communauté.

Pour le Comité des Arméniens de Belgique,  
Le Président  
Edouard Jakhian

## UGAB et Club des Jeunes

33, Crs P. Puget  
13006 Marseille-Tél. 37.75.97  
Bal au casino de Cassis  
LE 8 JUIN 1979  
à partir de 20h  
Avec la participation pour la première fois en France de



**ARA BABADJANIAN**  
Artiste de variété  
d'Arménie

Réservations :  
UGAB 33, Crs P. Puget  
Voyages Wasteels - J. Chelelekian 87, la Canebière  
Tél. 95.90.12

**ԿՐՈՆԱԿԱՆ ԸՆԿԵՐԱԿՑՈՒՓԻՒՆ**  
ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻՈՑ  
ՓԱՐԻՋԻ ԵՒ ՇՐՈՒՎԱՆՑԻՑ

**ASSOCIATION CULTUELLE**  
DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE  
DE PARIS ET DE LA RÉGION PARISIENNE

**ÉGLISE ARMÉNIENNE**  
15, RUE JEAN-GOUJON, 15  
PARIS 8<sup>e</sup>

Téléphone : ELYsées 67-03

Փարիզ,  
Paris, le

2 Մայիս 1979.

Հ ա ղ ո ռ ղ ա գ ռ ո լ թ ի լ Ն

Ընդհանուր լինելով կը յայտնենք Փարիզի եւ ընդհանրապէս ֆրանսայի Հայութեան, թէ Փարիզի եւ Երջակայից Հայաստանեայց Առաքելական Եկեղեցւոյ Կրօնական Ընկերակցութեան Վարչութեան ղիմումին եւ խորհրդակցական հանդիպումներուն որպէս նետեանք՝ Փարիզի Քաղաքապետ Պարոն Ժազ Շիրաք, իր Եւրոպայի Հայոց Կաթողիկոսական Պատուիրակին ուղղած 4 Ապրիլ 1979 թուականի նամակով կ'աւետէր թէ որոշուած է եւ կ'արտօնէ որ Փարիզի մէջ եւս Յուլիանոսի մը կառուցուի՝ ի յիշատակ 1915-ի մէկ ու կէս միլիոն մեր նահատակներուն: Յուշարձանին տեղը ճշդուած է արդէն, շատ մօտ Փարիզի Հայոց Մայր Եկեղեցիին:

Շուտով պիտի պատրաստուին յատկապէս ու Յուլիանոսի մանրապատկերը՝ ներկայացուելու համար Քաղաքապետարանի Պատկան Մարմիններուն վաւերացման:

Փարիզի Քաղաքապետին այս որոշումը մեծ գոհունակութեամբ պիտի ղիմաւորուի ոչ միայն ֆրանսայի Գաղութիւն՝ այլ նաեւ ամբողջ Հայութեան կողմէ, եւ երախտագիտական զգացումներով պիտի լեցնէ անոնց սիրտերը հանդէպ ֆրանսայի, որ իր ազնուական մտաւորականներով եւ Պետական անձնաւորութիւններով միշտ պաշտպանը հանդիսացած է ճշդուած եւ հալածուած ժողովուրդներու արդար իրաւունքներուն:

Avec joie, nous portons à la connaissance des arméniens de Paris, particulièrement à ceux de la France, qu'une suite favorable a été donnée à la direction de l'association de l'Eglise Apostolique arménienne par Monsieur Jacques Chirac, Maire de Paris. Monsieur le Maire, par sa lettre du 4 avril 1979, adressée au délégué du Catholikos arménien, autorise l'érection d'une statue commémorative à Paris en souvenir des un million et demi de martyrs. L'emplacement de la statue est déjà désigné, tout près de l'Eglise Arménienne de la ville.

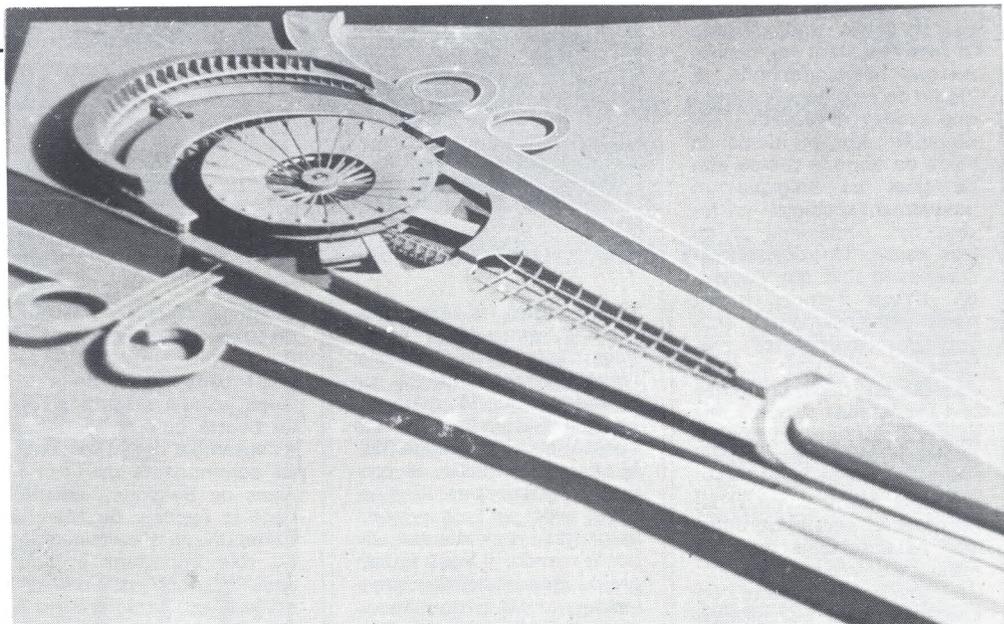
Nous préparons le plus vite possible le plan pour présenter la maquette à l'approbation des membres de la commission culturelle de la Mairie.

Cette décision de Monsieur le Maire de Paris va être accueillie avec une grande satisfaction par la communauté arménienne de France et par tous les Arméniens et leur inspirera des sentiments de gratitude envers la France qui, par ses intellectuels et ses personnalités gouvernementales, s'est toujours constituée protectrice des droits justes et équitables des peuples opprimés, persécutés.

## Exposition-Concours en U.R.S.S.



Mme R. Varbedian



Maquette du projet

Du 2 au 7 avril dans la ville de Kazan (près de Moscou) a eu lieu l'exposition concours de projets des jeunes architectes diplômés de l'URSS. A cette occasion la ville de Kazan avait organisée de grandes manifestations culturelles pour marquer l'importance de cette exposition. La phase éliminatoire du concours laissait encore un choix de 206 participants représentant 40 écoles d'architecture d'URSS.

Nous sommes heureux du résultat : Madame Rosa Varbedian a remporté le premier prix et fut proclamée lauréate, avec son projet de complexe de l'auto gare du Nord d'Erevan. Cette auto-gare permettra la liaison des autoroutes Erevan Sevan et Zeytoun Nork.

Ce complexe comprendra entre autres services, un hôtel, un restaurant, des boutiques... desservis par trottoirs et escaliers roulants.

Par ce prix, l'Ecole d'Architecture d'Erevan fait preuve de grandes qualités pédagogiques et maintient sa place dans le peloton de tête des Ecoles d'Architecture des Républiques Soviétiques.

Toutes nos félicitations à Madame Varbédián et à ses maîtres en particulier au Dr Verazdad Haroutounian, Directeur de l'Ecole d'Architecture d'Erevan.

Notons que Madame Rosa Varbedian est l'épouse de Monsieur Alexandre Varjédian également architecte d'Erevan et vivant en France (Marseille) depuis plus de trois ans.

Mme Varbédián a fait sa demande d'entrée en France. La lenteur des services administratifs de l'URSS laisse Monsieur et Madame Varbedian dans une situation d'attente difficile à supporter. Souhaitons que ces services apporteront toute la diligence nécessaire à un dossier d'ordre humanitaire.

**SOIREE**  
Le 16 Juin 1979



**Les ARMENIAN'S SUNSHINE**  
**Robert PAPASIAN**

dans les salons du **NOVOTEL Marseille Est**

Pour tous renseignements  
Téléphone : 43.90.60

●  
**Foi et traditions**  
**des chrétiens orientaux**  
**de Gérard Stephanesco**

**SUR TF1 (sous toutes réserves)**

Dimanche 1er juillet :  
Grégoire de Kansag (un moine arménien chez les mongols)  
avec le professeur C.Cahen, Membre de l'Institut  
le professeur J.P. Mahé, professeur à l'Institut des langues orientales de Paris,  
Dr M.Thierry

Dimanche 29 août :  
Eglise Evangélique Arménienne  
Inauguration du Temple d'Issy les Moulineaux

# SAINT GREGOIRE

## L'ARMENIEN

**L**A source principale de nos connaissances sur la vie de Saint Grégoire de Nicopolis est une «Vita» écrite en latin au XI<sup>ème</sup> siècle par un contemporain anonyme du Saint, probablement un chanoine de la Collégiale Saint Georges de Pithiviers. Il fut témoin de la plupart des faits qu'il relate de la vie du Solitaire de Bondaroy. Pour ce qui est de sa vie à Nicopolis, l'auteur s'en rapporte au témoignage de quelques parents et amis de Saint Grégoire, qui vinrent d'Arménie pour le chercher, deux ans après sa mort, qu'ils ignoraient encore.

Ce manuscrit a longtemps été conservé à l'abbaye de Saint Mesmin, à Micy près d'Orléans. Il a été édité et traduit dans les «Annales Ecclesiae Aurelianensis» chez Drouart, à Paris, en 1615, avec quelques commentaires et réflexions, par Charles de la Saussaye, Doyen de ladite Eglise. Un résumé en est donné dans les «Acta Sanctorum» des savants Bollandistes. La version commentée française de Charles de la Saussaye a été rééditée à la fin du XVIII<sup>ème</sup> par Videlle à Pithiviers. Un exemplaire original se trouve à la Bibliothèque municipale de Pithiviers. En voici le fac-similé.

Mgr A.Chabot, curé de Pithiviers, a publié en 1886 un «Livre des Pèlerins de Saint Grégoire», inspiré également de la «Vita», réédité 4 fois, épuisé. Ce même Abbé Chabot fit ériger en 1892, près de Saint Martin le seul, la belle statue en pierre de Saint Grégoire, dont nous donnons ci-après la photographie.

Quant aux sources arméniennes, elles restent à trouver, Signalons toutefois qu'en 1958, le savant Abbé Jean Nalbandian, en visite à Pithiviers, fit part à l'historien régionaliste Jacques Charles que le départ de l'archevêque Grégoire de son pays aurait en réalité été motivé par une invasion perse. C'est aussi l'hypothèse avancée par l'Abbé Moufflet dans sa «Petite Histoire de Pithiviers» (1947) et rapportée par Jacques Charles dans son «Pithiviers à travers les siècles» (1964).

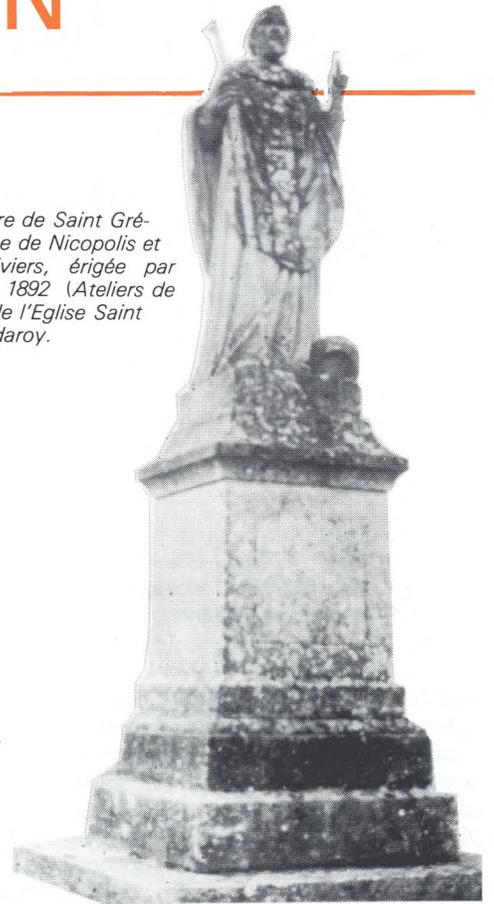
La tradition pithivérienne du bon chanoine de Saint Grégoire étant beaucoup plus poétique, et d'ailleurs non encore infirmée scientifiquement, c'est d'elle que nous nous inspirerons dans la brève narration que nous allons donner maintenant de la vie de Saint Grégoire l'Arménien, sans nous priver de quelques citations au passage.

Cela se passait dans le dernier quart de Xe siècle et le début du XI<sup>ème</sup> à Nicopolis en Arménie et à Pithiviers en France.

C'étaient alors les temps d'Hugues Capet et de Robert II le Pieux en France, de Jean 1<sup>er</sup> Tzimiscès et de Basile II, tous deux d'origine arménienne d'ailleurs, à Constantinople, de Hovannès-Semhat à Ani, de Gourguène-Khatchik et de Seneqerim Hovannès au Vaspourakan en Arménie majeure.

Nicopolis, ou Nicople, était une ville épiscopale dépendant de la métropole de Sébaste (Sivas) en

*La statue de pierre de Saint Grégoire, Archevêque de Nicopolis et Patron de Pithiviers, érigée par l'abbé Chabot en 1892 (Ateliers de Beauvais), près de l'Eglise Saint Grégoire de Bondaroy.*



Cappadoce Pontique ou Arménie Première, qu'on appelait aussi Petite Arménie, car après les guerres dévastatrices arabo-byzantines, elle avait été repeuplée par des colons arméniens, dont beaucoup étaient des vétérans des armées byzantines. Son site, à une centaine de kilomètres à l'est de Sébaste, dans la vallée du Lycus, en arménien Gayl (Գայլ), rivière dénommée Tchalta-Tchaï par les barbares, et affluent de l'Euphrate, est vraisemblablement celui de l'actuelle Divriği des Turcs.

Là vivait un jeune homme plein de vertus et de grâces, Grégoire Macaire. Issu d'une illustre famille arménienne, dont le nom n'est pas parvenu jusqu'à nous, fils unique, il fut élevé dans la piété et la bonté par des parents nobles par le sang mais plus encore par les sentiments. Ils lui donnèrent d'excellents maîtres qui lui enseignèrent les sciences nécessaires à un homme de bien, l'écriture sainte et les principaux dogmes de la «Foy catholique», c'est-à-dire universelle.

Il faut préciser qu'à cette époque le schisme d'Orient n'était pas encore consommé entre Rome et Constantinople (il ne le fut qu'en 1053), et que la communion ecclésiastique entre l'Eglise arménienne officielle et le Siège de Rome est solide, malgré quelques réticences de certains diocèses orientaux sous influence perse, et durera jusqu'en 1441, date de la scission entre les catholicossats de Sis et d'Etchmiadzine. Personne ne

# VIE

DE S. GREGOIRE,  
ARCHEVÊQUE DE NICOPOLE  
EN ARMENIE,  
SOLITAIRE DANS UN BOURG  
DU DIOCESE D'ORLEANS;

Chez le Citoyen Boudard, qui se  
vend à S. Gregoire, Commune de  
Boudaroi.

A Pithiviers, de l'Imprimerie de VIDELLE

2 La Vie

Traduite d'un ancien Manuscrit latin, qui est à l'Abbaye de St. Mesmin, Diocèse d'Orléans, & rapportée à la fin des Annales de l'Eglise d'Orléans, par Charles de la Sauffaye, Doyen de ladite Eglise.

**M**ACAIRE GREGOIRE Archevêque de Nicopole en Arménie, fut particulièrement respectable par la pureté de ses mœurs, il naquit à Nicopolis de Parens très vertueux; comme ils n'avoient que lui d'Enfant ils mirent toute leur application à le bien élever, ils lui firent apprendre l'écriture Sainte, sous la conduite d'un maître également recommandable par son érudition & ses connoissances dans les choses de Dieu; Gregoire prévenu d'une grâce singulière, eut bientôt l'ancien & le nouveau Testament, son étude particulière fut d'apprendre par cœur tout ce qui con-

*Fac similé des deux premières pages de la « Vie de S. Grégoire » de Charles de la Saussaye, dans la réédition faite par l'imprimeur Videlle de Pithiviers.*

*Le terme de « Citoyen » employé pour désigner le vendeur permet de dater cette réédition, selon toute probabilité, de l'époque de la Grande Révolution française, vers la dernière décennie du XVIIIème siècle.*

se formalisera donc si les auteurs occidentaux, en fait français, qui racontent la vie de Saint Grégoire, mettent à tout moment l'accent sur sa foi catholique : au Xème siècle, foi catholique et foi arménienne étaient synonymes.

Bientôt le jeune Grégoire Macaire, « prévenu d'une grâce singulière et favorisé d'abondantes effusions de l'Esprit Saint », en sut plus que ses maîtres. Il était sincère dans ses discours, juste dans ses œuvres, chaste dans son corps, humble dans son obéissance, libéral dans ses aumônes, sobre dans sa nourriture et sa boisson, pur dans ses mœurs. Ses parents remerciaient le Ciel de leur avoir donné un tel fils et priaient le Seigneur pour l'accroissement de ses vertus. Ils devaient être largement exaucés.

A leur mort qui survint bientôt, Grégoire se trouva à la tête d'une immense fortune, qu'il distribua incontinent aux pauvres.

Il se retira dans un monastère proche de Nicople, où il étonna ses frères en religion par la ferveur de ses jeûnes, de ses prières et de ses veilles. Le soir, il se laissait enfermer dans l'église et passait la nuit prosterné sur les dalles, en adoration devant le Saint Sacrement. Seuls les portiers étaient au courant de cette manifestation d'ardeur pieuse et en étaient frappés d'admiration. Mais ils ne purent garder longtemps le silence et bientôt l'Archevêque de Nicople fut informé par les moines du zèle et de la ferveur du Frère Grégoire. Il le fit mander en son palais et constata par lui-même sa science et sa sainteté. Il le retira du couvent, l'ordonna prêtre et lui confia le ministère de la prédication, que son grand âge ne lui permettait plus d'exercer.

Grégoire fit merveille dans cet apostolat : « Dieu lui communiqua tant de grâces, que la force et la douceur de son éloquence anéantissoit tout ce que l'esprit de ténèbres pouvoit suggérer ; dans toute l'étendue du diocèse, qu'il parcourut bientôt, ses discours inspiroient l'humilité, la charité, la patience et toutes les autres vertus chrétiennes à tous ses auditeurs ; il réconcilioit les ennemis, il retiroit les veuves et les orphelins de l'oppression des grands ; il convertit à la Foy une

infinité d'idôlatres qui étoient encore répandus dans ce diocèse, et tout cela sans y employer d'autres armes que la gloire de la Divine Parole ».

Tant et si bien que lorsque Dieu rappela à lui le vieil Archevêque, son coadjuteur Grégoire, désigné par lui, lui succéda par l'acclamation unanime du Clergé et du Peuple, à la mode arménienne.

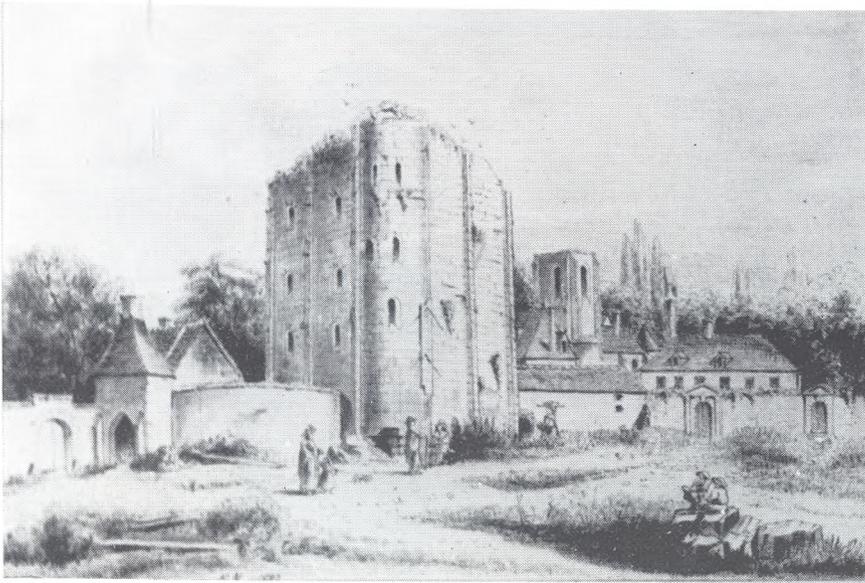
Le saint homme déploya dans sa nouvelle charge les mêmes vertus que ci-devant, encore accrues, mais ne diminua pas pour autant la rigueur de ses macérations ni la ferveur de ses prières. En récompense de tant de zèle et de sainteté, Dieu lui accorda le don de miracles de plus en plus fréquents.

Les fidèles du diocèse se pressaient autour de leur pasteur pour lui témoigner leur attachement ou lui réclamer leur guérison. Cela tournait, comme on dirait aujourd'hui, au « culte de la personnalité » ! Qu'on nous passe cet anachronisme.

L'humilité de Grégoire s'offusqua d'un tel concert de louanges venant d'une telle multitude de peuple. Il se voyait de plus en plus détourné de ses oraisons coutumières et de la contemplation divine, qui lui étaient si chères. Il craignit « que ces honneurs du siècle ne lui enflassent le cœur » et ne lui fissent perdre en un instant les trésors précieux qu'il avait gagnés par une suite d'efforts, soutenus pendant de longues années dans le service du Seigneur. « Il eut recours alors à ses armes ordinaires » : il consulta le Saint Esprit, et aussi deux religieux amis d'une profonde piété et en qui il avait une grande confiance. Un beau soir, ils prirent tous trois le bâton de pèlerin et partirent vers l'Occident, dans la nuit paisible.

Grande fut l'émotion dans Nicople quand on apprit le départ du Saint Archevêque. Se reprochant de ne pas avoir sur le retenir, les nicopolitains se mirent à sa poursuite, mais ne purent le rejoindre, puisque la Providence en avait décidé autrement.

Au Xème siècle la pérégrination était très en faveur et nombreux sont les exemples de pèlerins de toutes nations errant de pays en pays pendant des années. Les populations leur faisaient habituellement bon accueil.



Le paysage que vit Grégoire en arrivant à Pithiviers, avec le puissant donjon d'Héloïse célébré dans les Chansons de Geste.  
Dessin d'un auteur anonyme (1800) conservé au Musée Municipal de Pithiviers.



Saint Grégoire Ermite priant devant sa grotte.  
Tableau de Paul Martellière, Conservateur du Musée de Pithiviers en 1870.  
(Musée municipal de Pithiviers)

Combien dura la pérégrination de Grégoire et de ses deux compagnons : deux ans, trois ans, plus ? Nous l'ignorons. Nous savons qu'ils traversèrent l'Europe centrale, parcoururent l'Italie du Nord, franchirent les Alpes. Les épreuves ne leur furent pas épargnées : Grégoire perdit successivement ses deux compagnons, qui succombèrent aux fatigues de l'errance. Arrivé en Gaule, Grégoire était seul et le signe du Seigneur ne venait toujours pas. Il alla ça et là longtemps encore «cumque, peragratis pluribus civitatibus et oppidibus illius regionis, Pithverim devenisset oppidum...»; il atteignit, nous dit notre chroniqueur du XI<sup>ème</sup> siècle, la place forte de Piviers, «Pithveris», dominée par un imposant donjon de pierre : c'était Pithiviers et la «riche Tour» d'Héloïse, chantée par Garin le Loherain. Là, il reçut l'hospitalité du pieux Arlefroy, chevecier de la Collégiale Saint Georges.

«La nuit suivante de son arrivée, Grégoire s'étant mis en prière, selon sa coutume, dès la première veille de la nuit, pour demander à Dieu quel seroit le terme de ses voyages, il entendit une voix du Ciel qui lui dit : Grégoire mon Serviteur, vous avez déjà souffert beaucoup de maux et vous en souffrirez encore davantage pour ma gloire, mais c'est icy que je fixe le terme de vos courses et de vos voyages. Il y a près d'icy une petite église consacrée sous l'invocation de S.Martin de Vertou (1), que les habitants appellent S.Martin le seul, à cause qu'elle est effectivement seule et fort éloignée du tumulte des hommes ; elle n'est qu'à deux mille pas d'icy : c'est là que je vous ordonne de vous retirer et d'y passer tout le reste de votre vie à me servir comme vous vous y êtes engagé ; c'est là où votre Corps sera inhumé et que je recevrai votre âme en sacrifice de bon odeur».

Au petit matin, le bon hôte Arleroy confirma à Grégoire qu'il existait bien, à deux mille pas de là, à Bondaroy, une petite église Saint Martin de Vertou.

Le cœur transporté d'allégresse, le Serviteur de Dieu se rendit vers la souveraine du lieu, Dame Aloyse, ou Héloïse de Pithiviers (960-1025), fille du comte de Chartres Eudes 1<sup>er</sup> et veuve de Raynard de Broye, pour lui demander licence de résider à Bondaroy sur son domaine de Baudrevilliers.

«Aloyse rendi grâce à Dieu d'avoir conduit chez elle un si digne prélat et d'un pays si éloigné et se tournant de son côté, elle lui dit : Seigneur et Père, vous pouvez avec confiance établir votre demeure dans tel endroit de ma dépendance qu'il vous plaira».

Sur ce, Grégoire creusa lui-même dans la falaise une grotte exiguë de huit pieds de long sur six de large, nous dit l'abbé Chabot, à proximité de la petite rivière de l'Oeuf, appelée plus loin Essonnes. C'est dans cette cellule, «qui n'avait d'autre étendue que la dimension de son corps», que l'Archevêque de Nicople, «qui avait autrefois habité les somptueux palais de l'Arménie» (2), passa les sept dernières années de son âge, dans la prière et la méditation.

Il ne tarda pas à acquérir dans cette nouvelle patrie la même réputation de sainteté qu'en Arménie. Clercs et laïcs restaient frappés de la rigueur extraordinaire et inconnue en Occident, des jeûnes que s'imposait le Saint Anachorète arménien. Il ne prenait aucune nourriture les lundis, mercredis et vendredis. Les autres jours, après le coucher du soleil, il mangeait trois onces de pain d'orge, une poignée de lentilles attendries dans de l'eau exposée au soleil et des racines d'herbes crues qu'il se préparait lui-même. Il n'usait des mets ordinaires, à l'exclusion de la viande et du vin, que les dimanches et les jours de fête.

Cependant les offrandes affluaient à son ermitage. Il en donnait la majeure part aux pauvres : «pauperibus quorum non minima pars illic aderat». Quelquefois, le dimanche, il invitait des prêtres et des gens de bien à partager son frugal repas. Il leur offrait des pâtisseries composées par lui-même de miel et d'épices à la manière arménienne «patrio more». Et ce fut l'origine du pain d'épices de Pithiviers (3). De nos jours encore, des arméniens d'âge, rescapés du génocide, se souviennent que leurs parents de la région de Sébaste et de Trébizonde préparaient du pain d'épices comme au temps de Seneqerim.

Le Saint Ermite guerissait malades et infirmes et chassait les démons du corps des possédés et tout cela par la seule prière. Sa réputation de thaumaturge égalait celle de sa sainteté. Il faut dire que la vive

sensibilité religieuse du temps multipliait à profusion prodiges et miracles : on en voyait partout. L'hagiographie de Saint Grégoire l'Arménien en est très riche. La «Vita» en raconte de nombreux, que nous ne saurions tous rapporter ici. Contentons nous d'en narrer un seul, assez touchant.

Un dimanche, deux femmes portaient au Saint Anachorète leur offrande. L'une, riche bourgeoise, portait dans un beau panier un pain blanc croustillant et doré à souhait. L'autre, une paysanne, portait dans son tablier un pain de seigle un peu grossier, qu'elle avait toutefois pétri en y mettant tout son cœur. «Comment osez vous porter un pain si noir à un si saint homme ? dit la dame d'un ton réprobateur. Voyez le mien !» Et la pauvre villageoise de retenir ses larmes. Mais lorsqu'elles arrivèrent à la grotte du saint homme et lui présentèrent leurs dons -ô prodige !- le pain de la paysanne était blanc comme neige et celui de la dame noir comme charbon. Les deux femmes tombèrent à genoux en larmes et la dame confessa son péché d'orgueil et de dureté. Le Serviteur de Dieu, la pardonnant, les releva toutes deux et acceptant également l'une et l'autre offrande, les renvoya chez elles en les bénissant et les exhortant à la prière.

Un vendredi, Grégoire était venu pour deux jours se recueillir dans l'Eglise de Pithiviers. Dans la nuit du samedi, Jésus lui révéla que dans cinq jours il recevrait son âme en agréable odeur, comme il le lui avait promis sept ans auparavant.

Cette annonce emplît de joie le cœur du Serviteur de Dieu, mais de consternation celui du peuple de Pithiviers, et c'est Grégoire qui consolait ses fidèles en pleurs. Quand il s'endormit dans la paix du Seigneur le jeudi suivant 16 mars (4), le deuil fut général dans tout le pays. Une foule immense couvrait la colline de Rondaroy, «on n'entendait que gémissements et sanglots. Tous se voyaient privés des conseils de l'homme de Dieu et ils pleuraient celui qu'ils regardaient comme le protecteur de toute la contrée» (2). Déjà.

Il fut inhumé en grande pompe près du maître-autel de l'Eglise de Saint Martin le Seul, église où il avait dit régulièrement ses offices durant toute sa vie de Solitaire de Bondaroy. Ce souvenir est attesté par l'usage qu'ont encore de nos jours, et même sur leur cadastre, les gens de Bondaroy de la désigner du nom d'Eglise Saint Grégoire.

Miracles et offrandes se multiplièrent bientôt sur son tombeau, à tel point que Dame Aloyse crut avisé de



*Précieuse statue de bois du XVII<sup>e</sup> siècle représentant Saint Grégoire. Une des plus belles pièces (authentique) de la salle arménienne du Musée de Pithiviers qui sera installée pour les festivités de 1980.*

faire transférer les restes du saint Anachorète en sa Collégiale Saint Georges à Pithiviers, afin de faire bénéficier cette dernière des libéralités des pèlerins et des miraculés. Les miracles continuèrent longtemps encore, mais les offrandes cessèrent bientôt, comme le rapporte narquoisement l'auteur de la «Vita».

On peut se demander à quelle date Grégoire, Archevêque de Nicopolis et Patron de Pithiviers, fut canonisé. Il

# l'optique

## RAYMOND STEPANIAN

30, Rue Paradis - 13001 Marseille - Tél.(91) 33.82.51

- Remise spéciale aux lecteurs d'Arménia
- Dépositaire des plus grandes marques en optique et en lunetterie
- Equipements spéciaux pour myopes, aphaques
- Jumelles





*Saint Grégoire, dans les ornements d'Archevêque de Nicopolis, appelant sur Pithiviers la protection de la Sainte Vierge (Tableau d'échevinage, XVIIe siècle).*

*Il ne s'agit pas ici d'une scène de la vie réelle de Saint Grégoire, mais de sa vie «hagiologique», en quelque sorte : il remplit son ministère de Saint Patron de la ville. C'est l'un des deux seuls tableaux d'échevinage sauvés de la destruction en 1793. Les «tableaux d'échevinage» étaient des cadeaux remis par la ville aux échevins à leur sortie de fonctions.*

semble bien que ceci soit un faux problème, et qu'il n'y avait jamais eu de «procès de canonisation» au sens où on l'entend actuellement. En ces temps là la «vox populi» était bien plus souveraine que maintenant : elle suffisait à proclamer un Saint et à choisir un Patron. L'Eglise confirmait et consacrait ensuite ces choix par sa simple présence aux cérémonies. Sans nul doute, cela s'est passé ainsi pour Saint Grégoire et presque aussitôt sa mort. En effet, dès 1040 sous le règne de Henri 1er de France, est signalée l'existence à Saint Salomon d'un reliquaire qui renfermait les ossements de Saint Grégoire et qui fut sauvé des flammes par un miracle attribué au Saint : s'il y a reliquaire, il y a saint. En outre, lorsque le 22 juillet 1324, on procéda à la translation solennelle des reliques de Saint Grégoire dans une riche châsse qui devait être déposée dans l'église paroissiale de Pithiviers, la cérémonie fut présidée on ne peut plus officiellement par l'Evêque d'Orléans, Roger de la Chapelle, assisté des abbés de cinq abbayes avoisinantes, dont celle de Micy-Saint-Mesmin. La «sainteté» de Grégoire l'Arménien était donc solidement avérée de longue date.

Ces reliques ont depuis subi des vicissitudes nombreuses au cours des guerres et des résolutions. Actuellement, ce qu'il en reste se trouve pour partie dans le reliquaire du grand-autel et dans la châsse de Saint Grégoire à Saint Salomon, et pour partie dans l'église paroissiale d'Estouy, petit bourg voisin de Pithiviers.

Nos compatriotes seront certainement intéressés de savoir que l'abbé de la Taille, curé de Pithiviers en 1861, envoya au couvent de Saint Lazare de Venise, chez les Pères mekhitaristes, trois fragments de reliques de Saint Grégoire, ainsi qu'il appert d'un procès verbal du 19 Novembre 1861, renfermé dans la châsse de Saint Grégoire.

Depuis plus de huit siècles, la dévotion à Saint Grégoire l'Arménien est restée très vive à Pithiviers et dans la région avoisinante. Tous les lundis de Pâques, parfois les mardis, et jusqu'à quatre fois dans l'année à certaines époques, la châsse de Saint Grégoire était portée en procession de Saint Salomon de Pithiviers à Saint Grégoire de Bondaroy, où la messe était chantée solennellement. Les pèlerins ne manquaient pas d'aller visiter la chapelle de Notre Dame de Bon Secours et la Grotte de Saint Grégoire. La procession revenait vers Pithiviers en suivant la charmante vallée de l'Oeuf, connue dans le pays sous le nom de Vallée de Saint Grégoire (2), et faisait une dernière station dans l'église de Saint Aignan, avant de rentrer en ville.

Après une éclipse momentanée dans le premier quart du XXème siècle, consécutive à la politique dite de séparation de l'Eglise et de l'Etat, le pèlerinage eut à nouveau lieu en 1933, et fut présidé, ainsi qu'en 1934 et 1935, par Mgr Grégoire Bahaban, évêque d'Angora et Chef de la Mission arménienne catholique à Paris, que l'auteur de ces lignes a eu l'honneur de connaître



*Mgr Grégoire Bahaban en 1933, à Saint Martin le Seul, devant la demeure Peron, voisine de l'Eglise Saint Grégoire.*

dans sa jeunesse. Son nom de Grégoire le prédestinait évidemment à cette fonction. Le pèlerinage continua chaque année jusqu'en 1960 et nombreux sont les pithivériens qui se rappellent y avoir participé.

En 1979, M. l'abbé Vendet, le dynamique curé de Pithiviers et de Bondaroy, a décidé, avec le concours des Arméniens, représentés par l'Association Arménienne d'Aide Sociale (A.A.A.S.), que l'auteur de ces lignes a l'honneur de présider, et sur la suggestion de M. Gérard Stéphanesco, Président-Fondateur de l'Office National de la Culture et des Traditions Arméniennes, de rétablir sans plus tarder le pèlerinage annuel de Saint Grégoire l'Arménien.

Le dimanche 8 juillet 1979, la procession, organisée selon la tradition par le curé de Pithiviers, se déroulera sous la présidence de Mgr Séropé Akélian, Père Supérieur du Collège Mekhitariste de Serres assistés de 2 Vartabeds, qui célébreront la messe de rite arménien dans l'Eglise de Saint Grégoire. Ceux de nos compatriotes qui voudront y assister seront les bienvenus : ils pourront ainsi faire connaissance avec la population pour mieux préparer les manifestations grandioses qui sont prévues pour les 21 et 22 juin 1980, sous l'égide de l'A.A.A.S., avec l'appui de l'O.N.C.T.A. et des municipalités, tant beauceronnes qu'à forte composante arménienne de France.

Il est important de savoir que, par un bref du 4 juin 1888, S.S. le Pape Léon XIII a nommé Saint-Grégoire co-titulaire de l'Eglise de Pithiviers, conjointement avec Saint Salomon, roi breton.

Ainsi la Bretagne et l'Arménie se trouvent associées pour avoir donné deux saints Patrons à Pithiviers en France.



*Mgr Grégoire Bahaban en 1933, venant de célébrer la messe arménienne à Saint Martin le Seul (Saint Grégoire), en compagnie de Pères français. Une grande tente avait été installée contre l'église, cette dernière étant trop petite pour contenir la foule au pèlerinage.*

Nous voudrions terminer sur une note de poésie en mentionnant le beau «Cantique à Saint Grégoire» de Paul Véron (début XXème), qui ne comporte pas moins de 12 strophes, dont voici la première :

«Salut à vous, rivages d'Arménie,  
Ciel d'Orient, terre des oliviers,  
Nicopolis, ville heureuse et bénie,  
Où Dieu choisit le Saint de Pithiviers !»

Prof. Noubar Arpiarian de Varentz

Je voudrais remercier pour les renseignements et l'aide qu'ils m'ont fournis MM. l'Abbé Vendet, Claude Peron, J.P. Mahé, Gérard Dédéyan ; le Musée Municipal de Pithiviers et M.Claude Peron pour les photographies d'archives et personnelles.

Je ne voudrais surtout pas oublier M.Gérard Stephanesco qui a le premier attiré mon attention sur Saint Grégoire l'Arménien.

- (1) «Sancti Martini Vertavensis». Le nom latin de Vertou est «Vertavum».
- (2) A.Chabot, le Livre des Pèlerins de Saint Grégoire (1886).
- (3) Voir notre précédent article dans Arménia, n° 43, mars 1979, P.17-18 «le Pain d'Epices, Don arménien aux Gourmets de France».
- (4) On ne connaît pas l'année. Certains avancent 999, d'autres 1001. En tous cas, la date est certainement antérieure à 1025, date de la mort d'Héloïse, comme la fin de ce récit le met en évidence.

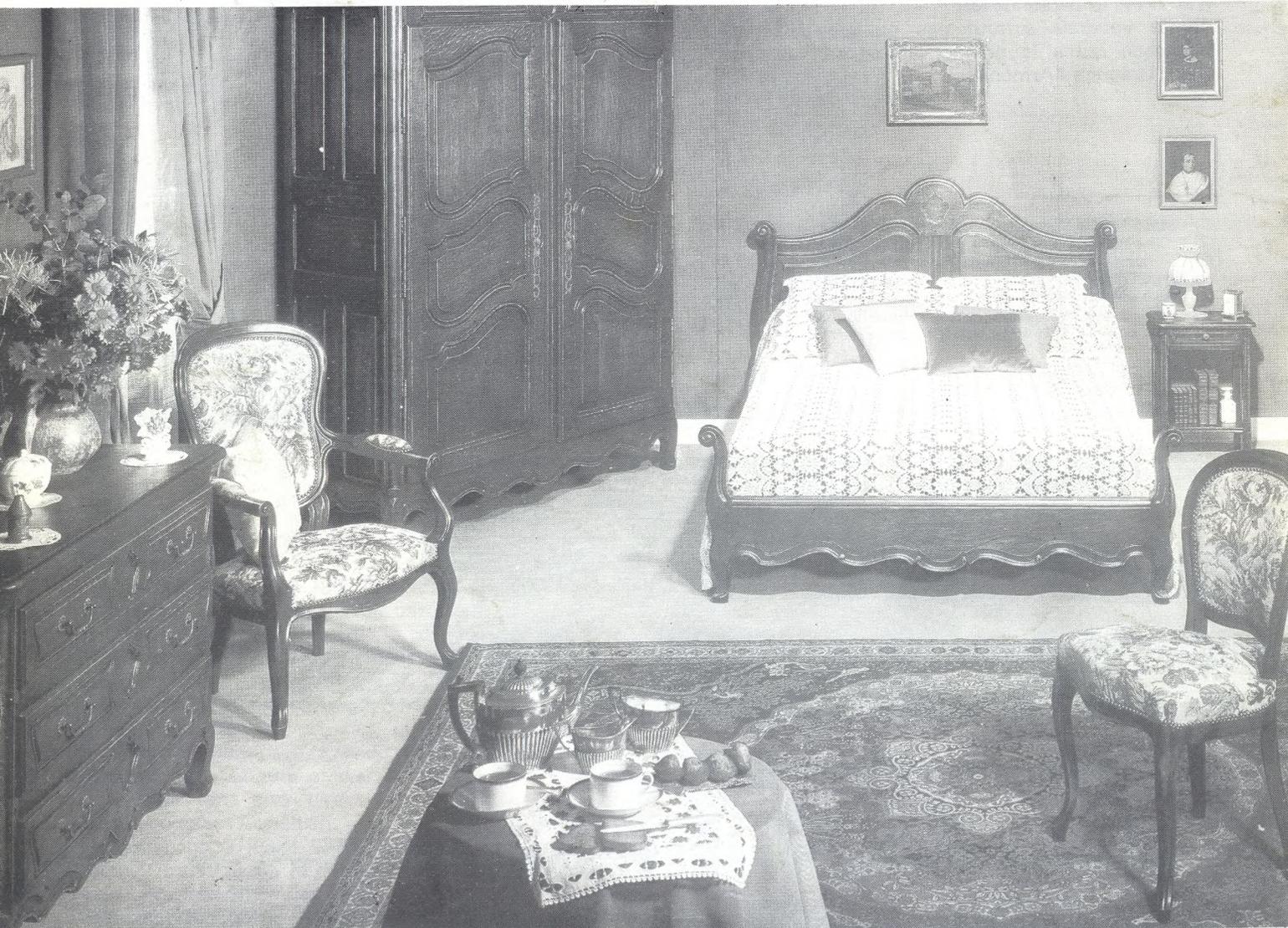
*L'abbé Nalbandian devant la Grotte de Saint Grégoire (1958)*



*L'abbé Nalbandian en 1858, venant de célébrer la Messe Arménienne à Saint Salomon de Pithiviers, en habits sacerdotaux devant la Châsse de Saint Grégoire.*

# Meubles Ghazarian

*chambre à coucher Louis XV rustique mérisier massif patiné antique*



4000<sup>m<sup>2</sup></sup> de mobiliers présentés en ambiance

Visitez  
une des plus belles  
expositions de France

Z.I. Vitrolles tel. (42)89.27.47 (OUVERT LE DIMANCHE APRES-MIDI)

Fonds A.R.A.M

3.50 / 43  
344 / 8.